



onisep

# LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



**ANIMATION**  
**CONSERVATION  
DU PATRIMOINE**  
**MUSÉOLOGIE**  
**ORGANISATION  
D'ÉVÉNEMENTS**  
**PRODUCTION**  
**RESTAURATION  
D'ART**

PARCOURS

COLLECTION

MÉTIERS • ÉTUDES • EMPLOI



DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS  
RARES & RECONNUES

**CONSERVATION  
RESTAURATION DU PATRIMOINE**

BACHELOR | MASTÈRE  
RNCP NIVEAU II

SPÉCIALISATIONS

- Peinture
- Papier - Œuvres graphiques
- Céramique - Archéologie



# LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

# SOMMAIRE

## Décryptage

La culture dans la ville..... 6

## REPORTAGE

Une journée au MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne..... 8



*Pour mieux  
vous repérer,  
consultez le mode  
d'emploi p. 4.*

## MÉTIERS

Les métiers en 4 familles ..... 22

### 17 pros se racontent

#### COMMERCIALISER

Chargée de diffusion..... 24  
Commissaire-priseuse..... 26  
Distributeur de films..... 28  
Galeriste..... 30

#### GÉRER

Administrateur de salle de spectacles... 32  
Chargé de mécénat..... 34  
Directrice de production..... 36  
Organisatrice d'événements culturels... 38

#### PROMOUVOIR

Animatrice du patrimoine..... 40  
Chargée des relations avec le public..... 42  
Cheffe de projets culturels..... 44  
Muséographe..... 46

#### PROTÉGER

Archéologue..... 48  
Architecte du patrimoine..... 50  
Conservatrice du patrimoine..... 52  
Régisseuse d'art..... 54  
Restauratrice d'art..... 56

**Dico des métiers ..... 58**

Agent/e artistique • Antiquaire • Assistant/e de production • Attaché/e de presse • Bibliothécaire • Chargé/e de production • Chargé/e de programmation • Commissaire d'exposition • Community manager • Conseiller/ère culturel/le en Drac • Consultant/e en ingénierie culturelle • Courtier/ère • Critique d'art • Expert/e en art • Guide-conférencier/ère • Journaliste spécialisé/e culture • Juriste propriété intellectuelle • Libraire • Médiateur/trice culturel/le • Producteur/trice de spectacle • Responsable de collection

## ÉTUDES

### Les repères

Quelles formations pour quels métiers ? .....	72
5 questions avant de se lancer .....	74
Quels bacs pour quelles formations ? .....	76

### Les filières

Les BTS .....	78
Les licences et masters .....	82
Les licences professionnelles .....	90
Les écoles d'art .....	95
Les écoles de commerce .....	98
Les écoles du patrimoine .....	99
Les écoles de restauration .....	102

### Mon parcours

À chacun son chemin .....	106
Vers l'lesa .....	108
Vers l'examen d'aptitude de commissaire-priseur judiciaire .....	109
Vers la licence professionnelle guide-conférencier .....	110
Vers l'Ensatt .....	111
Vers le master conservation-restauration .....	112
Vers l'INP .....	113



## EMPLOI

Les entreprises du secteur .....	116
Les conditions de travail .....	118
Les tendances du recrutement .....	120
Les compétences attendues .....	122

### Mes débuts

Dans la « territoriale » .....	124
Dans une association .....	125
En indépendante .....	126



## GUIDE PRATIQUE

Comparer les filières .....	128
Préparer son entrée dans le supérieur .....	130
Carnet d'adresses des formations .....	131
Sites utiles .....	138
Ressources Onisep .....	139
Lexique .....	140
Index .....	142

# MODE D'EMPLOI

## Pour vous aider à naviguer dans ce « Parcours ».

### MÉTIER

17 pros racontent leur métier.

Pour aller plus loin, des rubriques :

- Quel salaire ?
- Ça recrute ?
- Quels débuts ?
- Quelles études ?

Info salaire p. 140.

MÉTIERS PROTECTOR

### RÉGISSEUSE D'ART



Lili Perre, régisseuse d'art au musée Maillol de Calais.

« L'entretien, un contact privilégié avec les œuvres. »

À tout juste 30 ans, en tant que régisseuse au musée Maillol, Lili gère les déplacements des œuvres d'art aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution.

**Gérer les déplacements.** En interne, Lili organise les prochebois dans les salles du musée et veille à ce que les œuvres soient dans un bon état. Pour des expositions temporaires à l'extérieur, il arrive que des tabourets fassent l'objet d'un prêt. En collaboration avec le conservateur du musée, Lili évalue alors les demandes des musées partenaires : « Une œuvre majeure ne peut être prêtée qu'exceptionnellement », explique-t-elle. Avec le restaurateur d'art, elle vérifie que la pièce est transportable en l'état et s'assure que les conditions de conservation seront bien respectées.

**Organiser la logistique.** La prêt accepté, Lili gère le déplacement des œuvres. « Avec les transporteurs choisis, j'organise l'emballage et l'embarcadé. Je vérifie les attestations d'assurance avant leur départ. » Pour une exposition à l'étranger, il lui faut obtenir les autorisations de sortie du territoire. Une caisse qui n'est pas aux bonnes dimensions ? Un camion qui tombe en panne pendant le transport ? Lili doit faire face aux imprévus : « Je dois rapidement trouver une solution sans perdre mon sang-froid », précise la jeune femme.

**Accompagner les œuvres.** La régisseuse d'art peut être amenée à voyager. Récemment, Lili a accompagné une sculpture prêtée au centre de la mort de Rodin. Le mois prochain, elle se rendra au Japon, elle s'installera avec une quinzaine d'ouvriers pour une exposition itinérante, de Tokyo à Osaka. « Je superviseur une équipe et je débarrasse de l'exposition », précise Lili. Toujours soucieuse des œuvres dont elle s'occupe : « L'entretien avec elles un soin privilégié ».

17 PROS SE RACONTENT MÉTIERS

### Quelles études ?

Une solide formation en histoire de l'art (bac+3) est requise pour accéder à la profession.

▶ **À quoi ça sert ?**

- À l'université, les études commencent par la licence en 3 ans après le baccalauréat en histoire de l'art et l'anglais et se prolongent en master (en 2 ans) puis la licence avec une spécialisation liée aux métiers de l'exposition ou à la conservation du patrimoine. Certains universitaires suivent des masters spécifiques à la région, des masters, comme ceux d'Amiens, de Toulouse et de Bordeaux.
- L'École du Louvre dispense un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle qui comprend une spécialisation en régie et conservation préventive.
- Grâce au 1<sup>er</sup> cycle de l'École effectuée sur tout après le bac, il est possible d'intégrer la formation directement en 2<sup>e</sup> cycle au dossier avec une licence d'histoire de l'art.

▶ **Retrouvez les études p. 42, 44.**

MÉTIER

### CRITIQUE D'ART

C'est un métier spécialiste d'histoire de l'art et d'analyse pour amener le travail d'artistes pour évaluer un avis sur leurs œuvres. Son but ? Favoriser le grand public à cet égard. Pour passer ce rôle, il faut être capable de lire dans les livres, d'analyser des œuvres pour le Web, concevoir des catalogues d'exposition, intervenir dans des débats à la radio ou à la télévision, etc. Son travail de critique implique d'être à la rencontre des artistes, d'écrire des recherches sur les œuvres, de valider les dernières expositions dans les musées et les galeries.

**Prérequis** : Master mention art de l'École de Louvre ou diplôme équivalent en art et histoire.

### GUIDE-CONCIERGE/IERE

C'est les salles d'art musée, les coupes d'art, châteaux ou les parties d'un musée et de conférences, en France ou dans une autre langue. Ses années ? Une solide culture générale et du grand art de la pédagogie pour rendre le plus visible possible l'œuvre d'art. Autres compétences essentielles : savoir le mieux contrôler le flux, gérer des déplacements dans des lieux parfois très éloignés.

**Prérequis** : Master mention art de l'École de Louvre ou diplôme équivalent en art et histoire.

MÉTIER

### PROTEGER

#### ARCHÉOLOGUE

Découvrir les vestiges d'une civilisation antérieure à la nôtre ? C'est le rôle du métier et un peu différent. L'archéologue relevé souvent sur des chantiers liés à des projets de construction (parking, nouvelle, aménagement urbain, etc.) Avant le début des travaux, il ou elle organise les fouilles pour préserver des objets anciens (statues, bijoux, pièces de monnaie, médailles, etc.). Après les fouilles vient le temps de la mise en laboratoire pour analyser, dater et restaurer les découvertes avec l'aide de spécialistes en différents domaines.

**Prérequis** : Master mention archéologie ou diplôme équivalent en art et histoire.

### SCIENTIF

#### DU PATRIM

#### \*\*

« Sa mission ? Veiller à la restauration des monuments historiques, châteaux, palais, etc. »

« Un diagnostic patrimonial peut aussi consister à questionner sur une commande diagnostique architecturale et patrimoniale de la bâtiment, évaluer les travaux à effectuer pour le préserver ou l'embellir. »

**Prérequis** : Master d'archéologie ou diplôme équivalent en art et histoire.

**➔ Aussi étudié dans pp. 140.**

**➔ Aussi en art et histoire.**

### MÉTIER

### JOURNALISTE SPÉCIALISÉ/E CULTURE

Quelle est la dernière exposition à visiter ? Quels sont les nouveaux spectacles à la télévision ? Dans une revue spécialisée ou un journal, à la radio, à la télévision ou sur internet, ce ou cette journaliste informe sur tout ce qui touche à la culture. Son travail consiste à proposer des sujets, rédiger des articles, réaliser des reportages et des émissions. Une solide culture artistique et un stylo pointé sont indispensables, ainsi qu'un vaste réseau de contacts.

**Prérequis** : Master mention art de l'École de Louvre ou diplôme équivalent en art et histoire.

### MÉDIATEUR/TRICE CULTURELLE

Faciliter l'accès du grand public à la culture, telle est sa mission. Dans un musée, un théâtre ou une institution culturelle, il ou elle accompagne le public lors des visites, organise des ateliers, anime des conférences et conçoit des parcours pédagogiques à partir d'expositions ou de spectacles. Son travail consiste à proposer des sujets, rédiger des articles, réaliser des reportages et des émissions. Une solide culture artistique et un stylo pointé sont indispensables, ainsi qu'un vaste réseau de contacts.

**Prérequis** : Master mention art de l'École de Louvre ou diplôme équivalent en art et histoire.

**➔ Aussi étudié dans pp. 140.**

**➔ Aussi en art et histoire.**

Par familles, de A à Z, tous les métiers du secteur en fiches synthétiques.

Les mots soulignés et les sigles sont expliqués dans le lexique pp. 140-141.

# ÉTUDES

**LES LICENCES PROFESSIONNELLES** à la loupe

**Plus de 100 licences** sont proposées par l'État. Elles permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**UN ACCÈS SÉLECTIF**  
L'admission se fait sur dossier et entretien de motivation. Certains postes sont réservés aux diplômés de l'enseignement supérieur.

**DES EFFETifs RÉGÉS**  
L'enseignement se fait pour des horaires professionnels de 35 heures hebdomadaires, soit à temps plein (35 heures hebdomadaires) ou à temps partiel (19,5 heures hebdomadaires).

**FORMATION PROFESSIONNELLE**  
Les licences professionnelles sont des diplômes de niveau supérieur qui permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**OBJECTIF INSCRIPTION**  
Des postes de licence sont proposés dans les ministères de la Culture et du Patrimoine, ainsi que dans les collectivités territoriales.

**LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE 2017**

Pour chaque filière, l'essentiel à connaître.

Avec nos réponses aux questions les plus fréquentes, des fiches diplômes et des témoignages.

**Les arts du spectacle**  
Les métiers de la culture et du patrimoine sont nombreux et variés. Ils permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**LP communication audiovisuelle**  
Les licences professionnelles de communication audiovisuelle permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**LP conception et mise en œuvre de projets culturels**  
Les licences professionnelles de conception et mise en œuvre de projets culturels permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE 2017**

# EMPLOI

**LES ENTREPRISES DU SECTEUR**  
Le secteur de la culture et du patrimoine est en croissance. Il offre de nombreuses opportunités d'emploi.

**LA FONCTION PUBLIQUE D'ÉTAT**  
Les emplois de la fonction publique d'État sont nombreux et variés. Ils permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES**  
Les collectivités territoriales offrent de nombreuses opportunités d'emploi dans le secteur de la culture et du patrimoine.

**LES ASSOCIATIONS**  
Les associations jouent un rôle important dans le secteur de la culture et du patrimoine. Elles offrent de nombreuses opportunités d'emploi.

**LES ACTEURS PRIVÉS**  
Les acteurs privés sont de plus en plus nombreux dans le secteur de la culture et du patrimoine. Ils offrent de nombreuses opportunités d'emploi.

**LES INDÉPENDANTS**  
Les indépendants jouent un rôle important dans le secteur de la culture et du patrimoine. Ils offrent de nombreuses opportunités d'emploi.

**LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE 2017**

Le panorama des employeurs et les perspectives de recrutement dans ce secteur.

# GUIDE PRATIQUE

- Le carnet d'adresses avec la géolocalisation des formations;
- Lexique;
- Index.

**CARNET D'ADRESSES DES FORMATIONS**  
Retrouvez toute l'information sur les formations et les établissements mis à jour sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr)

**As sommaire**  
Licences  
Diplômes  
Formations

**LICENCES**  
Les licences professionnelles de la culture et du patrimoine sont de plus en plus nombreuses. Elles permettent d'accéder à des métiers de la culture et du patrimoine.

**LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE 2017**

**LES TENDANCES DU RECRUTEMENT**  
Le secteur de la culture et du patrimoine est en croissance. Il offre de nombreuses opportunités d'emploi.

**61,5 millions**  
Le secteur de la culture et du patrimoine est en croissance. Il offre de nombreuses opportunités d'emploi.

**58%**  
Le secteur de la culture et du patrimoine est en croissance. Il offre de nombreuses opportunités d'emploi.

**23000 €**  
Le secteur de la culture et du patrimoine est en croissance. Il offre de nombreuses opportunités d'emploi.

**LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE 2017**

# LA CULTURE DANS LA VILLE

De nombreux professionnels font vivre des lieux culturels peu ou bien connus du grand public. Retrouvez la description de ces métiers dans les pages 22 à 69.



## *usées*

Art, histoire, sciences, etc.

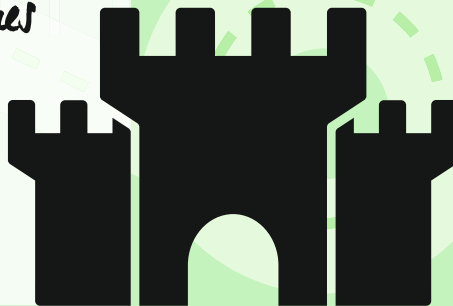
- Conservateur/trice de musée
- Guide-conférencier/ère
- Muséographe
- Régisseur/euse d'œuvres d'art



## *onuments historiques*

Châteaux, immeubles classés, mobilier national, etc.

- Architecte du patrimoine
- Chargé/e de mécénat
- Médiateur/trice culturel/le
- Restaurateur/trice d'art



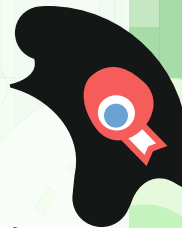




## *Spectacle vivant*

Théâtres, festivals, arts de la rue, etc.

- Chargé/e de diffusion
- Chargé/e des relations avec le public
- Organisateur/trice d'événements culturels



## *Collectivités territoriales*

Bibliothèques, médiathèques, conservatoires, etc.

- Animateur/trice du patrimoine
- Bibliothécaire
- Conseiller/ère culturel/le en Drac

**REPORTAGE****UNE JOURNÉE AU MAC/VAL, MUSÉE D'ART  
CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE****TOUT UN ART !**

Photos : Grégoire Maisonneuve, 2012

Au cœur de Vitry-sur-Seine, parfaitement intégré au paysage urbain, le MAC/VAL affiche son identité : un musée installé en banlieue parisienne, au plus près des habitants du Val-de-Marne. Sa raison d'être depuis son ouverture en 2005 : inviter chaque visiteur à une découverte libre et souvent ludique de l'art contemporain. 69 salariés font vivre une collection de 2 000 œuvres, au rythme de trois à quatre expositions temporaires par an. De la conservatrice en chef aux chargés de médiation auprès des publics, sans oublier la régie d'œuvres et la communication, bienvenue dans les coulisses d'un lieu dont l'ambition est de rendre l'art accessible à tous.





## REPORTAGE



## LES VISITES

**9h.** Le musée ouvre ses portes.

Lisa Clot-Miri, agente d'accueil et de surveillance, s'apprête à recevoir un premier groupe, une classe de collégiens : « *Mon rôle, c'est de guider et d'orienter les visiteurs au fil des salles. À chaque nouvelle exposition, nous bénéficions d'une présentation des œuvres, ce qui nous permet de répondre parfois à certaines questions du public.* »

**9h30.** Arrivés quelques minutes plus tôt, une quinzaine d'élèves de 3<sup>e</sup> découvre l'exposition « *Vivement demain, Parcours n° 5* ».



Ce matin, c'est Maëlle Bobet, conférencière, qui anime la visite. *« Pourquoi avoir choisi des murs violets pour cette œuvre ? Que ressentez-vous face à cette série de photographies prises en Israël et en Palestine ? D'après vous, qu'a voulu montrer l'artiste ? »* Plongés dans l'obscurité d'une salle, les collégiens s'interrogent face à une œuvre. Par un jeu de questions-réponses, Maëlle les amène à s'exprimer. Les moins timides livrent leurs premières impressions ; les autres écoutent avec attention. *« J'aime commencer mes visites par une œuvre qui déroute, qui suscite l'intérêt. Le public se prend vite au jeu, la parole circule. Chaque visite est unique »*, résume la jeune femme.



## LES PUBLICS

Visites animées par une conteuse, parcours sonores ou gustatifs : au MAC/VAL, on arrive aux œuvres par des chemins détournés. **Florence Gabriel, chargée de l'action éducative**, gère les réservations des groupes et attribue les conférenciers en fonction de leurs disponibilités. Mais sa mission ne s'arrête pas là : *« L'objectif est de créer les conditions pour qu'un groupe rencontre les œuvres. Toutes les actions sont pensées pour favoriser l'éveil de la curiosité artistique, chez les enfants comme chez les adultes. Notre but, c'est de faciliter l'accès à l'art en décomplexant des visiteurs parfois décontenancés. »* Ce travail « d'éducation du regard » se construit en équipe avec le commissaire d'exposition, le conservateur, les conférenciers et les artistes.





**Marion Guilmot, guide-conférencière,** vient d'accueillir un couple pour une visite guidée de l'exposition en cours. *« Mon travail, c'est d'organiser la rencontre avec les œuvres, sans dire au public ce qu'il doit voir, même si je transmets la pensée de l'artiste. »* À l'écoute de la personnalité et des questions des visiteurs, Marion prend plaisir à dialoguer au fil de l'exposition. *« L'échange est très vivant ! Il faut laisser aux gens la place pour exprimer leur ressenti et dire ce qu'ils voient face aux œuvres. »*

## LA CONSERVATION

Alexia Fabre, conservatrice en chef, dirige le musée. Responsable des collections, elle organise leur renouvellement et propose un nouvel accrochage tous les 18 mois.

*« En ce moment, je travaille sur l'exposition permanente qui sera présentée dans 2 ans. On y réfléchit très en amont. Il faut prévoir l'acquisition des œuvres, l'agencement de l'espace, le catalogue, etc. Je travaille souvent sur maquette, pour mieux visualiser l'ensemble. »*

La mémoire, l'avenir : au MAC/VAL, les expositions font souvent écho aux questions de société.

*« Nos choix sont liés à l'identité du musée, à son implantation géographique, qui est un peu son ADN. »*







Dans le bureau voisin, Frank Lamy, chargé des expositions temporaires, développe deux projets d'exposition. *«Je joue un rôle d'intermédiaire entre l'artiste et son projet idéal. Je dois respecter des contraintes de budget, d'espace, tenir compte des objectifs du musée. Pour monter une exposition, il faut avoir le calendrier de chacun en tête et communiquer avec tout le monde: les artistes, la régie d'œuvres, les conférenciers, la communication, etc.»*



## LA COMMUNICATION

Faire parler du musée, c'est la mission de Delphine Haton, chargée de communication. Son premier objectif ? Récolter l'information et la centraliser pour communiquer efficacement auprès des médias. Ce matin, elle discute avec Frank Lamy. *« Il organise en grande partie le programme de la Nuit des musées, qui aura lieu dans quelques jours, explique Delphine. Je le sollicite pour en savoir plus et diffuser l'information au public, à la presse. »*



« J'ai un rôle central, je suis au courant de tout ce qui se prépare au musée », explique Delphine. Si le MAC/VAL a été très médiatisé à son ouverture, il faut poursuivre sa promotion. Delphine multiplie les initiatives en ce sens. « En ce moment, je travaille sur la brochure de présentation de notre programme d'été. Mon objectif est de continuer à faire connaître le musée et son exigence artistique à tous les publics. »

## REPORTAGE



## LA RÉGIE D'ŒUVRES

Première richesse du musée, sa réserve. À l'abri des regards, plus de 1000 œuvres y sont entreposées. **André Lejeune, régisseur d'œuvres d'art**, veille sur elles. Il attend l'arrivée de 300 photos qui seront stockées ici en attendant leur accrochage pour la prochaine exposition. Parmi ses nombreuses activités, André trouve des solutions techniques pour rendre possibles les projets des artistes exposés.





« Je mets en forme le projet dont l'artiste rêve. Dans l'art contemporain, on innove, on détourne les objets. Certains projets ne sont pas toujours réalisables. Il faut parfois expliquer à un artiste que tel choix technique s'impose, discuter, négocier et convaincre », conclut André en refermant la porte coulissante de la réserve, qui n'a aucun secret pour lui.

**EXPLOREZ L'UNIVERS  
DES MÉTIERS**

**NOUVEAU**

**14,90€**

# LE DICO DES **NOUVEAU** LE JEU DES MÉTIERS INSOLITES MÉTIERS

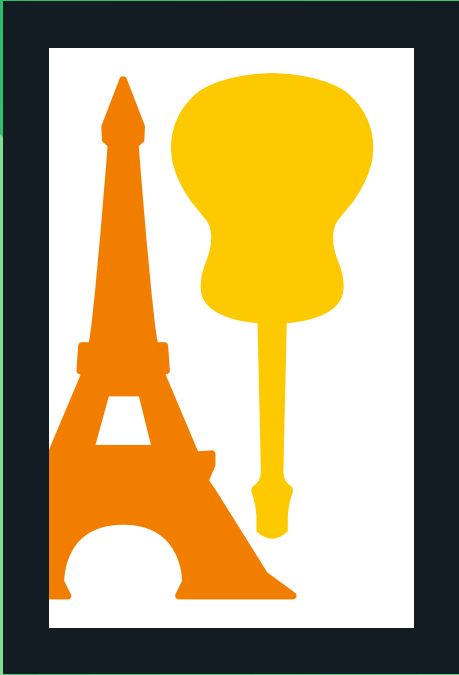
**600 MÉTIERS À DÉCOUVRIR**

**27 CLÉS POUR CONFORTER SES GOÛTS,  
SES ENVIES ET SES APTITUDES**

 **onisep**



**disponible sur [onisep.fr](http://onisep.fr) rubrique la librairie**



# MÉTITIERS

# LES MÉTIERS EN 4 FAMILLES

Livre, film, spectacle, musée, monument ou site classé : la culture sous toutes ses formes fait intervenir de nombreux professionnels. Près de 40 métiers sont présentés, répartis par type d'activité.

## COMMERCIALISER

Ils font rimer culture et négoce. Eux-mêmes spécialistes d'un domaine, ils connaissent la valeur des œuvres et les circuits de diffusion. Ils sont donc des intermédiaires indispensables.

- Agent/e artistique
- Antiquaire
- Chargé/e de diffusion
- Commissaire-priseur/e
- Courtier/ère
- Distributeur/trice de films
- Expert/e en art
- Galeriste
- Libraire

## GÉRER

Un œil sur la création, l'autre sur les chiffres et les réalités pratiques : ces passionnés savent accompagner un projet artistique tout en gardant les pieds sur terre.

- Administrateur/trice de salle de spectacles
- Assistant/e de production
- Chargé/e de mécénat
- Chargé/e de production
- Chargé/e de programmation
- Commissaire d'exposition
- Consultant/e en ingénierie culturelle
- Directeur/trice de production
- Organisateur/trice d'événements culturels
- Producteur/trice de spectacle





## PROTÉGER

Préserver et valoriser les œuvres d'art, les monuments historiques et les sites classés, tel est le but de ces professionnels du patrimoine. Leur passion commune : la transmission.

- Archéologue
- Architecte du patrimoine
- Conservateur/trice du patrimoine
- Juriste propriété intellectuelle
- Régisseur/euse d'art
- Responsable de collection
- Restaurateur/trice d'art

## PROMOUVOIR

Relais essentiels entre les œuvres et le public, ils défendent les projets, mettent en place un cadre propice à leur réception et assurent leur promotion.

- Animateur/trice du patrimoine
- Attaché/e de presse
- Bibliothécaire
- Chargé/e des relations avec le public
- Chef/fe de projets culturels
- Community manager
- Conseiller/ère culturel/le en Drac
- Critique d'art
- Guide-conférencier/ère
- Journaliste spécialisé/e culture
- Médiateur/trice culturel/le
- Muséographe

# CHARGÉE DE DIFFUSION



## Anne-Laure Lairé,

chargée de diffusion  
auprès de la compagnie  
Bouffou Théâtre, à  
Hennebont (56)

« *Accompagner un projet artistique et le faire vivre est très motivant.* »

Le rôle d'Anne-Laure ? Vendre les spectacles de la compagnie Bouffou Théâtre, spécialisée dans les arts de la marionnette, et organiser les tournées en France et à l'étranger.

**Cibler les programmeurs.** Première étape pour la jeune femme : rechercher des salles ou des festivals susceptibles d'accueillir un spectacle de marionnettes pour enfants et pour adultes. « *Je me sers du fichier de mes 3 000 contacts pour cibler une centaine de programmeurs* », explique Anne-Laure. Une dimension importante de son travail consiste à bien connaître ses interlocuteurs, à apprendre à cerner leurs goûts et à anticiper leurs attentes : « *Cela me permet de gagner du temps en leur proposant un projet artistique qui leur corresponde.* »

**Savoir convaincre.** Une fois les programmeurs sélectionnés, Anne-Laure décroche son téléphone pour présenter le spectacle à diffuser en mettant en avant ses points forts : une scénographie innovante, par exemple. « *J'utilise souvent l'humour, précise-t-elle, mais toujours en lien avec le spectacle.* » Cette prise de contact accompagne des courriers ou des mails de présentation. Anne-Laure se déplace aussi dans les grands festivals pour promouvoir le travail de la compagnie bretonne : « *Accompagner un projet artistique et réussir à le faire vivre est très motivant.* »

**Assurer la logistique.** Après avoir fixé le prix et le nombre de représentations, Anne-Laure rédige les contrats. Elle organise ensuite la tournée de la compagnie : « *Je veille à fixer au mieux les dates des représentations pour réduire les frais de route.* » Elle gère également toute la logistique, du transport à l'hébergement de artistes et des techniciens. Le secret d'une bonne chargée de diffusion selon elle ? Disponibilité, organisation, sens artistique et, surtout, capacité à gérer son carnet d'adresses.

## € Quel salaire ?



Du Smic pour un débutant jusqu'à 2500 € brut par mois, selon Anne-Laure.



## Ça recrute ?

Les chargés de diffusion travaillent au sein de compagnies spécialisées dans le spectacle vivant : théâtre, danse, musique, arts visuels, etc. Des débouchés existent aussi dans des sociétés chargées de la promotion des spectacles.



## Quels débuts ?

Difficile d'obtenir un emploi à temps plein dans le monde du spectacle. Il est fréquent d'enchaîner des missions de courte durée, surtout en début de carrière. De nombreux professionnels complètent leurs revenus avec une autre activité ou cumulent plusieurs contrats. Il est important de construire un réseau pour se faire connaître.



Un niveau bac + 3 donne plutôt accès à des fonctions d'assistant ; un niveau bac + 5, à des postes de chargé ou de responsable de diffusion.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- À l'université, les études commencent par la licence (en 3 ans après le bac), mention art, arts du spectacle, information-communication, AES ou économie. Avec une L2 validée, on peut accéder à une licence professionnelle (en un an) où l'on trouve des parcours diffusion et promotion de spectacles. Avec une licence, il est possible d'intégrer certains masters (en 2 ans) centrés sur le management de spectacle vivant.
- Du côté des écoles publiques, l'Ensatt Lyon propose un cursus administrateur du spectacle vivant (en 3 ans après un bac + 2). L'accès se fait par concours.
- Du côté des écoles privées, l'Icart délivre un bachelor responsable de promotion de biens et d'événements culturels, l'EAC, un bachelor médiateur culturel, et l'lesa, un bachelor commercialisation et diffusion des œuvres d'art.

Retrouvez  
les études  
pp 82, 95, 99.

# COMMISSAIRE-PRISEURE



Virginie  
Bertrand,

commissaire-priseure  
à Nantes (44)

« *son rôle : valoriser les biens pour les vendre le mieux possible.* »

Installée à Nantes, Virginie organise des ventes aux enchères à la demande des particuliers (on parle alors de « vente volontaire ») ou sur décision de justice (« vente judiciaire »).

**Au service de publics divers.** Dans le premier cas, Virginie est sollicitée par des personnes souhaitant vendre des objets pour diverses raisons : un déménagement, un divorce, une succession, etc. Pour les ventes judiciaires, elle est saisie par le tribunal de commerce pour vendre les biens d'une entreprise en liquidation ou en redressement. « *Ce métier est très vivant, car il permet de rencontrer des interlocuteurs très différents* », se réjouit-elle.

**Estimer la valeur des biens.** « *La vente est la partie visible de l'iceberg* », note Virginie qui doit, en amont, dresser des inventaires et estimer les biens qu'on lui confie. Il peut s'agir de meubles, d'objets, de tableaux, de véhicules ou de marchandises. « *Mon métier est de valoriser les biens pour les vendre le mieux possible lors des enchères* », précise-t-elle. Les commissaires-priseurs sont des juristes dotés de connaissances en art. Ils s'entourent d'experts qui les conseillent. « *Certains commissaires-priseurs se spécialisent*, explique Virginie. *Pour ma part, je préfère découvrir de nouvelles choses. Actuellement, je prépare une vente d'art océanien. C'est tout un univers qui s'ouvre à moi.* »

**Animer les enchères.** En amont, le commissaire-priseur informe les clients potentiels et conçoit les catalogues présentant les objets. Pendant la vente, son rôle est de faire monter les enchères, dans l'intérêt du vendeur et dans le sien : « *Étant rémunérée au pourcentage, je dois vendre les biens au mieux.* » Depuis le développement d'Internet, le secteur a connu beaucoup de changements. Virginie s'est adaptée aux nouvelles pratiques : « *Les ventes se déroulent à la fois à l'hôtel des ventes et sur le Web.* »

## € Quel salaire ?



De 2 500 € brut par mois pour un débutant jusqu'à 3 500 € après plusieurs années d'expérience, selon Virginie. La rémunération se compose d'honoraires qui varient en fonction des ventes.



## Ça recrute ?

Les commissaires-priseurs sont recrutés après réussite à un examen professionnel. En France, 500 commissaires-priseurs s'occupent de la vente pour des particuliers. Parmi eux, 400 ont obtenu l'habilitation à intervenir sur décision de justice. Pour être commissaire-priseur judiciaire, il faut passer l'examen d'aptitude judiciaire (20 places par an).



## Quels débuts ?

Les jeunes diplômés commencent souvent comme salariés au sein d'un office. Certains choisissent le statut d'associé et achètent une part dans l'office. Ceux qui veulent s'installer à leur compte doivent acheter une charge (l'office où ils exercent).



La formation de commissaire-priseur est accessible avec une double formation en droit et histoire de l'art, de niveau bac + 3 au moins.

### Après le bac en 5 à 8 ans

- À l'université, il faut compter 6 ans d'études pour valider la **licence de droit** et la **licence d'histoire de l'art**. À moins de préparer la bi-licence droit-histoire de l'art et archéologie de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (en 3 ans après le bac).

- Pour les connaissances en histoire de l'art, il est possible de valider le 1<sup>er</sup> cycle de l'**École du Louvre** ou de préparer certaines formations d'**écoles privées**, comme le titre de spécialiste conseil en biens et services culturels de l'lesa.

- Le double profil droit-histoire de l'art permet de se présenter à l'**examen d'accès** à la formation de commissaire-priseur. Celui-ci comprend deux écrits (connaissance des arts et techniques; sujet juridique en rapport avec les activités de ventes publiques) et trois oraux (droit, histoire de l'art et langue).

- La **formation professionnelle** prévoit 2 ans de stages rémunérés dans une étude en alternance avec 350 heures de cours organisés par le Conseil des ventes (à l'École du Louvre et à l'ESCP Europe). Elle mène à un certificat de bon accomplissement de stage, puis à l'habilitation à diriger des ventes volontaires.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 95.

# DISTRIBUTEUR DE FILMS



*Jacques Pelissier,*

distributeur de films chez  
Juste Doc (ex-Aloest  
Distribution), à Paris (75)

*« Je cherche à stimuler l'émotion  
et l'intelligence du spectateur. »*

Jacques a créé sa propre société de distribution de films. Au quotidien, il s'appuie sur une équipe resserrée composée d'une chargée de communication et d'un responsable des relations avec les salles de cinéma. La ligne éditoriale qu'il revendique ? Des documentaires engagés et humanistes.

**Sélectionner les documentaires.** *« Nous ne pouvons défendre qu'un nombre limité de films : trois par an »,* explique Jacques, qui reçoit près d'un millier de documentaires chaque année. Il se rend aussi dans plusieurs festivals, comme à Cannes ou au Cinéma du réel à Paris. Son travail de visionnage et de sélection s'avère long et difficile : *« L'important est que l'émotion et l'intelligence du spectateur soient stimulées. »* Jacques se fie à ses coups de cœur. D'autres critères interviennent, comme la vision artistique du réalisateur, l'origine géographique du film ou l'existence de soutien financier à la distribution.

**Assurer la diffusion.** *« Toute l'équipe participe au choix des documentaires, car elle va devoir les défendre pendant plusieurs mois »,* précise Jacques. Après avoir acheté les droits du film, il multiplie les actions de promotion auprès des professionnels : élaboration du dossier de presse, organisation des projections en avant-première, etc. Jacques doit convaincre un maximum d'exploitants de salles de cinéma de programmer l'œuvre, et ceci pour la plus longue durée possible.

**Promouvoir le film.** Une fois le choix du film arrêté et la stratégie de diffusion élaborée, toute l'équipe est mobilisée pour que le documentaire devienne un succès. *« À chaque film, une nouvelle aventure commence »,* insiste Jacques. Il faut concevoir les campagnes de publicité, créer les supports de communication, assurer la fourniture des affiches et organiser la mise à disposition des copies des films aux cinémas. Rien ne doit être laissé au hasard pour que le film soit vu par le plus grand nombre de spectateurs.

## € Quel salaire ?



Le salaire peut atteindre 3 000 € brut par mois, explique Jacques. Les revenus du distributeur sont variables et liés au succès des films.



## Ça recrute ?

En France, 600 distributeurs de films emploient près de 1500 personnes. Beaucoup d'entre eux sont aussi des sociétés de production. Certains font partie de grands groupes ; d'autres sont liés à des chaînes de télévision. Il existe également des distributeurs indépendants qui fonctionnent souvent avec une équipe de quelques salariés.



## Quels débuts ?

Les contrats de courte durée sont fréquents dans la profession. On peut commencer en tant que chargé de distribution ou de diffusion. Les postes de distributeurs ne s'obtiennent qu'après avoir acquis une solide expérience du monde du cinéma. C'est particulièrement le cas des distributeurs indépendants qui créent souvent leur propre entreprise.



Les chargés ou responsables de distribution sont plutôt titulaires d'un diplôme à bac+5.

### Après le bac en 5 ans

- À l'université, les études de cinéma commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac), mention art ou arts du spectacle, et se prolongent en **master** (en 2 ans après la licence).
- Du côté des écoles publiques, **La Fémis** propose une formation (en 2 ans) en distribution-exploitation, accessible par concours après un bac+3.
- Du côté des écoles privées, **l'ISCPA** propose un cursus de responsable de production-diffusion-distribution, accessible sur concours (en 4 ans après un bac+1).

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 95.

# GALERISTE



© DR

*Yolande arq,*

responsable de la galerie  
Confluence, à Nantes (44)

*« J'apporte un regard extérieur  
sans me positionner comme critique d'art. »*

Yolande a créé à Nantes un lieu d'exposition dédié à la création photographique contemporaine : Confluence. De la direction artistique à l'accompagnement du public, en passant par l'accrochage des œuvres, la galeriste ne compte pas ses heures.

**Promouvoir des artistes.** Confluence est un tremplin pour les photographes qui y exposent leurs œuvres : « *Je veux faire reconnaître la photographie comme un art à part entière* », affirme Yolande. C'est à elle de rechercher des artistes qui sauront plaire au public tout en apportant de la nouveauté. Curieuse, la galeriste participe à des salons et à des foires pour découvrir de nouveaux talents. « *Cela m'aide à entretenir et à étendre mon réseau* », explique-t-elle. Son rôle est aussi de conseiller les photographes qu'elle représente : « *Je leur apporte un regard extérieur, sans toutefois me positionner comme critique d'art.* »

**Organiser des expositions.** « *Chaque année, nous proposons 5 à 7 expositions* », précise Yolande. Il s'agit d'organiser les vernisages, de prévoir les prochaines expositions et, en même temps, de gérer la promotion et le suivi des œuvres : « *Un nouvel accrochage me demande beaucoup de travail de préparation et de dialogue avec l'artiste.* » Le métier suppose également d'aimer se documenter, car il faut pouvoir expliquer les œuvres aux visiteurs et aux collectionneurs.

**Gestion et médiation.** Si la passion de l'art est indispensable pour exercer cette profession, elle ne suffit pas. Des compétences en gestion sont nécessaires pour encadrer la petite équipe qui aide Yolande dans ses activités, mais aussi pour établir un budget ou pour trouver des financements. Confluence est une galerie associative qui reçoit notamment des subventions municipales. En échange, Yolande effectue un travail de pédagogie auprès de différents publics, en particulier des jeunes : « *J'ai développé des compétences en médiation.* »



## € Quel salaire ?



Très variable, selon Yolande.  
Les galeries perçoivent environ 50 % sur les prix de vente des œuvres.



## Ça recrute ?

Paris occupe une place de premier plan dans le commerce international de l'art. On dénombre en France 2200 galeries fonctionnant avec un ou deux salariés. Près de la moitié se situe en région parisienne. Les galeristes sont la plupart du temps des entrepreneurs qui créent leur propre lieu d'exposition. Pour monter son entreprise, il faut oser prendre des risques et disposer souvent d'un capital financier de départ.



## Quels débuts ?

Les galeristes commencent souvent comme aide galeriste ou assistant d'artiste. Il faut avoir acquis une certaine renommée avant de monter sa propre structure. Il ne faut pas hésiter à multiplier les expériences lors de stages ou périodes de bénévolat afin de se faire connaître et se constituer un carnet d'adresses.



Il est indispensable de justifier de solides connaissances artistiques pour ouvrir une galerie. Un complément de formation en commerce ou en droit peut constituer un atout.

### Après le bac en 4 ou 8 ans

- À l'université, les études commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac) et se poursuivent en **master** (en 2 ans après la licence), puis en **doctorat** (en 3 ans après le master). Les mentions arts plastiques ou histoire de l'art apportent une culture générale indispensable. Elles peuvent être couplées avec une licence de droit ou d'économie. L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne propose un cursus en marché de l'art.
- Du côté des écoles publiques, l'**École du Louvre** délivre des diplômes en histoire de l'art, accessibles avec le bac ou une licence selon le cycle d'études envisagé.
- Du côté des écoles privées, l'**Icart**, l'**lesa** ou l'**EAC** à Paris permettent de se former au métier de galeriste.
- Certaines écoles de commerce (en 4 ou 5 ans après le bac, en 3 ans après une classe préparatoire littéraire ou économique) comportent des spécialisations en marché de l'art.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 95, 98, 99.

# ADMINISTRATEUR DE SALLE DE SPECTACLES



*Pierre Fenet,*

directeur administratif  
et financier de l'Opéra  
de Lille (59)

*« Les exigences artistiques doivent correspondre à un budget réalisable. »*

Une salle de spectacles est aussi une entreprise. Pierre le sait mieux que quiconque, lui qui assume au quotidien la gestion de l'Opéra de Lille.

**Gérer le budget.** Pierre coordonne le travail administratif, financier et juridique nécessaire au bon fonctionnement de la structure. Avec un objectif en tête : « *Veiller à ce que les exigences artistiques des projets de l'Opéra correspondent à des critères budgétaires réalisables.* » De la gestion du planning aux campagnes de communication, en passant par le suivi de la comptabilité, sa responsabilité est grande : « *Je pilote un budget de près de 12 millions d'euros* », note-t-il. Il monte aussi les dossiers de demande de subvention, développe les partenariats et recherche des financements tant au niveau national qu'international.

**Encadrer le personnel.** Pierre est également responsable des ressources humaines pour la centaine de salariés permanents de l'Opéra de Lille. Cela consiste à encadrer le personnel, mais aussi à recruter, à valider les contrats de travail, à effectuer les déclarations sociales. « *Nous faisons aussi appel à près de 1000 artistes saisonniers* », précise Pierre, qui aime travailler avec des interlocuteurs variés : administratifs, directeurs artistiques, metteurs en scène, chargés de production, décorateurs et artistes-interprètes.

**Sensibiliser et promouvoir.** La communication fait aussi partie de ses prérogatives. Élaboration d'une stratégie pour les réseaux sociaux, rénovation du site Web ou réalisation de vidéos : les projets ne manquent pas. « *Nous cherchons actuellement à développer de nouveaux supports numériques pour promouvoir l'Opéra* », explique Pierre. Autre enjeu : accompagner la mise en place des actions de médiation et de sensibilisation pour attirer de nouveaux publics. Homme de l'ombre, l'administrateur est celui qui permet de mettre en lumière les spectacles de l'Opéra.

## € Quel salaire ?



De 2500 € brut par mois jusqu'à 4000 € en fonction de l'expérience et de la salle de spectacles, précise Pierre. « *Au sein d'une structure d'envergure nationale, le salaire peut atteindre plus de 5000 €* », ajoute-t-il.



## Ça recrute ?

Les principaux recruteurs sont les théâtres, salles de concerts, compagnies de spectacles, etc. Dans une grande salle, l'administrateur peut s'appuyer sur une équipe. Au sein d'une plus petite structure, la polyvalence est de mise.



## Quels débuts ?

5 à 10 ans d'expérience sont nécessaires pour administrer une salle de spectacles : « *Mieux vaut avoir déjà géré un budget et des équipes dans une petite structure*, recommande Pierre. *Le secteur fonctionne en réseau.* » La stratégie consiste à multiplier les expériences au cours de stages et d'activités extrascolaires (monter une pièce de théâtre ou un spectacle de danse, promouvoir un groupe de musique, etc.).



Il est difficile d'accéder à un emploi sans avoir une solide formation. Le niveau bac +3 permet d'envisager des postes de gestionnaire ou d'assistant. Un niveau bac +5 est requis pour être administrateur de salle.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- À l'université, les études commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac). La mention arts du spectacle donne accès à la **licence pro** gestion de structures ou de projets culturels (en un an après une L2 validée) et au master administration ou direction d'établissements culturels (en 2 ans après la licence).
- Du côté des écoles publiques, l'**Ensatt Lyon** dispense en 3 ans un cursus administrateur du spectacle vivant. L'accès s'y effectue sur concours avec un bac +2.
- Certaines **écoles de commerce** (en 5 ans après le bac ou en 3 ans après une prépa économique ou littéraire) proposent des spécialisations en management d'institutions culturelles. C'est le cas aussi de certains IEP (instituts d'études politiques).

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 95, 98.

# CHARGÉ DE MÉCÉNAT



*Léo Gaudin,*

chargé de mécénat  
et de partenariats  
chez Artevia, à Paris (75)

*« Je conçois la culture comme un véritable engagement pour l'intérêt collectif. »*

Spécialisée dans le développement de projets culturels, Artevia vient d'accompagner la ville du Havre dans l'organisation d'une grande opération pour son 500<sup>e</sup> anniversaire. Le rôle de Léo, chargé de mécénat au sein de l'agence : inciter les entreprises à soutenir l'événement baptisé « Un été au Havre » en associant leur image à des expositions, des rencontres, des festivals, etc.

**Prospecter les financeurs.** « Pour répondre à cette commande, toute l'agence est mobilisée - des chargés de production au directeur technique, en passant par les chargés de mécénat », explique Léo. Cela équivaut à une quinzaine de personnes au total. Son premier objectif ? Bien identifier les entreprises qui pourront apporter leur soutien financier : « Durant la phase de prospection, j'organise des présentations de l'événement. Nous cherchons aussi des partenaires pouvant fournir un appui logistique ou humain. »

**Négocier les contrats.** S'ensuit la phase de négociation, pendant laquelle il faut savoir « se montrer diplomate ». Léo définit les offres de mécénat avec les partenaires, puis il assure le suivi des contrats, de la signature à la mise en application. « "Un été au Havre" est une manifestation de grande ampleur au budget de 15 millions d'euros », précise-t-il. 3 mois avant le jour J, il participe à la mise en production des supports de communication : affiches, site Web, application mobile, etc. « J'ai une triple casquette : commerce, marketing et gestion de projets. »

**Savoir convaincre.** Dans ce type de métier, estime Léo, il vaut mieux être en accord avec la cause que l'on défend : « Je conçois la culture comme un véritable engagement pour l'intérêt collectif, affirme-t-il. J'éprouve beaucoup de satisfaction à participer au dynamisme d'une ville. J'aime la dimension citoyenne de mon métier. » Ainsi motivé, il est plus facile pour lui de convaincre les différents interlocuteurs dont il sollicite l'aide financière.

## € Quel salaire ?



De 1900 à 2500 € brut par mois en début de carrière jusqu'à 3000 € avec de l'expérience, selon Léo. La rémunération varie selon la taille de la structure et le type d'événements.



## Ça recrute ?

«*Les métiers du mécénat sont à la mode*», note Léo. Face à la réduction des subventions publiques, l'appel au mécénat est devenu indispensable pour certaines institutions culturelles. Les emplois se situent principalement dans les musées, les théâtres, les festivals, les fondations et les agences de conseil. «*Les recruteurs apprécient les jeunes diplômés de grandes écoles de commerce pour leur solide formation en management et marketing.*»



## Quels débuts ?

Pour faciliter son insertion, il est conseillé d'avoir une expérience dans le secteur culturel. «*Les stages sont impératifs*, avertit Léo. *Ils sont déterminants pour nouer un premier réseau professionnel, qu'il faut ensuite faire vivre.*»



Le poste exige un niveau bac+5 et une bonne connaissance du monde de l'entreprise. Une double compétence en histoire de l'art et en gestion peut représenter un avantage.

### Après le bac en 5 ans

- Il est possible de faire des études en **école de commerce**, dont la formation est appréciée. L'accès s'y fait sur concours : soit après le bac pour un cursus en 4 ou 5 ans, soit avec un bac+2 (prépa économique ou littéraire, notamment) pour 3 ans d'études.
- L'université propose des **masters spécialisés** en gestion de projets culturels, management des entreprises culturelles ou marketing. La formation est accessible aux titulaires d'un bac+3 (licence ou équivalent) dans le domaine de l'art (arts plastiques, arts du spectacle, musique, etc.) ou de l'économie, notamment.

Retrouvez  
Les études  
pp. 82, 98.

# DIRECTRICE DE PRODUCTION



*Juliette  
Lambours,*

directrice de production,  
à Paris (75)

*« Les choix économiques ont une grande influence sur un film. »*

Diplômée de La Fémis\*, Juliette travaille depuis plus de 10 ans dans l'univers du cinéma. Que cela soit pour un court ou un long-métrage, ou encore pour un documentaire, son objectif est le même : *« Satisfaire les attentes du réalisateur tout en veillant au respect du budget, et contribuer ainsi à la réussite du film. »*

**Élaborer un budget.** Pendant les 6 prochains mois, cette intermittente du spectacle sera la directrice de production d'un long-métrage franco-allemand. *« La première étape est de lire le scénario à partir duquel j'établis un budget »,* explique Juliette. Combien va coûter le film ? Elle a deux semaines pour donner sa réponse au producteur : *« Je tiens compte de tous les éléments, de la location des caméras au coût du décor en passant par les frais d'hébergement et les salaires versés aux techniciens et aux artistes. »*

**Organiser le tournage.** Ce que Juliette aime dans ce métier ? Le fait d'être proche du réalisateur et de l'équipe du film. *« Je n'interviens pas dans les décisions artistiques, confie-t-elle, mais les choix économiques que je prends ont une grande influence sur le film. »* Après avoir recruté le directeur de casting, le chef costumier et le chef décorateur, elle élabore les contrats de travail. Elle s'emploie ensuite, avec ses collègues, à la préparation du tournage. Il faut s'occuper des décors, demander les autorisations de tournage, louer le matériel. *« Chaque film est un prototype qui demande une réflexion singulière »,* note-t-elle.

**Être réactive.** Une fois le tournage commencé, Juliette se rend régulièrement sur le plateau : *« Je reste vigilante en ce qui concerne les aspects techniques, juridiques et financiers. »* Elle s'assure que les techniciens ont bien signé leur contrat, qu'ils ne dépassent pas le nombre légal d'heures de travail. *« En cas d'imprévu, je dois trouver une solution rapidement »,* explique-t-elle. Sa préoccupation reste la même : garantir l'équilibre entre la volonté artistique du réalisateur et les contraintes budgétaires.

\* École nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

## € Quel salaire ?



Entre 2 000 et 3 000 € brut par mois (source: Apec). Le salaire est variable en fonction du statut (intermittent ou salarié) et de l'importance du projet à produire.



## Ça recrute ?

Le cinéma et la télévision recherchent des directeurs de production. Internet constitue aussi un nouveau débouché en développement. Le statut d'intermittent est fréquent, mais il est possible d'être salarié par l'une des 190 sociétés de production recensées en France. «*Les offres d'emploi sont nombreuses mais très centralisées sur Paris*», indique Juliette.



## Quels débuts ?

Dans un premier temps, il est souvent nécessaire d'occuper un poste d'assistant puis de chargé de production. En début de carrière, il est courant d'enchaîner des contrats de courte durée. Le secteur fonctionne beaucoup par réseau et bouche-à-oreille. Une certaine notoriété est nécessaire pour se voir confier des projets importants.



Le métier d'assistant de production peut s'envisager avec un niveau bac +2 ou +3. Les directeurs de production ont plutôt un bac +5.

### Après le bac en 2 à 6 ans

- Le **BTS métiers de l'audiovisuel** (en 2 ans après le bac, sur dossier) est le diplôme d'entrée dans le secteur. L'option gestion de production permet d'acquérir un premier niveau de compétences. Ce **BTS** peut être complété par une licence pro gestion de production audiovisuelle (en un an).
- Quelques **écoles privées** (ISCPA, 3IS, etc.) délivrent des formations en gestion de production (en 3 ou 5 ans après le bac).
- Du côté des **écoles publiques**, La Fémis dispense un cursus production audiovisuelle en 4 ans après un bac +2 et l'**INA Sup**, en 2 ans après un bac +3. Ces deux écoles sont accessibles sur concours.
- À l'université, des **masters** en cinéma ou en audiovisuel permettent de se spécialiser dans la production, en 2 ans. Accès avec une licence arts du spectacle ou art.

Retrouvez  
les études  
pp. 78, 82, 95.

# ORGANISATRICE D'ÉVÉNEMENTS CULTURELS



## Chloé Lalanne,

co-directrice générale  
et artistique du festival  
Marionnettissimo,  
à Tournefeuille (31)

*« Je me déplace en France et à l'étranger pour découvrir de nouveaux spectacles. »*

Choix des compagnies, mise en place des spectacles, promotion de l'événement : organiser un événement de 6 jours nécessite une année entière de préparation. Pour assurer le succès du festival Marionnettissimo, l'agenda de Chloé est donc bien chargé.

**Définir la programmation.** « Le festival vient de se terminer et je commence déjà à réfléchir à la prochaine édition », explique Chloé. En collaboration avec les responsables des salles de spectacles partenaires, elle fixe la ligne directrice de la saison à venir : « Je me déplace dans toute la France, et parfois à l'étranger, pour découvrir de nouveaux spectacles de marionnettes. » Chloé sélectionne les compagnies invitées, établit les contrats et prépare le planning du prochain festival. Elle garde aussi un œil sur le budget élaboré par l'administratrice de l'association.

**Promouvoir le festival.** Passionnée par le spectacle vivant, Chloé cherche à attirer un public nombreux et varié : « L'art de la marionnette s'adresse aux enfants mais aussi aux adolescents et aux adultes », insiste-t-elle. La communication est alors essentielle. Concevoir la nouvelle affiche, établir le programme, répondre à des interviews, etc. Chloé et ses collègues travaillent toute l'année au développement de l'image du festival.

**Coordonner la logistique.** Quels moyens de transport prévoir ? Où seront hébergés les artistes ? Comment assurer la sécurité ? Trois mois avant le début de la manifestation, Chloé règle les préparatifs techniques et logistiques. Sonorisation, éclairage ou restauration : rien ne doit être oublié. « Pendant le festival, j'accueille les artistes et je leur remets leur planning », explique Chloé. Elle doit aussi se rendre disponible en permanence, de même que le reste de l'équipe : « Je coordonne le travail des 60 bénévoles présents sur l'événement. »



## € Quel salaire ?



De 1500 à 2000 € brut par mois pour un débutant, selon Chloé. La rémunération varie ensuite en fonction des années d'expérience et de la taille de la structure.



## Ça recrute ?

Si les événements culturels sont nombreux, ils se déroulent sur une période limitée. Les professionnels y sont recrutés sur contrat (souvent en tant qu'intermittent). Certaines agences ou associations spécialisées emploient des organisateurs d'événements culturels à temps plein. On en trouve aussi dans les grandes structures culturelles (musées, festivals) et collectivités (communes, départements, régions).



## Quels débuts ?

S'impliquer très tôt dans le monde culturel est conseillé pour créer son réseau. «*Les stages et les missions bénévoles sont essentiels pour se forger une première expérience*», souligne Chloé, qui a commencé comme stagiaire au sein de son association. Il est courant d'enchaîner des missions courtes avant d'obtenir un poste à temps plein.

## Quelles études ?

Dans ce métier, il existe des profils variés. Les professionnels ont suivi une formation en art, en communication ou en gestion. Il est préférable de viser un niveau bac +5 plutôt que bac +3.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- L'université propose plusieurs niveaux de formation. Après le bac, on commence par une **licence** d'art, d'arts du spectacle, d'histoire de l'art ou d'information-communication. En un an après une L2, certaines **licences professionnelles** sont spécialisées dans l'événementiel. En 2 ans après la licence, plusieurs **masters** permettent de se former à l'organisation de projets culturels.

- Quelques **écoles d'art**, toutes privées et à Paris, préparent à la gestion de projets culturels: l'Icart, en 3 ans après le bac; l'EAC et l'Iesa, en 2 ans après un bac +3.

- Certaines **écoles de commerce** proposent une spécialisation menant aux métiers de la culture (formation en 4 ou 5 ans après le bac ou en 2 ans après une prépa économique ou littéraire).

Retrouvez  
les études pp. 82,  
90, 95, 98.

# ANIMATRICE DU PATRIMOINE



*Laurence Pottier,*

animatrice  
de l'architecture  
et du patrimoine, pays  
d'art et d'histoire  
de Lens-Liévin (62)

« *Montrer aux gens des choses  
qu'ils ne voient pas forcément.* »

La communauté d'agglomération de Lens-Liévin fait partie depuis bientôt 10 ans des 186 « villes et pays d'art et d'histoire ». Autant d'années passées, pour Laurence, à valoriser le patrimoine territorial et à y sensibiliser le public.

**Concevoir les parcours de visite.** Pour faire connaître les sites et les édifices, Laurence conçoit les circuits touristiques et les supports utilisés par les guides-conférenciers. Qu'il s'agisse d'une visite en lien avec le patrimoine minier ou avec l'architecture d'après-guerre, l'animatrice prend en compte divers paramètres : le public concerné (familles, scolaires, seniors), la durée de la visite, le mode de déplacement (à pied, en car), l'éventuel recours à des intervenants. Par ailleurs, elle organise des ateliers de découverte, autour par exemple de la reproduction d'un motif Arts déco en argile ou en papier vitrail.

**Penser la communication.** Laurence supervise aussi l'élaboration des plaquettes de présentation des visites et des ateliers. « *Je travaille beaucoup, en collaboration avec mes collègues, sur ces documents en choisissant les titres, les sous-titres et les visuels, explique-t-elle. Puis, l'ensemble est finalisé par un graphiste.* » Afin de valoriser le territoire autour d'une thématique ou d'un monument en particulier, la jeune femme réalise de petits ouvrages d'une quarantaine de pages mis gratuitement à disposition du public : elle élabore le texte et sélectionne photos et illustrations.

**Enrichir ses connaissances.** Pour accomplir sa mission, Laurence doit connaître toute la richesse du pays Lens-Liévin. Pour ce faire, elle se rend sur le terrain, effectue des recherches aux archives, récolte de multiples informations. Elle se dit motivée par le désir d'aiguiser la curiosité et de léguer un savoir : « *Je montre aux gens des choses qu'ils ont sous les yeux mais qu'ils ne voient pas forcément.* »

→ Retrouvez le parcours de Laurence Pottier p. 124.

## € Quel salaire ?



Rémunération variable selon le statut sous lequel on est employé, explique Laurence. Dans la fonction publique territoriale, on débute à 1588 € brut par mois (source: grille indiciaire de la fonction publique territoriale).



## Ça recrute ?

L'attribution de nouveaux labels « villes et pays d'art et d'histoire » étant limitée, les postes offerts aux concours sont rares. Les candidats sont sélectionnés sur épreuves avec un niveau bac +3 par la ou les communes signataires d'une convention.



## Quels débuts ?

Comme le souligne Laurence: « Il y a peu de turn-over dans le métier et de plus en plus de jeunes diplômés. Cela les oblige souvent à prendre d'autres postes, comme celui de guide-conférencier, pour lesquels ils sont surqualifiés. » Ceux qui ont été retenus au concours débutent au sein d'une collectivité comme titulaire de la fonction publique territoriale ou comme contractuel.



Le concours d'animateur de l'architecture et du patrimoine est accessible avec un niveau bac +3. Il est néanmoins conseillé d'avoir un bac +5 pour réussir.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- À l'université, les études commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac). La mention histoire de l'art et archéologie est la plus adaptée, mais d'autres sont possibles: histoire ou arts notamment.
- Avec une **L2** validée, il est possible de se spécialiser, via une **licence professionnelle** (en un an). Plusieurs universités proposent des parcours développement et protection ou protection et valorisation du patrimoine historique et culturel.
- Avec une **L3** validée, il est possible de préparer un **master** (en 2 ans) afin de valider un niveau bac +5. Certaines universités proposent des mentions patrimoine et musées; histoire, civilisations, patrimoine ou encore techniques, patrimoine, territoires de l'industrie.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 90.

# CHARGÉE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC



**Amanda Castillo,**

chargée des relations avec le public au Festival d'Avignon (84)

« *a mission tout au long de l'année : rendre l'art et la culture accessibles.* »

Spécialisé dans le théâtre et le spectacle vivant, le Festival d'Avignon est l'un des grands événements culturels en France. Chargée des relations avec le public, Amanda fait partie de la trentaine de salariés qui travaillent à l'année sur l'organisation de la manifestation. L'été, le festival emploie plus de 800 personnes.

**Promouvoir le festival.** Les journées d'Amanda sont bien remplies et peuvent s'allonger pendant les 3 semaines que dure la manifestation. Sa mission ? Attirer et fidéliser les spectateurs, notamment les plus jeunes. « *Rendre l'art et la culture accessibles me mobilise toute l'année* », confie-t-elle. En plus d'organiser des débats et des rencontres, Amanda monte des actions spécifiques dans les établissements scolaires, ce qui nécessite de tisser et d'entretenir des liens avec des interlocuteurs variés : délégués à la culture de la ville d'Avignon, enseignants, responsables de l'Éducation nationale, artistes.

**Organiser des ateliers.** Amanda assure aussi la gestion de plusieurs ateliers artistiques. « *J'encadre les comédiens de l'École régionale d'acteurs de Cannes qui viennent animer des séances de lecture à voix haute dans les écoles* », explique-t-elle. Dans le cadre du festival, certaines compagnies sont reçues en résidence, parfois pendant plusieurs mois : « *J'organise l'accueil de ces artistes qui doivent ensuite proposer des projets en direction du public.* »

**Concevoir des supports de communication.** Plusieurs services sont mobilisés pour la promotion des événements. Amanda s'occupe plus particulièrement des supports destinés aux jeunes : « *J'interviens dans la reformulation de certains éléments des programmes et des affiches*, précise-t-elle. *Je réalise aussi le guide des jeunes spectateurs où les informations sont agencées spécifiquement pour eux.* » Un regard expert indispensable pour assurer le lien entre le festival et le jeune public.

## € Quel salaire ?



De 2 000 à 2 200 € brut par mois, selon Amanda.



## Ça recrute ?

Ce professionnel peut travailler dans un musée, une salle de concerts, un théâtre ou un festival. Il peut également intégrer le service communication d'une collectivité territoriale ou de toute institution culturelle accueillant du public.



## Quels débuts ?

On peut commencer sa carrière en tant qu'assistant pour évoluer vers des postes de responsable de communication. Les stages sont indispensables pour se constituer un carnet d'adresses et entretenir son réseau.



Un niveau bac +2 ou +3 donne accès à des postes d'assistant; un niveau bac +4 ou +5 permet d'envisager des fonctions à responsabilité. Plusieurs filières d'études sont possibles.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **BTS communication** et le **DUT information-communication** option communication des organisations (en 2 ans après le bac) sont les diplômes d'entrée dans le secteur. Ils peuvent être complétés par une licence professionnelle (en un an) spécialisée dans les métiers de la communication ou de l'événementiel.
- À l'université, une **licence d'information-communication** (en 3 ans après le bac) suivie d'un master (en 2 ans après la licence) peut constituer un parcours adapté. Le Celsa propose des cursus reconnus par la profession, accessibles avec une **L2** validée ou à l'issue d'une prépa littéraire.
- Certains **IEP** (instituts d'études politiques) proposent une spécialisation en communication. Recrutement après le bac ou directement en cycle master avec un bac +3.
- De nombreuses **écoles de communication**, souvent privées, permettent de se former en 2 à 5 ans après le bac.

Retrouvez  
les études  
pp. 78, 82.

# CHEFFE DE PROJETS CULTURELS



## Amandine Leclair,

responsable des publics spécifiques au château de Versailles (78)

*« Je conçois les parcours sous forme de jeux, en utilisant les cinq sens. »*

Au château de Versailles, qui accueille des visiteurs nombreux et divers, plusieurs personnes se partagent la conception et la mise en œuvre des projets culturels. Amandine est, pour sa part, responsable des publics spécifiques, dont les personnes en situation de handicap.

**Créer des parcours.** *« Pour rendre les visites accessibles à ce public, explique-t-elle, je conçois des parcours sous forme de jeux. J'utilise aussi les cinq sens pour créer de l'émerveillement. »* Amandine a eu ainsi l'idée d'organiser une visite à travers la thématique des chasses royales : *« Nous avons fait intervenir un fauconnier, ce qui a beaucoup plu. »* Pour les personnes ne pouvant pas se rendre sur place, elle met en place des ateliers de découverte hors les murs, au sein d'établissements de santé, par exemple.

**Travailler en équipe.** Amandine puise dans son carnet d'adresses pour convier au château des comédiens, des jardiniers, des fontainiers ou des professionnels des métiers d'art. Elle sollicite aussi des entreprises extérieures pour la réalisation de nouveaux parcours. *« Nos visites sont toujours élaborées en équipe avec les autres services ou directions du château afin qu'elles puissent ensuite être proposées au plus grand nombre »,* précise Amandine. Pour financer ses projets, elle fait notamment appel au service mécénat : *« La générosité des donateurs est devenue indispensable pour maintenir une offre culturelle riche. »*

**Gérer les événements.** La cheffe de projets organise le travail des différents intervenants. Elle doit parfois faire face aux imprévus et prendre les bonnes décisions. Amandine se souvient encore du jour où le personnel était insuffisant dans les salles du château en raison d'une épidémie de grippe : *« Le jour J, on devait accueillir 350 personnes. Il a fallu trouver des solutions avec le responsable des agents, fermer une salle, installer le comédien ailleurs, etc. »*

## Quelles études ?

Pour occuper des fonctions de chef de projets culturels, un niveau bac + 3 est le minimum. Ces professionnels ont en majorité un bac + 5.

### Après le bac en 3 à 5 ans

- À l'université, les études commencent par une **licence** (en 3 ans après le bac) d'art, d'arts du spectacle ou d'information-communication. Il est possible de rejoindre une **licence professionnelle** (en un an après une L2 validée) spécialisée en gestion de projets culturels menant à des postes d'assistant. Pour se former à la direction de projets culturels, il est conseillé de valider sa licence pour pouvoir poursuivre en **master** (en 2 ans après une licence).
- Quelques **écoles privées** dispensent des formations en management culturel (en 2 ans après un bac+3). c'est le cas de l'EAC, de l'lesa et de l'lcart à Paris.
- Certaines **écoles de commerce** offrent des spécialisations dans ce domaine en fin de cursus. Accès dès le bac pour 4 à 5 ans d'études ou après une prépa pour 3 ans.

Retrouvez  
les études pp. 82,  
90, 95, 98.

## € Quel salaire ?



1600 € brut par mois en début de carrière, selon Amandine. Après plusieurs années d'expérience, la rémunération peut atteindre 2 500 €.



## Ça recrute ?

Le métier s'exerce surtout au sein du service culturel d'un établissement public. Il peut s'agir d'un musée, d'une Drac (direction régionale des affaires culturelles), d'une collectivité territoriale (commune, région, département) ou d'institutions représentant la France à l'étranger, comme les ambassades ou l'Alliance française. Des fondations ou entreprises privées spécialisées dans le conseil culturel et l'événementiel recrutent ce type de profil.



## Quels débuts ?

Faire un stage dans une institution culturelle est conseillé pour se constituer un réseau. «Le métier s'appuie sur du concret et une connaissance du terrain est essentielle», remarque Amandine. Les postes dans la fonction publique nécessitent de réussir un concours de catégorie A, comme celui d'ingénieur des services culturels.

# MUSÉOGRAPHE



## Aurélie Linxe,

muséographe  
à l'agence Abaque,  
à Paris (75)

« Comme un scénariste de films,  
je raconte une histoire. »

Aurélie travaille dans une agence spécialisée en ingénierie culturelle, à Paris. « J'exerce le métier encore rare de muséographe, à ne pas confondre avec celui de scénographe. »

**Imaginer un parcours.** Pour un musée ou une exposition, Aurélie définit d'abord le concept et le contenu des visites. Elle écrit un synopsis qui détaille le programme muséographique : « Comme un scénariste de films, je raconte une histoire qui deviendra une exposition. » Puis, elle réalise un découpage des parcours en séquences, détermine les temps forts et définit les ambiances. Qu'il s'agisse de textes descriptifs, des bornes interactives ou des projections de films : rien n'est laissé au hasard. Aurélie travaille en collaboration avec un scénographe qui se charge, lui, de la mise en scène : décors, lumières, plans, graphisme, design du mobilier.

**Jongler avec les projets.** La muséographe répond à des appels d'offres organisés par des institutions culturelles, des musées ou des entreprises. Aurélie imagine des expositions de A à Z ou intervient sur une partie du projet, pour étudier sa faisabilité, par exemple. « En ce moment, j'élabore des programmes sur des thèmes aussi variés que la gastronomie, le sport ou le peintre Gauguin », explique-t-elle. En parallèle, elle prépare une exposition pour une entreprise du luxe spécialisée dans la fabrication de couvertures en laine : « Je crée un parcours pour valoriser l'histoire de la marque. »

**Coordonner la réalisation.** Éclairagistes, graphistes, artistes, menuisiers, réalisateurs, etc. Aurélie s'entoure de nombreux professionnels dont elle coordonne le travail. Dans la phase préparatoire, elle visite les sites, suit la fabrication du mobilier ou la réalisation des films : « Je vérifie la conformité et la cohérence des contenus par rapport au scénario. » Pendant le montage et jusqu'à l'inauguration, elle assure le lien entre tous les intervenants. « Une exposition est un projet collectif », conclut-elle.



## € Quel salaire ?



Entre 1800 et 2500 € brut par mois en début de carrière, selon Aurélie.



## Ça recrute ?

Peu répandu, le métier s'exerce dans un musée ou tout autre lieu d'exposition, en *free-lance* ou en tant que salarié au sein d'une agence spécialisée en ingénierie culturelle ou événementielle. L'activité de *muséographie* peut être prise en charge par d'autres professionnels, comme les commissaires d'exposition, les conservateurs de musée ou les chargés de projet culturel.



## Quels débuts ?

Multiplier les expériences est nécessaire pour construire son réseau professionnel et constituer son carnet d'adresses. « Avant de trouver mon poste en agence, j'ai enchaîné des stages et plusieurs contrats dans des musées, comme le musée du Louvre et au sein de collectivités publiques », précise Aurélie.



Les muséographes ont en général suivi une formation de niveau bac + 5.

### Après le bac en 4 à 5 ans

- Plusieurs universités (Paris 1, Paris 3, Lyon 3, Artois, etc.) proposent des **masters** avec des parcours en *muséographie*, *muséologie* ou *expographie*. La formation en 2 ans est accessible avec un bac + 3 en arts (licence ou DNA) ou en histoire de l'art (licence ou École du Louvre). Les mentions lettres, histoire et sciences conviennent aussi.
- L'**École du Louvre** propose un parcours *muséologie* en 4<sup>e</sup> année de son cursus en histoire de l'art. L'accès en 1<sup>er</sup> cycle s'effectue sur test après le bac ; il est possible d'intégrer le 2<sup>e</sup> cycle sur dossier avec une licence d'histoire de l'art et *archéologie*.
- Le **Muséum national d'histoire naturelle** délivre un master spécialisé en *muséologie*. La formation est ouverte aux titulaires de licence ou sortants de 2<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre.

### À noter

Les scénographes ont suivi des cursus davantage orientés vers l'architecture intérieure ou le design d'espace au sein des écoles d'art.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 99.

# ARCHÉOLOGUE



**Benoît  
Kirschenbilder,**

archéologue  
chez Archeodunum,  
à Toulouse (31)

*« Protéger les vestiges avant que les travaux ne commencent. »*

Responsable d'opération en archéologie préventive, Benoît intervient dès que des vestiges sont mis au jour sur un chantier, comme par exemple dernièrement à Toulouse : *« Un immeuble de bureaux allait être construit, mais une nécropole antique, ainsi qu'un cimetière médiéval ont été découverts »*, explique-t-il. Des fouilles ont alors été organisées.

**Coordonner les fouilles.** *« Mon rôle est de recueillir un maximum d'informations avant que les travaux ne commencent »*, précise Benoît, qui met en place les équipes et coordonne leur travail. Avec son chef d'agence, il définit le profil des intervenants : *« Tout dépend des vestiges découverts et de la taille du chantier. »* Au minimum, deux archéologues sont mobilisés. D'autres professionnels peuvent être sollicités, par exemple des conducteurs d'engins. *« Chaque spécialiste intervient dans un ordre précis que je définis en fonction des problématiques soulevées lors de la fouille. »*

**Analyser les vestiges.** Le travail de Benoît comporte aussi une part importante d'administratif : il gère d'un côté les relations avec les promoteurs immobiliers et applique de l'autre les directives des agents de l'État qui définissent le cahier des charges et la durée du chantier de fouilles. Par la suite, il organise l'exploitation scientifique des vestiges : *« Je rédige le rapport final à partir des données recueillies. »* Ces archives sont ensuite déposées auprès des services compétents de l'État.

**Travailler sur le terrain.** *« Il faut aimer travailler en extérieur, pendant l'hiver et parfois par mauvais temps »*, prévient Benoît. Les horaires peuvent être décalés : *« Nous commençons tôt en période de fortes chaleurs, et plus tard l'hiver selon la luminosité. »* Le temps est compté pour les archéologues, car le chantier ne doit pas prendre trop de retard. Les déplacements sur site sont fréquents pour Benoît qui reste loin de son domicile pendant parfois plusieurs semaines.

## Quelles études ?

L'archéologue a au moins un niveau bac +5. Le chercheur, un bac +8. Des connaissances en anthropologie, géologie, ethnologie peuvent constituer un atout.

### Après le bac en 5 ou 8 ans

- À l'université, les études commencent par la **licence** (en 3 ans après le bac), se poursuivent en **master** (en 2 ans après la licence), puis en **doctorat** (3 ans après le master) pour ceux qui souhaitent faire de la recherche. Les mentions histoire de l'art et archéologie sont à privilégier.
- L'**École du Louvre** propose un cursus complet en archéologie et histoire de l'art. L'accès au 1<sup>er</sup> cycle se déroule sur test après un bac. Des admissions parallèles sont possibles avec un bac+3 ou +4.
- La formation en conservation de l'INP (Institut national du patrimoine) comprend une spécialité en archéologie. L'admission se fait sur concours pour les titulaires d'une licence ou équivalent. Mais les admis ont souvent un bac+4 ou +5.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 99.

## € Quel salaire ?



1700 € net par mois en tant que responsable d'opération, indique Benoît. En fin de carrière, la rémunération peut atteindre 3500 €.



## Ça recrute ?

En France, plus de la moitié des 3000 archéologues sont employés par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques). Les autres travaillent dans la recherche (CNRS, universités), au sein de collectivités ou d'une Drac (direction régionale des affaires culturelles). Des débouchés existent dans les musées ou chez l'un des 80 opérateurs privés agréés. Dans la fonction publique, peu de postes sont ouverts chaque année au concours.



## Quels débuts ?

La majorité des archéologues travaillent dans l'archéologie préventive (fouilles liées à des chantiers de construction). Benoît a débuté comme technicien de fouilles avant de devenir responsable d'opération. Participer à des chantiers bénévoles est conseillé pour découvrir les réalités du métier.

# ARCHITECTE DU PATRIMOINE



© DR

*Fabien Sénéchal,*

architecte  
des bâtiments de France  
dans le Finistère (29)

*« J'interviens souvent sur des travaux à opérer en urgence. »*

Sauvegarde des monuments historiques et amélioration du cadre de vie : telles sont les deux missions complémentaires assumées par Fabien. À la fois architecte et urbaniste, ce spécialiste peut autoriser des projets, donner des conseils techniques et diriger des travaux. *« Je travaille sur plusieurs chantiers en même temps »,* précise Fabien, qui élabore des mesures de protection et de mise en valeur du patrimoine architectural.

**Préserver des monuments.** Actuellement, il s'occupe de la sauvegarde d'un fort construit par Vauban tout en préparant les travaux de préservation d'un château de la Renaissance. Fabien travaille auprès des préfets, pour l'État, ou auprès des maires, mais aussi pour les particuliers propriétaires de bâtiments classés. *« J'interviens souvent sur des travaux à effectuer en urgence, comme réparer un toit ou un mur qui s'effondre »,* explique-t-il. Cela ne l'empêche pas d'aider aussi à la conception de programmes de restauration et à la recherche de financements.

**Guider l'aménagement.** Fabien accompagne les élus désireux d'entreprendre des travaux, pour redynamiser une commune par exemple. Il les conseille et propose des solutions qui respectent l'environnement historique d'un site. Par ailleurs, l'architecte du patrimoine possède toute l'autorité pour délivrer des avis sur les permis de construire en espace protégé : *« Je suis l'expert que sollicitent un promoteur et son maître d'œuvre avant la construction d'un hôtel, par exemple. »*

**Savoir convaincre.** La profession d'architecte du patrimoine nécessite des connaissances en architecture mais aussi en histoire et en aménagement. Pour l'exercer, il faut aimer être sur le terrain et avoir le sens de la diplomatie : *« Parfois, je propose des solutions à contre-courant, comme donner à un bâtiment une nouvelle fonction au lieu de le démolir, explique-t-il. Cela donne lieu à des échanges et à une négociation. »*

## € Quel salaire ?



De 3 000 € brut par mois pour un débutant jusqu'à plus de 5 000 € en fin de carrière (source : grille indiciaire de la fonction publique).



## Ça recrute ?

On compte en France environ 450 architectes urbanistes de l'État, fonctionnaires recrutés sur concours, dont 120 possèdent le titre d'architecte des bâtiments de France délivré par le ministère de la Culture. Chaque année, moins d'une vingtaine de postes sont ouverts au concours.



## Quelle évolution ?

Les architectes des bâtiments de France travaillent au sein d'une Drac (délégation régionale des affaires culturelles). Ils peuvent devenir chefs de service d'une unité départementale de l'architecture et du patrimoine. Ils sont placés sous l'autorité directe du préfet et du directeur de la Drac de leur région.



Le concours des architectes urbanistes de l'État est ouvert aux titulaires du DEA (diplôme d'État d'architecte). Les lauréats suivent une formation rémunérée d'un an.

### Après le bac en 5 ou 6 ans

- 20 écoles nationales supérieures d'architecture publiques, accessibles sur dossier avec le bac, préparent en 5 ans au DEA.
- L'Insa Strasbourg délivre en 5 ans un diplôme d'architecte ; la formation dispensée en école d'ingénieurs est ouverte sur concours aux élèves ayant fait une année de prépa scientifique. L'École spéciale d'architecture à Paris propose un cursus en 5 ans ouvert sur dossier (dont travaux personnels) puis concours. Les diplômes de ces deux écoles sont reconnus comme équivalant au DEA.
- Les diplômés en architecture peuvent suivre ensuite une préparation spécifique au concours d'AUE (architectes et urbanistes de l'État). Elle est dispensée par plusieurs écoles nationales supérieures d'architecture ainsi que par l'École de Chaillot qui délivre un diplôme en architecture et patrimoine. Côté université, certains masters en urbanisme permettent aussi de se préparer au concours.

# CONSERVATRICE DU PATRIMOINE



## Camille Broucke,

responsable du pôle conservation au sein du service Grand Patrimoine de Loire-Atlantique (44)

« *Il faut imaginer le musée de demain.* »

Au sein d'un service départemental regroupant plusieurs sites de Loire-Atlantique, dont le musée Dobrée à Nantes, Camille est responsable des collections du Moyen Âge et encadre les équipes de différents pôles (régie des œuvres, centre de documentation, etc.).

**Experte en art médiéval.** En tant que spécialiste scientifique, Camille s'occupe d'inventorier et de préserver les œuvres médiévales : « *Tableaux, sculptures, livres ou objets : ma mission est de protéger le patrimoine dans sa diversité* », explique-t-elle. Cela signifie allier des connaissances approfondies en histoire de l'art avec des compétences plus techniques. Camille établit les diagnostics, fait restaurer les œuvres et veille à ce qu'elles soient conservées en réserve dans des conditions optimales.

**Commissaire d'exposition.** Pour valoriser les collections, elle conçoit des expositions, ce qui comprend le choix des œuvres et de leur emplacement dans un lieu dédié, la mise au point de la signalétique (légendes, panneaux d'information, etc.) et de la scénographie (éclairage, aménagement, animation, etc.), ainsi que la coordination du montage sur site. C'est elle aussi qui établit le budget et s'assure que celui-ci est bien respecté. « *Une exposition est un projet global qui nécessite d'être dirigé* », insiste la conservatrice. Les attentes des publics évoluant, elle doit se tenir informée des nouvelles formes de médiation : « *Il faut imaginer le musée de demain.* »

**Directrice de projets.** En plus de mener des études scientifiques, Camille prépare des activités et des documents de présentation pour les visiteurs (catalogue, livret, etc.). Rigueur et aisance rédactionnelle sont des qualités indispensables, tout comme le sens de l'organisation. « *Il faut être capable d'administrer plusieurs projets!* », prévient Camille, qui doit dans le même temps suivre les travaux de rénovation du musée Dobrée, élaborer un nouvel accrochage et organiser le prêt des œuvres en France et à l'étranger. Pour cette spécialiste de l'art médiéval, la polyvalence est de mise.

## € Quel salaire ?



De 2 000 € brut par mois pour un débutant jusqu'à 3 500 € en fin de carrière (source: grille indiciaire de la fonction publique).



## Ça recrute ?

Les débouchés se situent dans les musées, archives, monuments historiques, etc. S'il est fonctionnaire d'État, le conservateur est affecté à un musée national, une direction du patrimoine ou un ministère. En tant que fonctionnaire territorial, il travaille pour un musée municipal ou au service culturel d'un département. Une trentaine de postes sont ouverts au concours chaque année, toutes spécialités confondues.



## Quels débuts ?

Le recrutement s'effectue sur concours à l'entrée de l'INP (Institut national du patrimoine). « J'ai suivi la formation rémunérée de l'INP pendant 18 mois, puis j'ai cherché un poste dans une collectivité territoriale, précise Camille. Mon premier fut celui de conservatrice des collections au Centre national du costume de scène et de la scénographie, à Moulins. »



Si un bac +3 permet de s'inscrire au concours de l'INP (Institut national du patrimoine) département conservation, les admis ont souvent un niveau supérieur. La formation dure 18 mois.

### Après le bac en 5 ans

- À l'université, les études commencent par la licence (en 3 ans après le bac) et se poursuivent en master (2 ans après la licence). La mention histoire de l'art et archéologie avec un parcours conservation du patrimoine est adaptée.
- L'École du Louvre propose une formation en histoire de l'art en 5 ans, accessible sur test après un bac. Il est possible d'intégrer sur dossier le 2<sup>e</sup> cycle avec un bac+3 ou +4.
- L'ENC (École nationale des chartes) délivre un diplôme d'archiviste en 4 ans, qui permet de se présenter à l'entrée de l'INP. L'admission à l'ENC s'effectue sur concours après une prépa littéraire.

### À noter

Plusieurs établissements proposent une préparation spécifique au concours de l'INP: École du Louvre, Muséum national d'histoire naturelle, INP, Paris 1, Paris 4, Paris 10, etc.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 99.

# RÉGISSEUSE D'ART



© DR

## Lili Perre,

régisseuse d'œuvres d'art  
au musée Matisse, au  
Cateau Cambrésis (59)

*« J'entretiens un contact privilégié avec les œuvres. »*

À tout juste 30 ans, en tant que régisseuse au musée Matisse, Lili coordonne le déplacement des œuvres d'art aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution.

**Gérer les déplacements.** En interne, Lili organise les accrochages dans les salles du musée et veille à ce que les œuvres demeurent en bon état. Pour des expositions temporaires à l'extérieur, il arrive que des tableaux fassent l'objet d'un prêt. En collaboration avec le conservateur du musée, Lili étudie alors les demandes des musées partenaires : « *Une œuvre majeure ne peut être sortie qu'exceptionnellement* », explique-t-elle. Avec le restaurateur d'art, elle vérifie que la pièce est transportable en l'état et s'assure que les conditions de conservation seront bien respectées.

**Organiser la logistique.** Le prêt accepté, Lili gère le déplacement des œuvres : « *Avec les transporteurs choisis, j'organise l'enlèvement et l'emballage. Je vérifie les attestations d'assurance avant leur départ.* » Pour une exposition à l'étranger, il lui faut obtenir les autorisations de sortie du territoire. Une caisse qui n'est pas aux bonnes dimensions ? Un camion qui tombe en panne pendant le transport ? Lili doit faire face aux imprévus : « *Je dois rapidement trouver une solution sans perdre mon sang-froid* », précise la jeune femme.

**Accompagner les œuvres.** La régisseuse d'art peut être amenée à voyager. Récemment, Lili a accompagné une sculpture prêtée au Grand Palais, à Paris, pour l'exposition organisée à l'occasion du centenaire de la mort de Rodin. Le mois prochain, elle se rendra au Japon : elle s'envolera avec une quinzaine d'œuvres pour une exposition itinérante, de Tokyo à Osaka. « *Je superviserai sur place le montage et le démontage de l'exposition* », précise Lili, toujours soucieuse des œuvres dont elle s'occupe : « *J'entretiens avec elles un lien privilégié.* »



## € Quel salaire ?



De 1600 € brut par mois pour un débutant jusqu'à 3 000 € en fin de carrière (source : grille indiciaire de la fonction publique).



## Ça recrute ?

Il existe une centaine de régisseurs dont un certain nombre sont fonctionnaires. Les grands musées en emploient plusieurs : pour les collections permanentes, les expositions temporaires, la gestion des réserves, etc. Au sein d'une petite structure, un seul régisseur est en charge de toutes les activités.



## Quels débuts ?

On peut commencer sa carrière en tant que contractuel ou indépendant. Les régisseurs titulaires ont réussi un concours de la fonction publique. Pour les musées nationaux, celui de chargé d'études documentaires comporte une option régie des œuvres. Pour les musées des collectivités (ville, département, région), il faut privilégier celui d'assistant ou d'attaché de conservation du patrimoine et des bibliothèques.



Une solide formation en histoire de l'art (bac + 5) est requise pour accéder à la profession.

### Après le bac en 5 ans

- À l'université, les études commencent par la licence (en 3 ans après le bac) mention histoire de l'art et archéologie, et se prolongent en master (en 2 ans après la licence) avec une spécialisation liée aux métiers de l'exposition ou à la conservation du patrimoine. Quelques universités délivrent des masters spécifiques à la régie des œuvres, comme celles d'Amiens, de Toulouse et de Bordeaux.
- L'École du Louvre dispense un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle qui comprend une spécialisation en régie et conservation préventive. L'accès au 1<sup>er</sup> cycle de l'école s'effectue sur test après le bac. Il est possible d'intégrer la formation directement en 2<sup>e</sup> cycle sur dossier avec une licence d'histoire de l'art.

Retrouvez  
les études  
pp. 82, 99.

# RESTAURATRICE D'ART



© DR

*Manon Joubert,*

conservatrice-  
restauratrice d'œuvres  
sculptées, à Tours (37)

« on travail change tout le temps  
selon la nature et la taille des projets. »


Installée à son compte à Tours depuis plus de 3 ans, Manon se déplace souvent pour réaliser des travaux de restauration. Sa spécialité ? La sculpture sous toutes ses formes. « *L'expérience est importante dans mon métier, note-t-elle, car chaque œuvre est singulière.* »

**Entre art et sciences.** Récemment, Manon a nettoyé et retouché la peinture de statues religieuses en bois des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles pour le musée Dobrée de Nantes. « *Je ne me déplace jamais sans mon matériel* », précise-t-elle : des scalpels, des spatules et du coton, auxquels il faut associer aspirateur avec filtres, microsableuse ou loupe binoculaire. « *La restauration agit sur l'aspect visuel de la sculpture.* » Les techniques de dessin, de sculpture, de modelage et de dorure que Manon utilise au quotidien vont de pair avec une maîtrise de la physique et de la chimie. Pierre, bois ou métal : il s'agit d'employer les bons produits en fonction des matériaux.

**Un projet, plusieurs étapes.** Le travail de Manon ne se limite pas à la restauration. En amont, elle réalise des études et rédige des rapports, comme par exemple pour la ville de Chaumont, qui envisageait de restaurer son monument aux morts. « *Je ne suis intervenue sur ce projet que pour la partie conseil* », explique-t-elle. Manon peut également être sollicitée pour des questions d'emballage ou de stockage. Pour le musée du Louvre, elle participe actuellement au marquage et au conditionnement de plusieurs statues antiques en vue du déplacement de la collection.

**Sur le terrain et au bureau.** Il n'y a pas de journée type pour Manon : « *Mon travail change tout le temps selon la nature et la taille des projets.* » Elle peut travailler seule mais aussi en équipe comme pour la commande du Louvre mobilisant une dizaine de restaurateurs. Son quotidien se partage entre son bureau, l'atelier et les chantiers. Un métier parfois difficile quand il faut par exemple restaurer une sculpture en extérieur, en hiver ou en hauteur dans une église.

## Quelles études ?



La restauration d'art suppose une formation de haut niveau (bac+5). Dans certaines spécialités, un bac+2 peut suffire.

### Après le bac en 2 à 5 ans

- Le **DMA arts de l'habitat option restauration de mobilier** (école Boulle à Paris; lycée des métiers d'art, du bois et de l'ameublement à Revel) et le **DMA arts graphiques option reliure dorure** (école Estienne à Paris) permettent de travailler dans la restauration d'art. À noter: les DMA seront abrogés en 2020.
- Quatre **établissements publics** donnent accès au titre de restaurateur-conservateur conférant le grade de master: les écoles des beaux-arts de Tours et d'Avignon (avec le DNSEP en 5 ans après le bac); l'INP (Institut national du patrimoine) avec son cursus restauration en 5 ans après le bac; l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec son master conservation-restauration des biens culturels, en 2 ans après la licence.
- L'**école privée** de Condé propose une formation de restaurateur-conservateur de biens culturels en 5 ans après le bac.

Retrouvez  
les études  
pp. 95, 102.

## € Quel salaire ?



De 1600 € brut par mois pour un débutant jusqu'à 3000 € en fin de carrière dans la fonction publique (source: grille indiciaire de la fonction publique). Salaire variable selon le volume de commandes pour les restaurateurs indépendants.



## Ça recrute ?

La majorité des restaurateurs d'art s'installent en tant qu'indépendants en créant leur propre entreprise. Dans la fonction publique, peu de postes sont ouverts chaque année au concours pour travailler dans les institutions publiques: bibliothèque nationale, archives, musées nationaux, etc.



## Quels débuts ?

Les restaurateurs installés à leur compte, comme Manon, répondent aux appels d'offres des marchés publics et peuvent parfois se regrouper pour emporter les projets. Pour compléter leur activité, certains se tournent vers la création.

# DICO DES MÉTIERS



## COMMERCIALISER

### AGENT/E ARTISTIQUE



Son objectif ? Développer la carrière des artistes. Grâce à son réseau professionnel, il ou elle organise des interviews avec la presse ou des rencontres avec les producteurs. Au-delà de la promotion, il s'agit d'obtenir des contrats. S'informer des castings en cours et à venir ou démarcher les salles de spectacles représente une part importante de l'activité. L'autre consiste à conseiller les artistes dans leurs choix et décisions d'engagement.

#### Formation

Aucune formation spécifique.

### ANTIQUAIRE



Lors de ventes aux enchères, de vide-greniers ou directement chez les particuliers, l'antiquaire achète tout type d'objets anciens : tableau, sculpture, meuble, livre, pièce de monnaie, etc. Son but ? Les revendre au meilleur prix dans son magasin. Parfois spécialiste d'un style ou d'une époque, il ou elle peut estimer la valeur des objets et, si besoin, les remettre en état ou les faire restaurer. Une activité qui requiert sens du commerce et connaissances en histoire de l'art.

#### Formation

Aucun diplôme requis. Avoir des connaissances en histoire de l'art est un atout.

Retrouvez  
tous les sigles  
p. 141

## CHARGÉ/E DE DIFFUSION

★★

Son quotidien ? Démarcher les programmeurs de spectacles pour permettre par exemple à un groupe musical ou une compagnie de danse de se produire en public. Pour cela, il ou elle prospecte en permanence, cherche à convaincre ses interlocuteurs, les relance, etc. Vient ensuite le moment de la négociation des contrats, puis de la campagne de communication auprès des médias et du public. Autre aspect du métier : achat des billets de train, réservation des chambres d'hôtel et suivi des plannings.

### Formation

Licence pro promotion de produits culturels ;  
diplôme d'école d'art.

## COMMISSAIRE-PRISEUR/E

★★

Expertiser et vendre aux enchères des objets ou des meubles appartenant à des particuliers, telle est sa mission. Pour diriger des ventes sur décision de justice (lors de saisie ou de liquidation d'entreprise, par exemple), il faut détenir le titre de commissaire-priseur judiciaire et être nommé par le ministre de la Justice. La profession est réglementée, ce qui signifie que le nombre de postes est limité. Pour s'installer en libéral, l'achat d'une charge est nécessaire.

### Formation

Accès sur examen avec un double cursus en droit et en histoire de l'art (bac + 3), puis stage rémunéré de 2 ans.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## COURTIER/IÈRE

★★

Mettre en relation un vendeur et un acheteur d'art, tel est son rôle. Il ou elle sait estimer le prix de vente d'une œuvre et conseiller un amateur d'art en vue de la constitution d'une collection, par exemple. Ses clients sont des particuliers, des entreprises ou des musées. Les courtiers connaissent parfaitement le marché de l'art et en particulier la renommée et la cote des artistes. S'occuper des contrats fait aussi partie de leur mission quand les biens des clients sont prêtés pour être exposés dans un musée ou une galerie.

### Formation

Master histoire de l'art ; diplôme de l'École du Louvre ; diplôme d'école d'art.



© ektor/stock.com

## DISTRIBUTEUR/TRICE DE FILMS

★★

Assurer le placement des films en salle, telle est sa mission. En fonction du genre (fiction, documentaire, cinéma d'animation, etc.), il ou elle choisit le meilleur réseau pour projeter une œuvre. Il faut alors négocier avec les exploitants la date de sortie, la durée d'exploitation et le nombre de copies. Interviews, dossier de presse, projections en avant-première, affiches, bande-annonce, tout doit être préparé pour que le film devienne un succès en salle.

### Formation

Master en cinéma; diplôme d'école d'audiovisuel avec une spécialité production (notamment La Fémis ou l'ISCPA).

## EXPERT/E EN ART

★★

Tableau, sculpture, bijou ou mobilier : toute œuvre d'art a besoin d'être authentifiée. L'expert ou l'experte en art sait en faire une estimation en déterminant l'origine, l'auteur, l'époque, l'état de conservation, etc. Il ou elle conseille aussi bien des particuliers que des collectionneurs, ou encore des commissaires-priseurs avant une vente aux enchères. Les tribunaux ou les compagnies d'assurances peuvent également faire appel à ses compétences en art et histoire de l'art.

### Formation

Master d'histoire de l'art; diplôme de l'École du Louvre; diplôme d'école d'art.

## GALERISTE

★★

Sa sensibilité et son intuition artistique jouent un grand rôle dans la découverte de nouveaux talents. Le ou la galeriste assure également la vente d'œuvres à des collectionneurs et des amateurs d'art. Accrochage, éclairage ou mise en scène : le moindre détail compte pour mettre en valeur les productions artistiques présentées dans sa galerie. Les expositions sont des moments forts pour faire venir le public : envoi d'invitations à la clientèle et aux critiques d'art, organisation du vernissage, élaboration du catalogue, etc.

### Formation

Master d'histoire de l'art; diplôme d'école d'art.

## LIBRAIRE

★★

Quel roman emporter cet été ? Demandez donc à votre libraire, il ou elle saura vous conseiller et partager ses coups de cœur. Ses tâches sont multiples : commander les livres, les étiqueter, faire l'inventaire des stocks, gérer le réassort, mettre en place la vitrine du magasin, contacter les maisons d'édition, organiser des dédicaces, etc. Installés à leur compte, ces professionnels doivent avoir des compétences en comptabilité-gestion pour gérer leur budget et un solide sens du commerce pour fidéliser leurs clients.

### Formation

BP libraire; DUT info-com option MLP; licence pro métiers du livre; master métiers du livre et de l'édition.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## GÉRER

### ADMINISTRATEUR/TRICE DE SALLE DE SPECTACLES

★★

Son rôle est de prendre en charge l'encadrement administratif et financier d'un théâtre, d'un opéra ou d'une salle de concerts en conciliant les impératifs budgétaires avec les projets artistiques. Recherche de subventions et de partenariats, recrutement des personnels ou suivi de budget : les activités ne manquent pas pour assurer le bon fonctionnement d'une salle de spectacles. En coulisse, il ou elle collabore avec les artistes et les techniciens, coordonne le travail de chacun et assure la promotion des spectacles.

#### Formation

Master en direction d'établissements culturels ;  
diplôme de l'Ensatt.

### ASSISTANT/E DE PRODUCTION

★★

Pour qu'un film ou une émission télévisée prennent forme, un travail de préparation est indispensable : louer le matériel technique, réserver les hôtels pour les comédiens, acheter les billets de train, etc. Fil rouge sur un tournage, l'assistant ou l'assistante prend en main l'organisation pratique de celui-ci, comme obtenir les autorisations de filmer ou négocier les devis avec les prestataires extérieurs. Gestion des contrats de travail, règlement des factures et suivi du planning font aussi partie de ses attributions.

#### Formation

BTS métiers de l'audiovisuel option gestion  
de production ; licence pro en production ; diplôme  
d'école d'audiovisuel.

### CHARGÉ/E DE MÉCÉNAT

★★

Pour la restauration d'œuvres, l'organisation d'une exposition ou la rénovation d'un monument, il ou elle recherche des financements et développe des partenariats avec des entreprises ou des particuliers en leur permettant d'associer leur image à l'événement ou à la démarche. Une fois les contrats signés, reste à s'assurer que les mécènes ayant apporté leur soutien bénéficient de contreparties intéressantes : visites privées, avant-premières, tarifs préférentiels, etc.

#### Formation

École de commerce ; master en gestion de projets  
culturels.



© Alain Potignon/Onisep

## CHARGÉ/E DE PRODUCTION

★★

Pour une pièce de théâtre, une comédie musicale ou un concert, il ou elle élabore le budget nécessaire à la réalisation d'un spectacle : évaluation des frais (salaire, repas, équipement), préparation des devis, recherche de financements, etc. Autre mission : recruter les artistes et les techniciens, et rédiger les contrats de travail. Location de matériel, organisation des répétitions ou réservation des hôtels lors des tournées : aucun détail pratique ne lui échappe.

### Formation

Licence professionnelle en administration de spectacle ; master en management du spectacle ; diplôme de l'Ensatt.

## CHARGÉ/E DE PROGRAMMATION

★★

Architecte d'une saison culturelle, il ou elle organise les événements et spectacles qui feront vivre une salle de concerts, un théâtre ou un musée. Ses tâches : sélectionner les projets, planifier les manifestations, créer un programme pour attirer les spectateurs ou visiteurs, ceci en respectant un budget précis. Reste à négocier les cachets, passer les commandes, gérer l'achat des prestations artistiques et culturelles. Un métier de contact qui nécessite de posséder un carnet d'adresses bien rempli.

### Formation

Master management des organisations culturelles ; diplôme d'IEP ou d'école de commerce.

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION

★★

Son objectif ? Rendre les œuvres accessibles et attirer un public nombreux. De la sélection des pièces à leur accrochage, il ou elle imagine et assure la mise en place d'une collection au sein d'un musée. Thème, contenu, parti pris artistique, définition des espaces, scénographie ou conception des textes : rien n'est laissé au hasard. Le métier nécessite aussi de garder le sens des réalités pour gérer un budget et coordonner le travail des équipes.

### Formation

Master en histoire de l'art, management culturel ou muséographie ; diplôme de l'École du Louvre ou de l'INP.



© Alain Pottignon/Onisep



## CONSULTANT/E EN INGÉNIERIE CULTURELLE

★★

Un château va être transformé en musée ? Une ville cherche à valoriser son patrimoine à travers un festival ? Les collectivités locales ou les institutions culturelles font appel à des consultants pour les accompagner dans l'élaboration d'un projet. En amont, ces professionnels étudient la faisabilité technique et financière de l'événement, réalisent des études de marché, mènent des audits, proposent des stratégies et évaluent le budget nécessaire. Leur rôle peut se limiter à une activité de conseil ou impliquer la mise en œuvre complète du projet.

### Formation

Master en gestion de projets culturels ; diplôme d'IEP ou d'école de commerce avec une spécialisation culture.

## DIRECTEUR/TRICE DE PRODUCTION

★★

À la lecture d'un scénario, il ou elle décide d'apporter ou non son soutien financier à un film. Garant de l'équilibre budgétaire, son rôle consiste aussi à estimer les coûts et à réunir les fonds nécessaires à la réalisation. En plus de la gestion financière, le métier comprend la participation au recrutement de l'équipe de tournage, la défense du projet à l'extérieur ou la motivation des techniciens et des comédiens en cas de problème ou de retard sur le plateau.

### Formation

Master en cinéma ; diplôme d'école d'audiovisuel avec une spécialité production (notamment La Fémis ou l'ISCPA).

## ORGANISATEUR/TRICE D'ÉVÉNEMENTS CULTURELS

★★

Festival de musique, exposition d'art contemporain ou salon du livre : nombre d'événements font la part belle à la culture. Ceux qui les organisent sont des professionnels qui conçoivent et développent les projets. Quels artistes convier ? Quels spectacles proposer ? En fonction d'un budget précis, ils s'occupent de la programmation et de l'organisation d'une manifestation. Qu'il s'agisse du recrutement de personnel, de la recherche de partenaires ou de la communication, leurs missions nécessitent rigueur et polyvalence.

### Formation

Master en gestion d'entreprises culturelles ; diplôme d'IEP ou d'école de commerce avec une spécialisation en culture.

## PRODUCTEUR/TRICE DE SPECTACLE

★★

Gestionnaire à forte sensibilité artistique, son rôle est de décider si un projet (pièce de théâtre, spectacle de marionnettes, vidéo d'une compagnie de danse, etc.) vaut la peine d'être soutenu. Il ou elle sait estimer les besoins, rechercher les financements et établir le budget nécessaire à la réalisation. Autres attributions : établir le planning de production, définir les moyens techniques (l'équipement) et humains (le personnel) et organiser les tournées.

### Formation

Master en production de spectacles vivants ; diplôme de l'Ensatt.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## PROMOUVOIR

### ANIMATEUR/TRICE DU PATRIMOINE



Balade dans un quartier historique, présentation d'un monument méconnu ou ateliers pour des groupes scolaires: il ou elle conçoit des visites touristiques, monte des expositions pour faire découvrir le patrimoine d'une ville. Qualité indispensable: la capacité d'innover, de fédérer autour d'un projet et de s'adapter aux attentes de différents publics (touristes, jeunes, habitants d'un quartier, etc.) et interlocuteurs locaux (guides-interprètes, artistes ou acteurs culturels).

#### Formation

Licence pro développement et protection du patrimoine culturel; master développement de projets culturels; diplôme de l'École du Louvre.

### ATTACHÉ/E DE PRESSE



Comment faire connaître un artiste, un film ou une exposition? En diffusant l'information auprès des journalistes. Les outils: communiqués ou dossiers de presse pour présenter un livre ou un spectacle, conférences pour lancer un festival, etc. Pour cibler les médias en fonction des événements ou produits culturels, il ou elle doit posséder un important carnet d'adresses réactualisé en permanence. Il lui faut aussi «relancer», c'est-à-dire recontacter les journalistes et trouver les arguments qui vont les inciter à écrire un article favorable ou à diffuser un reportage à la radio ou à la télé.

#### Formation

BTS communication; DUT info-com; master; IEP; école spécialisée.

### BIBLIOTHÉCAIRE



Les usagers d'une bibliothèque les connaissent bien: ce sont ceux qui les accueillent et les aident dans leurs choix d'ouvrages à consulter ou à emprunter. Ces spécialistes des documents sous toutes leurs formes (journaux, revues, livres papier, audio ou numériques, etc.) acquièrent de nouvelles œuvres et les indexent pour faciliter les recherches. Au cœur du métier: la formation des utilisateurs, l'animation de communautés de lecture, l'organisation d'expositions ou de débats avec des auteurs, etc.

#### Formation

DUT information-communication option MLP; licence pro métiers du livre; diplôme de l'École de bibliothécaires-documentalistes; master.



© Tomml/Stock.com

## CHARGÉ/E DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

★★

Affiches, rencontres avec les artistes ou visites guidées : ce ou cette spécialiste de la communication met en place des actions pour fidéliser les spectateurs d'un théâtre ou les visiteurs d'un musée. Il ou elle réalise des argumentaires de présentation et assure la promotion des pièces, concerts ou expositions. Cela suppose de savoir analyser un marché (attentes des spectateurs, taux de fréquentation, etc.) et prospecter une nouvelle clientèle auprès des comités d'entreprise, des établissements scolaires ou des associations culturelles.

### Formation

DUT info-com; licence pro métiers de la communication; master en communication ou promotion culturelle.

## CHEF/FE DE PROJETS CULTURELS

★★

Festivals, concerts, expositions ou conférences : il ou elle supervise des événements culturels (de leur conception à leur mise en place) et organise des actions de sensibilisation en direction de certains publics (enfants, personnes âgées, étudiants, etc.). Pour mettre en œuvre un projet, une bonne maîtrise budgétaire est essentielle, ce qui nécessite évaluation des coûts de réalisation, recherche de financements, création de partenariats, etc. L'activité requiert aussi d'entretenir des liens étroits avec les élus, les artistes et les responsables culturels.

### Formation

Master management des organisations culturelles; diplôme d'école d'art ou de commerce.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## COMMUNITY MANAGER

★★

Facebook, Twitter ou Instagram : les réseaux sociaux sont devenus incontournables pour assurer la promotion d'un musée ou d'un spectacle. Le ou la community manager cherche à élargir et fidéliser une communauté d'abonnés, appelés *followers*. Il ou elle anime les comptes, partage des actualités, « poste » des photos et des vidéos, gère des jeux-concours, répond aux commentaires, etc. Objectif : accroître la notoriété des événements sur le Web pour gagner de nouveaux spectateurs.

### Formation

BTS communication; DUT info-com ou métiers du multimédia et de l'Internet; licence pro marketing; master; école de commerce ou de communication.

## CONSEILLER/ÈRE CULTUREL/LE EN DRAC

★★

Au sein d'une Drac (direction régionale des affaires culturelles), ce ou cette fonctionnaire pilote au niveau local les actions soutenues par l'État : suivi de la réglementation, gestion des crédits, résidences d'artistes, partenariats, contrôle des conservatoires, etc. À partir du budget attribué, il ou elle aide à la création et soutient des projets culturels et artistiques dans des domaines variés : musées, danse, musique, archives, théâtre, arts plastiques, cinéma, culture scientifique et technique, audiovisuel et multimédia, etc.

### Formation

Master gestion des institutions culturelles; diplôme d'école d'art.

## CRITIQUE D'ART

★★

Ce ou cette spécialiste d'histoire de l'art et d'art contemporain analyse le travail d'artistes pour émettre un avis sur leurs œuvres. Son but ? Sensibiliser le grand public à cet univers. Pour jouer ce rôle, il ou elle rédige des articles dans des revues spécialisées ou pour le Web, conçoit des catalogues d'exposition, intervient dans des débats à la radio ou à la télévision, etc. Son travail de critique implique d'aller à la rencontre des artistes, d'effectuer des recherches sur les œuvres, de visiter les dernières expositions dans les musées et les galeries.

### Formation

Master histoire de l'art ou École du Louvre.  
Une formation en journalisme est un atout.

## GUIDE-CONFÉRENCIER/IÈRE

★★

Dans les salles d'un musée, les couloirs d'un château ou les ruelles d'une ville fortifiée, son rôle est d'animer des visites et des conférences, en français ou dans une autre langue. Ses armes ? Une solide culture générale et un grand sens de la pédagogie pour rendre la plus vivante possible l'histoire d'un monument ou la description d'une œuvre d'art. Autres compétences essentielles : savoir se placer, contrôler sa voix, gérer des déplacements dans des lieux parfois très fréquentés.

### Formation

Licence pro guide-conférencier ; master avec compétences attestées pour obtenir la carte professionnelle et exercer dans une Ville d'art et d'histoire.

## JOURNALISTE SPÉCIALISÉ/E CULTURE

★★

Quelle est la dernière exposition à visiter ? Quels sont les nouveaux spectacles à l'affiche ? Dans une revue spécialisée ou un journal, à la radio, à la télévision ou sur Internet, ce ou cette journaliste informe sur l'actualité du monde de la culture. Son travail consiste à proposer des sujets, rédiger des articles, réaliser des reportages et des interviews. Une solide culture artistique et un style percutant sont indispensables, ainsi qu'un vaste réseau de contacts.

### Formation

Double cursus conseillé en journalisme (DUT info-com ; licence professionnelle ; école) et en arts (licence et masters).

## MÉDIATEUR/TRICE CULTUREL/LE

★★

Faciliter l'accès du grand public à la culture, telle est sa mission. Dans un musée, un théâtre ou une institution culturelle, il ou elle accompagne le public lors des visites, organise des ateliers, anime des conférences et conçoit des parcours pédagogiques à partir d'expositions ou de spectacles. L'objectif ? Assurer le lien entre les œuvres et les visiteurs. Selon la structure qui l'emploie, plus ou moins de temps sera consacré à la gestion, à la communication ou à la relation avec le public.

### Formation

Licence pro médiation culturelle ; master conception de projets culturels ; diplôme d'écoles spécialisées.



© pompeller/stock.com

## MUSÉOGRAPHE

★★

Un musée ou une exposition doit voir le jour ? Sa mission est d'imaginer les parcours de visites et les dispositifs de médiation (repères, descriptifs, panneaux de présentation des artistes, etc.). Ce ou cette spécialiste de la conduite de projet doit aussi penser à l'agencement des œuvres (place, distance entre elles, etc.), coordonner l'activité des intervenants, veiller au respect du budget et suivre toutes les étapes jusqu'à l'inauguration. Le métier s'exerce le plus souvent en *free-lance* et dans le cadre d'appels d'offres.

### Formation

Diplôme de l'École du Louvre; master en muséographie.

★★ Accessible directement après ses études

★★ Accessible avec de l'expérience

## PROTÉGER

### ARCHÉOLOGUE

★★

Découvrir les vestiges d'une civilisation ancienne dans le désert ? La réalité du métier est un peu différente. L'archéologue intervient souvent sur des chantiers liés à des projets de construction (parking, immeuble, aménagement urbain, etc.). Avant le début des travaux, il ou elle organise les fouilles pour préserver des objets anciens : statues, bijoux, pièces de monnaie, édifices, etc. Après les fouilles vient le temps du travail en laboratoire pour analyser, dater et répertorier les découvertes, puis l'étape de la rédaction du rapport scientifique.

### Formation

Diplôme de l'INP; master en archéologie; doctorat pour la recherche.

### ARCHITECTE DU PATRIMOINE

★★

Sa mission ? Veiller à l'entretien et à la restauration des monuments historiques : églises, châteaux, usines, etc. Il ou elle établit un diagnostic précis sur l'état des bâtiments, sélectionne les entreprises de restauration, coordonne l'activité des artisans sur le chantier et veille au respect des délais. Son intervention peut aussi concerner un quartier ancien ou une commune : diagnostic architectural et patrimonial de ce territoire, évaluation des travaux à effectuer pour le préserver ou l'embellir.

### Formation

Diplôme d'État d'architecte; diplôme de l'École de Chaillot mention architecture et patrimoine; master en urbanisme.

## CONSERVATEUR/TRICE DU PATRIMOINE

★★

Étudier, classer, protéger ou entretenir : ses missions peuvent varier selon les spécialités. Dans un musée, il ou elle préserve et enrichit une collection d'œuvres d'art. Pour les monuments historiques, il s'agit de diriger la rénovation d'un château ou d'une église. En tant qu'archéologue, il ou elle encadre des fouilles pour protéger les vestiges d'un site antique. La conservation de manuscrits anciens est le domaine de l'archiviste. Dernière spécialité possible : le patrimoine scientifique, technique et naturel.

### Formation

Master d'histoire de l'art; diplôme de l'École du Louvre; diplôme de l'INP.

## JURISTE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

★★

À l'heure du numérique, nombre d'artistes voient leurs œuvres copiées : livres, musiques, vidéos, spectacles, photographies, etc. Artistes et entreprises culturelles font appel aux juristes en propriété intellectuelle pour défendre leurs intérêts et leurs droits. En cas de plagiat ou de contrefaçon, ceux-ci peuvent intenter un procès en justice. Contrats de production, d'exploitation, de cessions de droits d'auteurs, etc. la rédaction des contrats varie suivant les secteurs de la culture. Ce juriste se spécialise souvent dans un domaine de la propriété littéraire et artistique.

### Formation

Master en droit de la propriété intellectuelle.



## RÉGISSEUR/EUSE D'ART

★★

Sa fonction ? Gérer les déplacements des œuvres (tableaux, sculptures et autres objets d'art), souvent fragiles et précieuses, à l'intérieur d'un musée ou à l'extérieur en cas de prêt pour une exposition. Lorsqu'une pièce est envoyée à l'étranger, sa mission est de vérifier qu'elle a bien été emballée, que les assurances ont bien été souscrites et que les demandes d'autorisation ont bien été adressées à la douane. Une activité qui amène à collaborer avec de nombreux autres professionnels.

### Formation

Master en régie des œuvres; diplôme de l'École du Louvre.

## RESPONSABLE DE COLLECTION

★★

Son rôle est de développer une collection pour le compte d'un musée, d'un centre d'art contemporain, d'une bibliothèque ou d'une institution culturelle dédiée au patrimoine archéologique, historique ou scientifique. Il ou elle sait mettre en place un inventaire, ainsi que gérer un programme de conservation et de restauration. Autres missions : informer le public à travers la réalisation d'expositions, d'animations et de catalogues.

### Formation

Master en conservation du patrimoine ou muséologie; diplôme de l'INP.

- ★★ Accessible directement après ses études
- ★★ Accessible avec de l'expérience

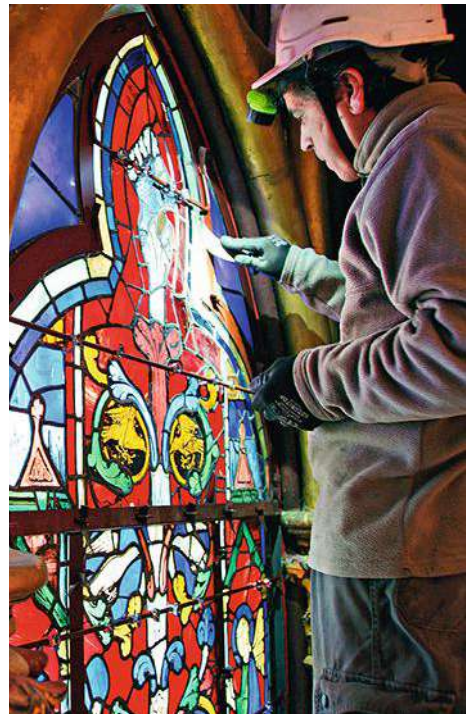
## RESTAURATEUR/TRICE D'ART

★★

Tableaux, tapisseries, sculptures, vases en porcelaine, etc. : autant d'œuvres amenées à passer entre ses mains expertes. Spécialiste d'un domaine artistique (peinture, textile, mobilier, livre, métal, etc.), il ou elle redonne vie aux objets abîmés par le temps. Après le diagnostic initial, il lui faut désinfecter, nettoyer, retoucher, consolider en veillant à ne pas dénaturer l'œuvre. À la croisée de l'histoire, de la science et de la création artistique, l'activité s'exerce auprès des musées, des antiquaires, des monuments historiques ou des particuliers.

### Formation

DMA en restauration; DNSEP; master Paris 1; diplôme de l'INP; diplôme de l'école de Condé.



© Nicolas Audebert/CNIN Paris

université  
PARIS-SACLAY

ARCHITECTE  
DESIGNER  
HISTORIEN  
MUSICIEN  
PROGRAMMATEUR  
DE SPECTACLES  
MÉDIATEUR  
CULTUREL  
ENSEIGNANT  
CHERCHEUR

Vous connaissez  
l'Université Paris-Saclay  
pour ses diplômes de  
référence en Sciences et  
Technologie,

# Découvrez nos formations diplômantes aux Métiers de la Culture.

[universite-paris-saclay.fr](http://universite-paris-saclay.fr)

## Enquête 1<sup>e</sup> emploi

6 mois après la fin  
du cursus\*

\*Résultats pour les masters et  
doctorants 2015-2016.

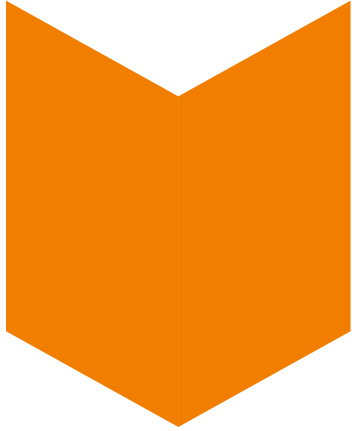
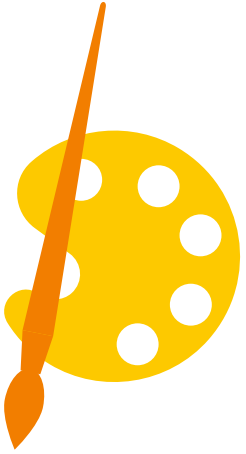
Master :

45 % sont en emploi, 20 % sont en thèse, 19 % en poursuite d'études, 6 % sont intentionnellement sans activité ou en volontariat, 11 % en recherche d'emploi.

Doctorat :

85 % sont en emploi, 15 % en recherche d'emploi.





# ÉTUDES

# QUELLES FORMATIONS POUR QUELS MÉTIERS ?

Commercialisation, gestion de projets culturels, valorisation ou protection du patrimoine, voici un tour d'horizon des cursus ouvrant à ces familles de métiers. Pour vous permettre de préciser votre projet d'orientation.

## COMMERCIALISER

Dans la vente d'œuvres d'art, une double formation constitue souvent un atout. C'est le cas des commissaires-priseurs, qui sont au minimum titulaires d'un double cursus à bac+3 en droit et histoire de l'art. Galeristes, experts en art et antiquaires ont souvent suivi une formation en histoire de l'art ou en arts plastiques (licence, master) qu'ils ont complétée par une spécialisation en marché de l'art (École du Louvre, EAC, lesa). Dans le secteur du spectacle, quelques licences professionnelles (bac+3) permettent de se former à la diffusion de produits culturels. Mais, quand il s'agit de coordonner la distribution de films ou de pièces de théâtre, un master ou un diplôme d'école à bac+5 est souvent requis.

© Sculpture Antonio Canova @irisphtoz2/istock.com

## GÉRER

Pour assurer l'organisation technique d'un spectacle ou d'un film, les postes d'assistant ou de chargé de production nécessitent au minimum un diplôme à bac+2 (BTS métiers de l'audiovisuel) ou à bac+3 (licence professionnelle en administration de spectacles ou en gestion de la production audiovisuelle). Administrer une structure culturelle ou produire un événement correspond à des fonctions d'encadrement. Il faut savoir manager une équipe et gérer un budget. Les postes relèvent alors d'un bac+5 : master en gestion d'établissements culturels, diplôme d'écoles de commerce, diplôme d'écoles spécialisées comme l'Ensatt (pour le théâtre) ou La Fémis et l'ISCPA (pour le cinéma). Dans les musées, les commissaires d'exposition sont, quant à eux, titulaires d'un master en muséographie, ou bien d'un diplôme de l'École du Louvre ou de l'INP.

## PROTÉGER

Les métiers de la restauration et de la conservation du patrimoine nécessitent de poursuivre des études jusqu'à bac +5. Les parcours débutent souvent par une licence en histoire de l'art et archéologie, complétée par un master ou une spécialisation dans une école. À l'INP, le concours pour devenir conservateur est certes ouvert à des titulaires d'un bac +3, mais la plupart des admis sont en fait diplômés d'un bac +4 ou +5 (master, École du Louvre, École nationale des chartes). Pour la restauration d'art, il faut aussi compter 4 à 5 ans d'études supérieures afin d'obtenir le diplôme de l'INP, un DNSEP dans une école d'art ou valider le cursus de l'École de Condé.

## PROMOUVOIR

À bac +2, un BTS communication ou un DUT info-com permet d'accéder à des postes d'attaché de presse ou de chargé des relations avec le public. Il est possible de compléter sa formation par une licence professionnelle en un an. Ce diplôme peut constituer un niveau de formation suffisant pour exercer le métier de guide-conférencier ou assurer des activités liées à l'animation et à la médiation culturelles. L'organisation et la création d'événements tels qu'un festival ou une exposition réclament des compétences importantes en management. Un diplôme à bac +5 est alors exigé pour assumer des responsabilités de chef de projets culturels (master, diplôme d'école d'art) ou de muséographe (École du Louvre, master en muséographie).

# 5 QUESTIONS AVANT DE SE LANCER

Le secteur de la culture et du patrimoine apprécie les jeunes passionnés dotés d'une vraie culture artistique. Quelques points de repère pour construire son parcours d'études et anticiper ses choix d'orientation.

## Niveau d'études Bac +3 ou bac +5 ?

Si certains métiers restent accessibles à bac +3 (production audiovisuelle, guide-conférencier, médiateur culturel), la majorité exigent un bac +5. À l'université, les licences sont généralistes : histoire, arts, histoire de l'art, lettres, information-communication, etc. Elles nécessitent de poursuivre ses études jusqu'en master pour se former à un métier. Du côté des écoles publiques, aucune ne permet une sortie d'études à bac +3. Il faut compter 4 à 5 ans d'études supérieures avant de pouvoir se lancer dans la vie active. Le niveau bac +5 permet d'occuper des postes à responsabilité liés à l'encadrement, l'expertise et l'administration de projets culturels et artistiques. Il est indispensable pour exercer des métiers tels que conservateur du patrimoine, distributeur de films ou administrateur de salle de spectacles.

## Cursus Université ou école ?

Tout dépend du projet professionnel. Quelques écoles privées permettent de se préparer à la médiation culturelle, au marché de l'art et à l'ingénierie culturelle (EAC, Icart, Iesa). Les écoles publiques forment aux métiers de la restauration et de la conservation du patrimoine. De son côté, l'université offre un vaste panel de spécialisations en master allant de la valorisation du patrimoine à la gestion culturelle, en passant par le droit et la communication. Loin de s'opposer, universités et écoles se complètent souvent. Il est assez fréquent qu'un étudiant intègre une école en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année, après une licence. Par ailleurs, certains titulaires de master 1 poursuivent en 2<sup>e</sup> cycle de L'École du Louvre ou intègrent le 3<sup>e</sup> cycle de l'Isa. Parmi les admis au concours de conservateur de l'INP, un certain nombre ont une double formation master/École du Louvre.



© dwphotos/iStock.com

## Formation

### Se spécialiser d'emblée ?

Les métiers du secteur de la culture et du patrimoine nécessitent d'abord une solide culture générale et des connaissances fondamentales dans une discipline: histoire, histoire de l'art et archéologie, arts, etc. Ce premier socle permet de choisir ensuite une spécialisation en lien avec un projet professionnel. À l'université, les étudiants débutent par une licence. Une première orientation peut intervenir à partir de la L2 ou de la L3 selon les choix de parcours. Mais c'est surtout en master que la spécialisation intervient. Les écoles proposent un schéma d'études proche de celui de l'université. Les élèves préparent un 1<sup>er</sup> cycle de 3 ans, suivi d'un 2<sup>e</sup> cycle de spécialisation en 2 ans.

## Profil

### Littéraire sinon rien ?

Les bacheliers L sont bien placés pour suivre une formation préparant aux métiers de la culture. Ils sont d'ailleurs nombreux à intégrer des licences de lettres, histoire, sciences humaines ou arts. Ils sont aussi très présents dans les 1<sup>ers</sup> cycles des écoles spécialisées, comme L'École du Louvre par exemple. Néanmoins, certaines formations recrutent aussi des étudiants avec des profils juridiques, commerciaux ou économiques. Les bacheliers ES, voire S, ont alors toute leur place. La raison ?

La capacité de ces étudiants à manier les chiffres et à gérer un budget. Des compétences très appréciées dans le secteur de la culture.

## Expérience

### Le diplôme suffit ?

Obtenir un diplôme est essentiel mais pas suffisant. Dans le secteur de la culture et du patrimoine, l'expérience prime pour les recruteurs mais aussi pour les responsables de formation. À l'université comme dans les écoles, ces derniers plébiscitent les candidats impliqués depuis plusieurs années dans le milieu culturel. Inutile d'espérer avoir une place dans la plupart des formations, comme un master, sans justifier d'un engagement associatif de longue date: jobs d'été, bénévolat dans le cadre d'un festival, stages au sein d'une structure culturelle ou auprès d'une compagnie de spectacle, etc.

# QUELS BACS POUR QUELLES FORMATIONS ?

Différents bacs ouvrent l'accès aux formations préparant aux métiers de la culture. Quelques exemples de cursus possibles selon la série de bac et le projet professionnel.

## Après le bac **ES**

Les titulaires du bac **ES** sont présents en **BTS** communication, tourisme ou métiers de l'audiovisuel option gestion de production. Ces diplômes de niveau bac + 2 leur permettent de poursuivre en licence professionnelle (guide-conférencier, communication événementielle ou métiers de la librairie, par exemple). Certains bacheliers vont en classe préparatoire économique en vue d'intégrer une école de commerce et de s'y spécialiser dans la gestion culturelle ou le **mécénat**. D'autres rejoignent l'université. Les licences d'histoire, d'histoire de l'art et **archéologie**, de géographie et aménagement ou d'information-communication (3 années d'études) sont bien adaptées pour se former aux métiers de la culture au niveau master (2 années supplémentaires). Les doubles cursus arts-gestion sont appréciés. Ceux qui sont intéressés par un emploi dans le commerce de l'art ou la promotion des biens et services culturels peuvent intégrer une école spécialisée après le bac. Certaines spécialités comme management culturel ou marché de l'art n'y sont proposées qu'en 2<sup>e</sup> cycle avec un accès possible à bac + 3.

## Après le bac **L**

Les titulaires du bac **L** se dirigent majoritairement vers l'université, parfois après un passage en en classe préparatoire littéraire (2 années d'études) très apprécié dans le secteur. Ils sont nombreux en licence d'arts (arts du spectacle, arts plastiques, études cinématographiques, **musicologie**), d'histoire, de langues, de lettres, où ils peuvent développer leurs capacités à s'exprimer et acquérir une solide culture générale. Ceux qui envisagent d'exercer comme commissaire-priseur opteront pour un double cursus droit-histoire de l'art. Si l'on veut travailler dans la **médiation culturelle**, l'animation du patrimoine ou les métiers du livre, on gagnera à se spécialiser dans le cadre d'une licence professionnelle (en un an après la **L2**). Pour les emplois de manager culturel, de conservateur ou d'archéologue, il faut continuer en master (en 2 ans après la **L3**). Les bacheliers **L** de spécialité arts plastiques peuvent tenter leur chance dans les écoles supérieures d'art; ceux de spécialité histoire de l'art, à l'École du Louvre. Noter que les écoles nationales supérieures de cinéma (La Fémis) ou de théâtre (**Ensat** Lyon) recrutent à bac + 2, et l'**INP**, à bac + 3 pour sa filière **conservation**.

## Après le bac **S**

Les titulaires du bac S sont peu représentés dans les cursus courts (BTS métiers de l'audiovisuel mis à part, qui ouvre l'accès aux écoles nationales supérieures de cinéma). Ils sont plus nombreux dans les formations menant à un niveau bac + 5. Certains commencent par des classes préparatoires (scientifiques, mais aussi littéraires); les autres s'inscrivent à l'université. Outre les filières scientifiques, on les trouve en droit, lettres ou sciences humaines. Ils y réussissent généralement bien. C'est en master qu'ils pourront bénéficier d'une formation professionnelle en lien avec leur projet. Le profil scientifique est bien adapté pour les formations spécialisées dans la restauration d'art, qui requièrent des compétences en physique-chimie. Les bacheliers S intéressés peuvent passer le concours de l'INP, ceux des écoles d'art de Tours et d'Avignon (DNSEP) ou celui de l'École de Condé. Ceux qui envisagent un emploi dans le marketing ou la gestion peuvent s'inscrire en classe préparatoire économique en vue d'intégrer une école de commerce.

## Après le bac **STMG**

Les titulaires du bac STMG sont nombreux à préparer un BTS ou un DUT formant aux métiers du commerce et de la vente ou à la communication. Ces diplômes de niveau bac + 2 leur permettent de continuer en licence professionnelle ou de rejoindre une école spécialisée dans le domaine de la culture. Les profils intéressés par le marketing ont intérêt à intégrer une école de commerce directement après le bac pour 4 à 5 ans. Ils peuvent commencer 2 années de classe préparatoire économique et commerciale ou d'université (L1 et L2) avant de passer les concours. Le cursus en école dure alors 3 ans.

*La formation  
des bacheliers  
professionnels ne  
les prépare pas à étudier  
dans ce domaine.*

# LES BTS *à la loupe*

Après le bac

→ en 2 ans

Trois BTS (brevets de technicien supérieur) permettent de s'orienter vers le secteur culturel: communication, métiers de l'audiovisuel, tourisme. Ils peuvent constituer une étape vers la licence professionnelle.

## PLANÈTE MÉTIERS

Objectif des BTS: rendre les diplômés immédiatement opérationnels. Les enseignements professionnels occupent la moitié de l'emploi du temps en 1<sup>re</sup> année, les deux tiers en 2<sup>de</sup> année. S'y ajoutent jusqu'à 16 semaines de stages en entreprise. Le reste est consacré aux matières générales. Certains établissements proposent la formation en apprentissage.

## AMBIANCE LYCÉE

Les étudiants retrouvent en section de techniciens supérieurs un cadre familier: le lycée, le plus souvent avec des classes de 30 élèves, une trentaine d'heures de cours par semaine et une présence obligatoire. Cours, TD (travaux dirigés), TP (travaux pratiques), devoirs et projets à rendre: le rythme de travail est soutenu. Limités dans le public, les frais de scolarité peuvent être élevés dans certains établissements privés.

## ADMISSION SUR DOSSIER

La sélection par les établissements porte sur les bulletins de 1<sup>re</sup> et de terminale. Une lettre de motivation peut être jointe au dossier. Les titulaires d'un bac technologique ou professionnel obtenu avec une mention «bien» ou «très bien» sont admis de droit dans une spécialité cohérente avec leur bac.

## EXAMEN FINAL

Pour obtenir son BTS, il faut réussir un examen national en fin de 2<sup>de</sup> année, intégrant une part de contrôle continu. Comme les matières générales comptent parfois autant que les disciplines professionnelles, il ne faut pas les négliger. Le BTS vaut 120 crédits européens (ECTS).

## INSERTION OU POURSUITE D'ÉTUDES

Dans le secteur culturel, un diplôme de niveau bac +2 permet de s'insérer sur des postes d'assistant de communication, d'attaché de presse, d'assistant de production, voire de chargé de diffusion. Il est recommandé de poursuivre ses études en licence professionnelle afin d'acquérir une spécialisation.

## Repère

De niveau équivalent au BTS, le DMA (diplôme des métiers d'art) offre deux spécialités préparant à la restauration: arts graphiques (option reliure dorure) et arts de l'habitat (option restauration de mobilier) (lire page 104). Ce diplôme fait l'objet d'une réforme.

## À savoir

La durée de formation peut être réduite pour les élèves ayant déjà entrepris des études supérieures (licence par exemple).



## BTS : quelles spécialités ?

Le BTS métiers de l'audiovisuel option gestion de production forme à la logistique de tournage pour des sociétés de production mais aussi à l'organisation d'événements (répétitions pour le spectacle vivant, par exemple). Le BTS communication permet d'occuper les fonctions de community manager ou d'attaché de presse au sein de différentes structures. Le BTS tourisme prépare à la profession d'animateur culturel ou de guide-conférencier dans les musées et les monuments historiques. De niveau bac +2, ces BTS mènent à des postes d'assistant ou de technicien qui collaboreront à la mise en place et au suivi de projets. Il est ensuite possible de préparer une licence professionnelle pour se spécialiser davantage.

## Apprentissage : quels avantages ?

La plupart des BTS peuvent être préparés en apprentissage. Cette modalité de formation présente de nombreux avantages. Elle permet de découvrir le monde du travail tout en préparant un diplôme. L'apprenti perçoit une rémunération pendant sa formation et ses frais de scolarité sont pris en charge par l'employeur. Au terme de son contrat, l'apprenti bénéficie d'une première expérience professionnelle qu'il peut valoriser auprès d'employeurs potentiels.

## Quel profil attendu en STS ?

Le nombre de places en STS (section de technicien supérieur) est limité. Les candidats sont sélectionnés sur dossier et lettre de motivation.

- Selon le BTS, le profil attendu n'est pas le même. Les littéraires, souvent intéressés par les trois spécialités du domaine, sont appréciés pour leur culture générale et leurs qualités d'expression. Les bacheliers STMG, déjà formés à la communication, ont un atout à l'entrée du BTS correspondant. Ils peuvent également envisager un BTS tourisme, où ils mettront à profit leurs compétences en marketing et en gestion, tout comme les titulaires du bac ES pourront s'appuyer sur leurs connaissances en économie et en histoire. Les bacheliers professionnels ayant la spécialité la plus proche du BTS choisi ont la priorité, à condition d'avoir un dossier solide. *À noter* : le BTS tourisme exige la maîtrise de deux langues vivantes étrangères.

- Indépendamment du type de bac, justifier d'une expérience dans un domaine culturel représente un atout. Il peut s'agir d'activités extrascolaires (cours de peinture, de théâtre, de musique, etc.) ou de période de bénévolat dans le cadre d'un festival, par exemple. Ces expériences permettent au candidat de montrer la cohérence de son projet. Au-delà de l'admission en STS, celles-ci permettent aussi de rencontrer des professionnels et de se constituer un carnet d'adresses, essentiel dans un secteur fonctionnant beaucoup en réseaux.

## BTS communication

### POUR QUI ?

Principalement des titulaires du bac STMG, du bac ES, de bacs professionnels, du bac L. Quelques bacheliers S.

### OÙ ?

Dans 197 établissements, en majorité privés, dont 19 avec possibilité de formation par apprentissage.

### AU PROGRAMME

Les élèves apprennent à gérer un projet de communication de A à Z, depuis l'analyse de la commande du client jusqu'à la vente de la proposition, en passant par l'élaboration du message et la réalisation des outils (choix du support, de la maquette, etc.). Au cours de la formation, chaque élève doit réaliser un « projet de communication » s'appuyant sur une commande réelle, formulée en stage. Présente dans tous les champs de la communication (achat d'espaces publicitaires, montage d'un projet de communication), la négociation commerciale occupe une part importante du cursus, car il faut être capable de négocier des tarifs avec des prestataires et d'optimiser un budget.

### ET APRÈS ?

Accès à des postes de chargé de communication interne, attaché de presse, assistant en relations publiques, assistant au chargé de projets événementiels ou community manager. Poursuite d'études possible en licence professionnelle (en un an), en école de communication ou, plus rarement, en école de commerce.

## BTS tourisme

### POUR QUI ?

Les bacheliers STMG, L et ES, ainsi que les bacheliers professionnels accueil-relation clients et usagers, commerce ou vente. Une condition : avoir étudié deux langues vivantes étrangères.

### OÙ ?

Dans 178 établissements, dont 27 avec possibilité de formation par apprentissage.

### AU PROGRAMME

Ce diplôme forme à la relation clients, que ce soit pour la vente, la création d'activités touristiques ou l'accompagnement de touristes. En plus des 8 heures hebdomadaires d'enseignements généraux (dont deux langues étrangères), la formation porte sur l'accueil et la négociation commerciale ; la création et la commercialisation d'un produit touristique (voyage, circuit, événement), du calcul des coûts à la stratégie de distribution ; le multimédia et la touristique (logiciels de réservation). Toutes ces notions sont abordées au travers d'études de cas, en collaboration avec des entreprises, et d'une EPE (étude personnalisée encadrée), qui permet d'élaborer un projet professionnel (participation à des salons professionnels, voyages d'études, etc.). 12 semaines de stage.

### ET APRÈS ?

Ce diplôme permet une bonne insertion sur le marché de l'emploi. Autre possibilité : poursuivre en licence professionnelle pour se spécialiser en un an, vers l'accompagnement touristique l'événementiel ou encore la gestion de projets culturels.

## BTS métiers de l'audiovisuel option gestion de production

### POUR QUI ?

Principalement les bacheliers ES, L, S. On trouve quelques bacheliers professionnels ou technologiques.

### OÙ ?

Dans 24 établissements en majorité publics, dont 3 avec possibilité de formation par apprentissage.

### AU PROGRAMME

L'option gestion de production permet de connaître la chaîne de production et de gérer un projet audiovisuel d'un point de vue technique et administratif. Les étudiants sont amenés à réaliser l'étude de coût prévisionnel d'un projet, à planifier des événements, à assurer le suivi juridique et financier, à rechercher des autorisations, à gérer le personnel et à suivre la mise en œuvre. Ces enseignements sont mis en pratique dans le cadre de projets à réaliser en équipe. La formation repose aussi sur des cours communs aux cinq options du BTS : culture audiovisuelle et artistique, économie et gestion, physique et anglais. De 8 à 12 semaines de stage sont à effectuer sur les 2 ans de formation (un stage par an).

### ET APRÈS ?

Insertion comme technicien ou assistant de production, régisseur, responsable de planning dans une société de production audiovisuelle, une chaîne de télé, une salle de spectacles ou une collectivité. Des poursuites d'études sont possibles en licence professionnelle (en un an) ou en école d'audiovisuel (cursus d'un à trois ans).

## Quel profil pour la gestion de production ?

L'avis de Philippe Nowak, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques au lycée Henri Martin, à Saint-Quentin (02).

« L'option gestion de production est la moins technique des cinq options du BTS métiers de l'audiovisuel. La gestion de production consiste à savoir gérer des projets audiovisuels. Nous recrutons des profils généralistes avec un bon sens du contact et une bonne connaissance des outils de communication. Nos élèves sont majoritairement issus des séries S, ES, STMG ou L option cinéma. Le recrutement s'effectue sur dossier et entretien pour évaluer la motivation du candidat et la cohérence de son projet professionnel. À l'issue de leur stage de fin d'année, nos élèves ont souvent des opportunités d'emploi. »

Retrouvez  
les BTS  
sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

# LES LICENCES ET MASTERS *à la loupe*

Après le bac

→ En 3 à 5 ans

Repère 

Il est possible de rejoindre l'université après une CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles). Certains élèves sont passés par cette voie avant d'intégrer un cursus de licence (après 2 années) ou de master (après 3 années). Certains lycées proposent des options arts, musique, théâtre, cinéma ou histoire de l'art en 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> années de prépa lettres.

**L1, L2, L3** : les 3 années de licence. Accès direct possible en L2 ou L3, sur dossier, après un BTS, un DUT, une classe prépa...  
**M1, M2** : les 2 années de master. Accès en M1 ou en M2 selon des modalités propres à chaque master (dossier, examen...).

Info@ 

Pour plus d'informations sur les études à l'université, consultez le site [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

En licence, l'essentiel est d'acquérir des bases théoriques et une solide culture générale, avant de se spécialiser. L'université propose près de 80 masters dans le domaine de la culture. À choisir selon son projet.

## UN PARCOURS EN DEUX TEMPS

Les études longues à l'université commencent par la licence (en 3 ans), généraliste. Pour développer leurs compétences professionnelles, ses titulaires poursuivent le plus souvent en master (en 2 ans) ou rejoignent une école spécialisée. Ceux qui ne souhaitent pas aller jusqu'au bac + 5 peuvent, après la 2<sup>e</sup> année (L2), préparer une licence professionnelle.

## BIEN CHOISIR SA FILIÈRE

Arts du spectacle, arts plastiques, histoire de l'art et archéologie, musicologie, info-com, lettres ou langues : la mention de licence correspond-elle à son profil et à son projet ? Il est indispensable de prendre l'avis d'enseignants lors des journées portes ouvertes (JPO). Car, si la plupart des licences sont ouvertes à tout bachelier, selon les domaines, certains profils d'élèves sont plus adaptés.

## SPÉCIALISATION PROGRESSIVE

Assurant la transition entre le lycée et l'université, le programme de L1 est pluridisciplinaire. Ce qui facilite au besoin les changements de cap. Les 2 années suivantes (L2 et L3) permettent d'approfondir les bases acquises en L1. Amorcée en L3 par un choix de parcours, la spécialisation prend effet au cours des 2 années de master. À noter : un stage, ou un cursus alternant cours et emploi, renforce la professionnalisation.

## LIBERTÉ À SURVEILLER

En arrivant à l'université, les étudiants peuvent avoir l'impression que le rythme de travail est moins intensif qu'au lycée. Pourtant, revoir ses cours, les enrichir par des recherches personnelles et préparer les TD (travaux dirigés) exige un investissement personnel important. Le tutorat proposé par des étudiants plus avancés, les séances de soutien assurées par les enseignants et les bilans d'étape constituent autant d'aides pour réussir.

## Quelle licence choisir ?

Plusieurs licences permettent d'acquérir les connaissances théoriques liées au secteur de la culture et du patrimoine. En vue de la poursuite d'études, l'objectif est de choisir une mention et un parcours en rapport avec son projet professionnel. Quelques pistes :

- La mention **arts** privilégie l'approche généraliste et esthétique des arts. Elle mène à une poursuite d'études vers la gestion de projets artistiques et l'organisation d'événements culturels.
- La mention **arts du spectacle** convient aux étudiants qui envisagent de se spécialiser dans l'administration, la production et la diffusion de spectacles : théâtre, danse, arts visuels, cinéma.
- La mention **arts plastiques** s'adresse aux étudiants soucieux de maîtriser les bases théoriques et techniques d'une discipline artistique en vue d'une carrière en rapport avec les musées et le marché de l'art.
- La mention **histoire de l'art et archéologie** est tournée vers l'étude théorique et historique des œuvres. Elle permettra une spécialisation dans le secteur des musées et du patrimoine.
- La mention **information-communication** intéresse les étudiants qui envisagent les métiers de la médiation ou de la communication dans une institution culturelle.
- La mention **musicologie** s'adresse aux amateurs de musique qui désirent travailler dans la critique, la production ou l'organisation de concerts.

## Bac+3 ou +5: quel niveau envisager ?

Très théorique, la licence est peu adaptée pour une entrée sur le marché du travail. Elle apporte une culture générale qui permet de comprendre le monde de l'art et de la culture. Il est possible de préparer certains concours de la fonction publique (conservateur du patrimoine, chef de projets culturels), accessibles à bac+3. Mais les admis ont souvent un niveau supérieur (bac+5). La plupart des diplômés de licence poursuivent leurs études en master (en 2 ans). Le niveau bac+5 donne accès à des postes à responsabilité liés à l'administration et à l'encadrement de projets culturels et artistiques. D'autres étudiants optent pour la licence professionnelle (en un an après une L2) qui leur permet d'acquérir une spécialisation et d'exercer comme chargé de communication, assistant de projets culturels ou animateur culturel.

## Après la licence, école ou master ?

Après la licence, une centaine de masters proposent de se spécialiser dans la valorisation du patrimoine, le management culturel ou la gestion d'événements artistiques. Si la majorité des diplômés optent pour cette poursuite d'études, d'autres voies sont possibles. Les grandes écoles du patrimoine et de l'administration culturelle (l'École du Louvre, l'INP, La Fémis, l'Ensatt) recrutent à différents niveaux (à bac+2 ou +3), souvent sur concours. C'est le cas aussi de plusieurs écoles d'art privées comme l'Isa, l'EAC, l'Icart ou l'École de Condé.

## Licence arts

### POUR QUI ?

Principalement les bacheliers L mais aussi des titulaires du bac ES ou S.

### OÙ ?

Dans une vingtaine d'universités.

### AU PROGRAMME

Cette licence privilégie une approche théorique et esthétique du monde artistique et culturel: philosophie de l'art, histoire de la création, design et arts du spectacle. Plusieurs parcours sont accessibles en L1 et, plus fréquemment, à partir de la L2 ou de la L3. Certaines universités proposent des parcours spécifiques: culture et patrimoine à Clermont-Ferrand; médiation culturelle à Paris 3. Il est aussi possible d'intégrer des parcours en arts plastiques ou arts du spectacle avec des enseignements proches des licences de même nom.

### ET APRÈS ?

La plupart des étudiants poursuivent leurs études en master. Leur but: accéder aux métiers d'organisateur d'événements culturels, de médiateur culturel, d'administrateur de compagnie de spectacles, de chef de projets, de gestionnaire d'établissements culturels, de conseiller culturel, etc. Après une L3 validée, certains étudiants préparent le concours d'attaché de conservation du patrimoine ou intègrent une école spécialisée (accès sélectif). Autre possibilité: après une L2 validée, préparer une licence professionnelle (en un an) spécialisée dans la culture (administration, médiation, communication).

## Multiplier les expériences

L'avis de Chloé Magdelaine,  
titulaire de la licence arts  
parcours médiation culturelle de Paris 3 (75)

« Je me suis inscrite à Paris 3 parce qu'il était possible d'y choisir un parcours médiation culturelle dès la L2 et de réaliser un projet culturel en L3. Il y avait aussi de nombreuses possibilités d'échanges Erasmus. Mon conseil pour se former à la médiation culturelle? Fréquenter les institutions (visites de musées, participation à des conférences, etc.) et multiplier les expériences en débutant par des missions de bénévolat dans des festivals ou des expositions. Si aucun stage n'est obligatoire au cours du cursus, j'en ai quand même effectué plusieurs (notamment à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris). Tous m'ont permis d'enrichir mon carnet d'adresses. »

Retrouvez  
les licences p. 131  
et les masters  
sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## Licence arts du spectacle

### POUR QUI ?

Les titulaires d'un bac L sont majoritaires. Viennent ensuite les bacheliers ES et S.

### OÙ ?

Dans une vingtaine d'universités.

### AU PROGRAMME

Cette licence assure l'acquisition d'une culture générale dans le cinéma ou les arts de la scène. Elle comporte des enseignements théoriques en esthétique, histoire des œuvres, dramaturgie, étude des courants artistiques, analyse de films ou de spectacles, etc. Elle peut aussi comprendre des cours liés à la communication d'événements culturels, la conception de projets, la gestion de budget, la médiation artistique, la production et la diffusion. Les étudiants peuvent choisir entre plusieurs parcours : cinéma, théâtre, danse, musique, etc.

### ET APRÈS ?

Après une L2 validée, certains étudiants poursuivent en licence professionnelle (en un an) : gestion, communication ou diffusion de spectacles. Après leur L3, la plupart préparent un master lié au cinéma ou à la gestion d'institutions culturelles, afin de s'insérer comme producteur ou distributeur de films, médiateur culturel, gestionnaire de compagnie ou de salle de spectacles, chargé de développement culturel ou journaliste spécialisé culture. Autre possibilité : passer le concours d'une école spécialisée dans le cinéma ou le théâtre (La Fémis, l'Ensatt).

## Licence arts plastiques

### POUR QUI ?

Tout bachelier. Les titulaires du bac L sont majoritaires.

### OÙ ?

Dans une dizaine d'universités.

### AU PROGRAMME

Peinture, sculpture, vidéo, installation, photographie, performance ou graphisme : cette licence privilégie la découverte des œuvres artistiques. Les 3 années de formation sont à la fois théoriques et pratiques. L'étudiant acquiert des notions fondamentales en arts plastiques (histoire de l'art et courants artistiques, esthétique, philosophie de l'art, sociologie, etc.) et développe ses savoir-faire techniques en atelier. Certaines universités proposent des parcours de spécialisation en 3<sup>e</sup> année spécifiques à la culture : arts de l'exposition (Lorraine), métiers des arts et de la culture (Paris 1).

### ET APRÈS ?

Après la licence, les étudiants poursuivent leurs études majoritairement en master. Outre l'enseignement ou la création (peintre, sculpteur, vidéaste, etc.), ils peuvent se tourner vers divers domaines de la culture ou du marché de l'art, selon le parcours choisi. En perspective : les métiers de commissaire ou régisseur d'exposition, de médiateur d'art, de galeriste, de conseiller culturel, de critique d'art, de chargé des relations avec le public ou de responsable de collection.

## Licence histoire de l'art et archéologie

### POUR QUI ?

Tout bachelier. Il est conseillé d'avoir un bac général, car des compétences en expression écrite et orale sont nécessaires.

### OÙ ?

Dans une vingtaine d'universités.

### AU PROGRAMME

L'enseignement est axé sur l'étude théorique et historique des modes d'expression artistique. Cette licence fait la part belle à l'analyse des œuvres (peinture, sculpture, architecture, vestige archéologique) en la situant dans un courant artistique et une époque, de l'Antiquité à nos jours. À partir de la L2 ou de la L3, les universités proposent de se spécialiser. Plusieurs parcours sont possibles : histoire de l'art, archéologie, mais aussi animation de patrimoine, marché de l'art, préparation au concours de restaurateur, etc. À noter : la bi-licence droit-histoire de l'art de Paris 1 permet de présenter l'examen de commissaire-priseur.

### ET APRÈS ?

Les diplômés de licence se dirigent majoritairement vers les masters pour se former à divers métiers liés au patrimoine et à la culture : antiquaire, archéologue, chef de projets culturels, animateur de patrimoine, directeur de musée, galeriste, guide-conférencier. Certains intègrent, sur concours, les écoles du patrimoine et de la restauration : École du Louvre, INP, etc.

## Le stage, tremplin pour l'emploi

L'avis d'Olivier Bonfait, directeur du département histoire de l'art et archéologie, université de Bourgogne (21)

« En 3<sup>e</sup> année de licence, nos étudiants font un stage de 10 jours. Ce n'est pas un stage d'observation, comme en L2, mais de participation, qui sera évalué par un enseignant et un maître de stage. On les encourage à trouver par eux-mêmes le lieu d'accueil. Le plus souvent, ils sont stagiaires dans les musées, les lieux culturels et les sites archéologiques de la région, mais parfois aussi dans d'autres villes ou à l'étranger. L'objectif ? Réinvestir sur le terrain les connaissances acquises en cours et favoriser l'insertion professionnelle. Après un stage en régie des œuvres au musée Magnin à Dijon, un de nos étudiants y a été embauché. »

Retrouvez  
les licences p. 131  
et les masters  
sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).



## Licence information-communication

### POUR QUI ?

Les bacheliers ES et L sont majoritaires.

### OÙ ?

Dans une dizaine d'universités.

### AU PROGRAMME

Généraliste, cette mention s'articule autour de savoirs théoriques (histoire de l'information, droit des médias, économie de la communication, etc.) mais aussi d'applications pratiques (conception de sites Web, création de supports de communication, etc.). Selon les universités, cette licence est assortie de parcours différents dont certains sont orientés vers la médiation ou la communication dans une institution culturelle: arts et communication, culture et médias, etc. Les cours portent sur l'histoire des médias, l'histoire de l'art, les politiques culturelles, la gestion de projets culturels, etc.

### ET APRÈS ?

Après la L2 validée, certains étudiants préparent une licence professionnelle (en un an) orientée vers l'événementiel, la valorisation du patrimoine culturel ou la médiation culturelle. La plupart valident la L3, puis s'inscrivent dans un master spécialisé en culture et communication ou en direction de projets artistiques. Accès aux métiers d'attaché de presse, de chargé des relations avec le public, de responsable de communication, d'organisateur d'événements culturels ou de journaliste.

## Licence musicologie

### POUR QUI ?

Si tous les bacheliers peuvent s'inscrire en L1, une pratique musicale, même en amateur, est fortement conseillée. Les titulaires du bac L sont les plus représentés dans la filière. Certaines universités proposent des cursus en partenariat avec des conservatoires, axés sur une pratique musicale intensive. L'admission se déroule alors sur audition, tests de solfège et entretien.

### OÙ ?

Dans une vingtaine d'universités.

### AU PROGRAMME

Durant les 3 années de licence, une partie de l'enseignement est théorique: histoire de la musique, esthétique, analyse musicale, ethnomusicologie (étude des musiques du monde, lien entre musique et sociétés), connaissance des institutions musicales. L'autre part des enseignements est consacrée à la pratique musicale (harmonie, composition, contrepoin, orchestre, chœur, piano, chant, etc.). Exemples de parcours possibles, selon les universités: jazz et cultures musicales, musique et arts du spectacle, musique et technologie numérique, musiques actuelles.

### ET APRÈS ?

Avec la L3 validée, les étudiants se dirigent principalement en master. À côté de ceux qui préparent à l'enseignement ou à la composition musicale, on trouve des parcours spécialisés dans la production, la diffusion ou l'administration de spectacles.

## Quels masters pour le patrimoine ?

Une vingtaine de masters forment aux métiers de la conservation, de la restauration de patrimoine ainsi qu'aux professions liées à l'organisation d'exposition et à la médiation culturelle dans les musées. Le recrutement se fait généralement à partir de la licence arts ou histoire de l'art et archéologie. Quelques exemples de parcours : métiers du patrimoine, à l'université de Savoie ; culture et patrimoine, à Valenciennes ; métiers et arts de l'exposition, à Rennes 2.

- Proposé dans une dizaine d'universités, le **master patrimoine et musées** donne accès à un emploi dans le domaine de la valorisation du patrimoine sous toutes ses formes.
- Le **master conservation-restauration des biens culturels** de Paris 1 forme des restaurateurs d'art qui travaillent pour les antiquaires, les galeries d'art, les collections privées ou publiques.
- Plusieurs universités proposent des parcours de master avec une **préparation aux concours de l'INP conservation**. Commune à Paris 1 et Paris 10, celle-ci s'effectue dans le cadre d'un parcours de M2. À Lyon 2 et à Paris 7, elle fait l'objet d'un parcours de master.
- Certaines universités proposent de **se former par l'apprentissage**. C'est le cas des masters valorisation du patrimoine de Paris 4 et de Cergy.

## Objectif : travailler pour les musées de France

L'avis de Fleur Foucher, titulaire du master conservation-restauration des biens culturels de Paris 1 (75)

« Après 2 années de licence histoire de l'art et archéologie à Paris 1, j'ai poursuivi en master conservation-restauration des biens culturels. J'ai opté pour ce master car il faisait partie des quatre diplômes français donnant lieu à la délivrance d'une habilitation pour restaurer les œuvres d'art des musées nationaux. Pour compléter la formation théorique dispensée, j'ai effectué de nombreux stages en France et à l'étranger. En M2, j'ai choisi le parcours conservation préventive du patrimoine pour me rendre plus compétitive sur le marché du travail. Objectif atteint puisque je travaille actuellement au château de Versailles. »

Retrouvez  
les licences p. 131  
et les masters  
sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## Quels masters pour le management culturel ?

De très nombreux masters permettent de se former au management culturel. Chef de projets culturels, administrateur de salle de spectacles ou responsable de la promotion d'événements culturels : ces parcours permettent de se former à un métier en particulier. Certains masters sont plutôt orientés vers la direction et la gestion d'entreprises culturelles (musées, théâtres, compagnies, etc.). D'autres sont plus axés sur la conception et la mise en œuvre de projets culturels. L'université de La Rochelle dispense un master préparant à l'action culturelle publique (parcours développement culturel de la ville). Lyon 2 propose, quant à elle, une formation avec une ouverture européenne et internationale (parcours développement de projets artistiques et culturels internationaux). Plusieurs masters permettent de se spécialiser dans le secteur de la communication culturelle (Lille ou Paris 8 notamment). Autre possibilité : s'orienter vers un domaine artistique précis. C'est le cas de l'université Paris-Saclay, qui délivre un master musicologie parcours administration de la musique et du spectacle vivant, ou de l'université de Caen, avec son parcours métiers de la production cinématographique et audiovisuelle.

## L'apprentissage, un choix payant

L'avis d'Élisa Miffurc, apprentie en master ingénierie de projets culturels et interculturels à Bordeaux (33)

« En 2<sup>e</sup> année de master, j'ai signé un contrat d'apprentissage avec deux compagnies de théâtre et de danse. Je m'occupe de l'administration et de la communication. C'est un rythme soutenu : il faut savoir jongler entre les jours de travail et ceux passés en cours. Mais l'apprentissage est un vrai "plus". Je réinvestis sur le terrain les connaissances acquises à l'université et, à l'inverse, ce que j'apprends au travail m'aide à assimiler les cours. En tant qu'apprentie, je mets un pied dans la vie active et je suis rémunérée. Forger mon expérience, tisser un réseau et me former sont de vrais atouts pour mon insertion professionnelle. »

# LES LICENCES PROFESSIONNELLES *à la loupe*

Après un bac + 2

→ En 1 an

Ouvertes à bac + 2, les licences professionnelles (LP) permettent aux étudiants intéressés par le secteur culturel d'acquérir des compétences dans un domaine précis : médiation culturelle, gestion de production, conception de projets, animation du patrimoine, etc.

## UN ACCÈS SÉLECTIF

L'admission en licence professionnelle se fait sur dossier et entretien de motivation. Certains profils sont privilégiés selon les spécialités : un BTS métiers de l'audiovisuel pour la gestion de production ; une L2 arts du spectacle pour l'administration de théâtre ; une L2 arts plastiques pour la médiation culturelle ; un BTS tourisme, une L2 histoire de l'art ou LEA (langues étrangères appliquées) pour guide-conférencier. Une attention particulière est portée au niveau en langues, à la connaissance du secteur et aux activités menées pendant ses études (projets, stages) ou en dehors du cursus (jobs).

## DES EFFECTIFS RÉDUITS

L'enseignement a lieu, pour les licences professionnelles du domaine, soit au sein d'un IUT (institut d'études universitaires), soit dans une UFR (unité de formation et de recherche), voire au sein d'un centre de formation. Les effectifs sont restreints : une trentaine d'étudiants par promotion.

## FORMATION PROFESSIONNELLE

Point fort de cette formation : l'expérience professionnelle. Les étudiants effectuent 12 à 16 semaines de stage en milieu professionnel, et réalisent un projet tutoré (en lien avec le métier, sous le regard d'un tuteur), le plus souvent en groupe et en partenariat avec une entreprise. Les cours sont assurés conjointement par des enseignants et des professionnels. Certaines licences professionnelles peuvent être préparées en apprentissage.

## OBJECTIF : INSERTION

En principe, la licence professionnelle n'appelle pas de poursuite d'études : les diplômés sont opérationnels dès la sortie. Ils ont acquis un niveau bac + 3 et ont renforcé leur pratique. Ce qui favorise l'accès à l'emploi et les évolutions de carrière. Certains rejoignent néanmoins une école spécialisée, voire un master.

## Repère

Les licences professionnelles se déclinent en domaines et mentions correspondant aux emplois visés. Chaque université propose des parcours de formation adaptés aux emplois locaux.

## À savoir

Spécifiques à l'établissement qui délivre la formation, les programmes, modalités d'accès et débouchés varient d'une licence professionnelle à l'autre.

## LP communication événementielle

### POUR QUI ?

Les candidats ayant validé un niveau bac +2 (DUT information-communication, BTS communication, L2 information-communication, arts, arts du spectacle ou arts plastiques).

### OÙ ?

À l'université de Nice Côte d'Azur.

### AU PROGRAMME

Cette spécialité de la licence pro activités et techniques de la communication permet à l'étudiant d'acquérir des compétences dans la promotion de manifestations artistiques et culturelles : montage de projets, utilisation des outils d'information et de communication, analyse des pratiques et des publics relevant des milieux de la culture, maîtrise de la cohérence artistique d'un événement, etc. Différents domaines (art et culture, multimédia et nouvelles technologies, environnement et patrimoine) sont abordés au travers d'enseignements tels que le droit, la communication, les relations presse et la recherche de financements. La formation comprend des projets tutorés et un stage en entreprise de 16 semaines.

### ET APRÈS ?

Les diplômés peuvent occuper des postes de chargé ou d'assistant de communication événementielle dans les services de communication d'institutions culturelles, de collectivités territoriales ou auprès d'agences de communication.

## LP conception et mise en œuvre de projets culturels

### POUR QUI ?

Les candidats ayant un fort intérêt pour la vie culturelle et validé un niveau bac +2 (BTS tourisme ou communication; DUT information-communication; L2 arts, arts du spectacle ou information-communication).

### OÙ ?

À l'université du Mans en partenariat avec le lycée Victor Hugo de Château-Gontier (53).

### AU PROGRAMME

Cette spécialité de la licence pro activités et techniques de la communication a pour but de former des collaborateurs de responsable de structure culturelle spécialisés dans le montage de projets. L'enseignement général comprend des matières liées à l'histoire de l'art, aux arts du spectacle (musique, danse, cinéma, théâtre) et à la sociologie de la culture. L'enseignement professionnel comprend des cours de communication, d'administration de projets et de droit de la culture. Les étudiants participent à des rencontres avec des acteurs locaux et sont amenés à visiter des lieux culturels. Un stage d'une durée de 14 à 16 semaines est à effectuer, suivi de la soutenance d'un rapport.

### ET APRÈS ?

Le diplôme donne accès aux postes de chargé d'action culturelle ou de programmation et de gestionnaire de produits culturels. Les débouchés se situent dans les collectivités territoriales, les institutions culturelles ou auprès des organisateurs de festivals.

Retrouvez  
la liste des licences  
professionnelles  
p. 133.

## LP gestion de la production audiovisuelle (animation, cinéma, télévision)

### POUR QUI ?

Les candidats ayant validé un niveau bac + 2 (BTS métiers de l'audiovisuel option gestion de production, L2 arts du spectacle avec de préférence un parcours lié au cinéma ou à l'audiovisuel).

### OÙ ?

Aux Gobelins, l'école de l'image en partenariat avec l'UPEM (université Paris-Est Marne-la-Vallée).

### AU PROGRAMME

Cette spécialité de la licence professionnelle techniques du son et de l'image a pour but la maîtrise de l'environnement économique et juridique de la production audiovisuelle. Elle aborde également ses aspects techniques : élaboration de devis, mise en œuvre de plannings, recherche de financement, encadrement du droit d'auteur et du travail, gestion de budget, suivi de la pré-production et post-production image et son, animation 2D et 3D. Au cours de l'année, les étudiants élaborent deux projets de montage de dossiers de production, l'un pour un documentaire, l'autre pour un film d'animation. La formation se déroule sous contrat d'apprentissage.

### ET APRÈS ?

Ce diplôme donne accès à un emploi d'assistant de production, d'administrateur de production, de chargé de post-production ou de coordinateur de distribution.

## LP guide-conférencier

### POUR QUI ?

Principalement les titulaires d'un BTS tourisme ou les étudiants ayant validé une L2 en histoire, histoire de l'art et archéologie, lettres ou langues étrangères appliquées (LEA).

### OÙ ?

Dans une dizaine d'établissements (dont quelques-uns avec possibilité de formation par apprentissage).

### AU PROGRAMME

Cette formation s'articule autour de cinq blocs de cours : histoire de l'art, du patrimoine et des sciences et techniques ; méthodologie et techniques de la médiation ; interprétation du patrimoine et de l'objet culturel ; langues (anglais, espagnol, russe ou chinois) ; projet professionnel. À cela peuvent s'ajouter des cours d'informatique, d'urbanisme, de langue des signes ou tout autre enseignement permettant de s'adapter à un public particulier (handicapé, âgé, jeune). Des mises en situation (visites commentées sur un thème précis) et un stage de 12 semaines au minimum permettent aux étudiants de se former à la gestion de groupes.

### ET APRÈS ?

Ce diplôme permet d'obtenir la carte professionnelle de guide-conférencier et d'exercer pour le compte d'une ville, d'un musée ou d'un office de tourisme. Une poursuite d'études en master est possible pour ceux qui souhaitent se spécialiser dans un domaine.

## LP management des projets événementiels

### POUR QUI ?

Les candidats ayant validé un niveau bac+2 (DUT information-communication ou techniques de commercialisation; BTS métiers de l'audiovisuel, communication ou tourisme; L2 en arts ou arts du spectacle).

### OÙ ?

École universitaire de management de Lille en partenariat avec l'université de Lille.

### AU PROGRAMME

Ce parcours de la licence pro management et gestion des organisations est axé sur la conduite de projets événementiels et leur gestion commerciale. Les cours concernent la connaissance du secteur d'activité (foires, salons, congrès, festivals) ainsi que la gestion de budget; la réglementation et la sécurité; les outils de communication et de négociation; les relations avec la presse; les techniques d'organisation de manifestations à caractère culturel et touristique. Les cours théoriques sont illustrés par des mises en situation et une relation permanente avec le terrain: visites de sites et organisation d'événements. La formation comprend un stage de 12 semaines au minimum.

### ET APRÈS ?

Les débouchés se situent dans le secteur de l'événementiel, des relations publiques et de la communication. Les diplômés accèdent à des postes de chargé des relations avec le public, d'assistant chef de projets événementiels, de chargé de communication.

## LP métiers de la médiation par des approches artistiques et culturelles

### POUR QUI ?

Les candidats ayant validé un niveau bac+2 (BTS, DUT ou L2 en lettres, information-communication, arts du spectacle, histoire de l'art).

### OÙ ?

Dans 4 universités: Rouen, Cergy-Pontoise, Aix-Marseille, La Réunion.

### AU PROGRAMME

Cette formation porte sur la réalisation d'événements dont le but est de mettre en relation une œuvre et un public. Les étudiants se préparent à organiser une manifestation artistique, à mettre en œuvre un budget, à concevoir une campagne de communication et à développer des actions culturelles (conférences, ateliers ou visites). Ils acquièrent de solides connaissances dans les politiques culturelles publiques ainsi qu'une grande culture des arts de la scène: musique, théâtre, danse, etc. Dans l'année, ils conduisent un projet tutoré portant sur l'organisation d'un festival, par exemple, et effectuent un stage de 12 semaines au minimum.

### ET APRÈS ?

Les diplômés peuvent occuper un poste de médiateur culturel, de chargé des relations avec le public dans un musée ou une salle de spectacles, de chef de projets auprès d'une institution culturelle ou d'une collectivité territoriale. Il est possible de poursuivre ses études en master direction de projets ou d'établissements culturels.

## LP librairie et métiers du livre

### POUR QUI ?

Les candidats ayant validé un niveau bac+2 (L2, DUT, DEUST) ou inscrits en 2<sup>de</sup> année de BP librairie à l'INFL (Institut national de formation de la Librairie) de Montreuil (93). Sélection sur dossier. 25 étudiants par promotion.

### OÙ ?

À l'université de Mulhouse.

### AU PROGRAMME

Ce parcours de la licence pro métiers de l'édition combine cours et stages. Les cours sont organisés sous forme de séminaires de 3 jours, de septembre à avril. Au menu : histoire du livre, culture de l'écrit, culture des médias, usages du livre, médiation culturelle, droit, marketing, langue, informatique appliquée à la librairie, etc. Des heures sont consacrées à l'encadrement d'un projet tutoré. Les cours sont assurés par les formateurs de l'INFL. Cette formation est complétée par un stage obligatoire en librairie de 12 semaines au minimum et de 16 semaines au maximum (durée étalée sur l'année universitaire et les vacances d'été), donnant lieu à la rédaction d'un compte rendu et d'un mémoire.

### ET APRÈS ?

Insertion en tant que vendeur, responsable de rayon en librairie ou libraire.

## LP métiers du livre : documentation et bibliothèques

### POUR QUI ?

Les candidats de niveau bac+2 (DEUST métiers des bibliothèques, DUT info-com option métiers du livre et du patrimoine, L2 assortie d'un parcours métiers des bibliothèques). Sélection sur dossier puis entretien.

### OÙ ?

À l'université Lille 3.

### AU PROGRAMME

Sont abordés les sciences et techniques de l'information (langages documentaires et représentation des savoirs, théories de l'information et de la communication, etc.), le cadre institutionnel et juridique (droit et économie de l'information, connaissance des institutions, des organisations et des politiques culturelles, etc.), ainsi que la chaîne de traitement du document et de l'information. Les étudiants sont familiarisés avec les lieux de la documentation, les systèmes d'information numérique, l'anglais professionnel et l'accueil et l'accompagnement des usagers. Enfin, l'accent est mis sur les politiques documentaires, sur l'acquisition et le traitement des collections multisupports et sur la valorisation des collections et des services aux publics. Un projet tutoré et un stage de 12 semaines sont prévus.

### ET APRÈS ?

Accès aux postes de bibliothécaire dans les bibliothèques municipales, départementales ou universitaires, ainsi que dans les bibliothèques spécialisées du secteur associatif.

Retrouvez  
la liste des licences  
professionnelles  
p. 133.



# LES ÉCOLES D'ART *à la loupe*

Sélectives, les écoles d'art apportent des connaissances et un regard critique indispensables pour exercer dans le domaine culturel. Quelques-unes délivrent une formation professionnelle: production, administration, management, expertise, etc. À choisir selon son projet.

## BEAUCOUP D'ÉCOLES GÉNÉRALISTES

Une quarantaine d'écoles supérieures d'art proposent une formation artistique de niveau bac+5. Elles mènent au DNA (diplôme national d'art) en 3 ans, puis au DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) en 2 ans. L'École du Louvre, à Paris, propose quant à elle une formation en histoire de l'art et des civilisations. Les études commencent par un 1<sup>er</sup> cycle de 3 ans et se poursuivent pour 2 ans en 2<sup>e</sup> cycle, avec plusieurs parcours au choix. Toutes ces écoles publiques permettent d'acquérir une culture générale précieuse pour qui veut proposer des conférences, des visites guidées, rédiger des articles ou ouvrir une galerie d'art. La sélection y est importante: à l'entrée, puis une fois admis.

## TROIS ÉCOLES SPÉCIALISÉES DANS LA CULTURE

Sélectives également, les écoles d'art privées délivrent des titres en un à cinq ans, dont certains peuvent être enregistrés au RNCP. Elles sont accessibles principalement dès le bac ou à bac+3. Trois écoles parisiennes (EAC, Icart et Iesa) proposent des formations professionnelles dans les différents champs de la culture: médiation, management, ingénierie culturelle, organisation d'événements, marché de l'art et expertise. Elles sont reconnues par l'État, ce qui permet aux boursiers de bénéficier d'aides: un aspect important, car la scolarité y est chère.

## D'AUTRES AXÉES AUDIOVISUEL OU SPECTACLE

Plusieurs écoles d'audiovisuel proposent des formations en 2 à 4 ans dans le domaine de la production ou de la distribution. Privés, 3IS et l'Esra recrutent dès le bac; l'ISCPA, à bac+1. Publiques, La Fémis recrute à bac+2 ou +3 selon le cursus, et l'INA Sup à bac+3. Par ailleurs, l'Ensatt Lyon, propose un cursus administrateur du spectacle vivant en 3 ans après un bac+2. Très professionnelles et reconnues sur le marché de l'emploi, ces écoles attirent beaucoup de candidats au concours pour un nombre limité de places.

Après le bac

→ en 5 ans

Après un bac + 2

→ en 3 ans

Après un bac + 3

→ en 2 ans

## À savoir

L'Ensba (École nationale supérieure des beaux-arts), à Paris, forme en 5 ans après le bac des artistes-concepteurs. Le cursus proposé dans cette école publique peut également ouvrir à certains métiers de la culture. Accès sur concours.

## Info@

[www.onisep.fr/  
ecoles\\_art](http://www.onisep.fr/ecoles_art)

Pour se repérer dans les différentes filières artistiques post-bac.

## Métiers de la culture : quand se spécialiser ?

La spécialisation démarre plus ou moins tôt selon les établissements et le niveau d'accès. L'École du Louvre propose ainsi des parcours professionnalisants en 2<sup>e</sup> année de 2<sup>e</sup> cycle seulement. Au choix : médiation, muséologie, marché de l'art ou régie des œuvres. Dans les écoles supérieures d'art, c'est en fin de 3<sup>e</sup> année que les étudiants choisissent quelle mention de DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) préparer. Exemples : art médias à Tours-Angers-Le-Mans ; problématiques de l'exposition à Tourcoing-Dunkerque.

Dans les écoles d'audiovisuel post-bac, la formation à la production intervient plutôt en fin de cursus dans le cadre d'une option. Ce n'est pas le cas de l'INA Sup, accessible à bac + 3. De la même manière, le cursus distribution-exploitation de La Fémis, en 2 ans, est ouvert après un bac + 3. Dans les trois écoles de la culture, la spécialisation est proposée d'emblée avec la préparation d'un certificat précis. Exemples : conseil-expert en objets d'art ou médiateur culturel à l'EAC ; responsable de biens et d'événements culturels à l'Icart ; spécialiste conseil en biens et services culturels à l'lesa, pour les cursus en 3 ans post-bac. Il existe également le master administration de projets culturels à l'lesa et manager culturel ou du marché de l'art à l'EAC, pour les cursus en 2 ans après un bac + 3.

## Le stage : un tremplin vers l'emploi

L'avis de Nicolas Delorme  
étudiant en master administration  
de projets culturels à l'lesa

« Actuellement en stage dans une entreprise de production audiovisuelle, What the Film, j'apprends beaucoup sur la gestion administrative d'une entreprise de production, et donc, sur mon futur métier. Cela passe par la comptabilité, la rédaction des contrats et les déclarations d'embauche des personnels recrutés, mais aussi par les négociations avec les partenaires. Je me charge plus particulièrement de la conception de documents de gestion et de pilotage, et je coordonne la post-production. Enfin, ce stage me permet de travailler sur la recherche de nouveaux clients et sur le montage de nouveaux projets. Cette expérience très complète devrait déboucher sur un emploi. »

Retrouvez  
la liste  
des écoles spécialisées  
p. 734

### Quel profil pour se former à la culture ?

Pour intégrer une école post-bac, il faut avant tout être curieux, cultivé et très intéressé par le secteur. La pratique personnelle d'un art est un atout, comme avoir une première expérience de montage d'exposition, de tournage, d'organisation de spectacles, par exemple. Dans les écoles recrutant à bac+2 ou +3, les profils sont variables. Si les licences arts, arts plastiques, arts du spectacle et histoire de l'art sont appréciées, le BTS métiers de l'audiovisuel donne accès aux cursus production.

### École d'art, quelle place pour la pratique ?

Privées ou publiques, les écoles mêlent enseignement des fondamentaux et découverte professionnelle. Dans certains cas, le rythme peut être soutenu tant la place accordée à la pratique est importante. C'est le cas à l'Isa, qui a misé sur un rythme alternant 3 jours de cours et 2 jours de stage. À côté des périodes d'activité au sein d'une structure culturelle, d'une association ou d'une collectivité, les étudiants mènent à bien des projets concrets (organisation d'un festival, promotion autour d'une exposition, production de spectacles, etc.).

### Quels coûts de formation prévoir ?

Hormis les écoles publiques, où les frais de scolarité sont limités (de 300 à 1500 € par an, selon les cas), les formations restent très coûteuses. Prévoir au moins 15 400 € pour 2 ans et jusqu'à 24 000 € pour 3 ans d'études en école privée.

## Icart: des projets grandeur réelle

L'avis de Iva Schnellmann  
étudiante en MBA (master of business administration) ingénierie culturelle et management à l'Icart

«L'un des points forts du MBA réside dans les ateliers de mise en situation professionnelle. Cette année, j'ai participé à l'atelier "opération de médiation culturelle", organisé en partenariat avec Art 42, le premier musée de street art en France. Après avoir étudié l'histoire des œuvres et le travail des artistes, j'ai conduit des visites commentées en répondant aux questions du public comme une conférencière de musée. Parallèlement, nous avons monté une exposition dans le cadre du prix Icart-Artistik Rezo. Il a fallu rechercher des jeunes talents, constituer un jury d'artistes et organiser le vernissage. Actuellement en stage, j'active les nombreux contacts noués grâce à l'école.»

# LES ÉCOLES DE COMMERCE *à la loupe*

Après le bac

→ En 3 à 5 ans

Après un bac + 2

→ En 3 ans

Voie d'accès à la vente, au marketing et à la gestion, les écoles de commerce sont diverses par leurs niveaux d'entrée, la durée des cursus et le diplôme délivré. Certaines proposent une spécialisation en management de la culture.

## FORMATION POST-BAC

Proposant des cursus en 3, 4 ou 5 ans, ces écoles s'adressent en priorité aux bacheliers ES, S et STMG. Elles sont accessibles sur concours. Les écrits (QCM de logique, d'anglais, résumé de texte) ont lieu avant ceux du bac. S'ils ne nécessitent pas de révisions particulières, ils supposent d'avoir fait les démarches d'inscription à temps.

## FORMATION POST-BAC + 2

Conduisant au niveau master, ces écoles recrutent sur concours à bac+2. Première voie d'accès (moins de la moitié des élèves): les classes préparatoires économiques et commerciales via des épreuves évaluant les connaissances acquises en prépa et exigeant un bon niveau en mathématiques, et les classes préparatoires littéraires via les banques d'épreuves communes aux ENS. Deuxième voie d'accès: les DUT, BTS et L2 via les admissions parallèles avec des épreuves similaires à celles proposées aux élèves de terminale. Ces écoles recrutent également sur concours à bac + 3 ou + 4.

## PLUS OU MOINS RECONNUES

Avec un coût moyen de 9 000 € par an, une école de commerce ne se choisit pas au hasard. Quelques labels attestent la qualité des formations: la reconnaissance de l'établissement par l'État, le visa du diplôme par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et le grade de master pour les formations menant à un bac + 5.

## PLUS OU MOINS SPÉCIALISÉES

Comptabilité, marketing, communication, contrôle de gestion, droit des affaires ou ressources humaines: les premières années sont généralistes et couvrent l'ensemble des fonctions de l'entreprise. Les spécialisations, plus ou moins marquées, interviennent en fin de parcours. Stages, travaux de groupes, interventions de professionnels: la pratique occupe toujours une place de choix. Autres spécificités de ces cursus: la vie associative et l'ouverture à l'international (au moins un semestre à l'étranger).

## Repère

Les **prépas économiques et commerciales** se déclinent en trois options: économique pour les bacheliers ES; scientifique pour les S; technologique pour les STMG. Les **prépas lettres** s'adressent aux bacheliers intéressés par la littérature, les langues et les humanités; les **prépas lettres et sciences sociales**, aux bacheliers aimant l'histoire, les sciences sociales et les mathématiques.

## À savoir

Plusieurs écoles de commerce préparent au **management culturel** dans le cadre d'une option ou d'une majeure en fin de cursus. Citons par exemple: Audencia, HEC, l'Insec Paris, l'ESC Dijon ou l'ESCP Europe.

# LES ÉCOLES DU PATRIMOINE *à la loupe*

Trois établissements publics proposent des formations spécialisées dans la conservation et la valorisation du patrimoine. Basés en Ile-de-France, l'École du Louvre, les Chartes et l'INP sont très sélectifs.

## QUELQUES ÉCOLES PUBLIQUES

Trois écoles publiques préparent aux métiers du patrimoine : l'INP (Institut national du patrimoine), l'École du Louvre, sous tutelle du ministère de la Culture, et l'ENC (École nationale des chartes), qui dépend du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. L'INP forme en 18 mois les conservateurs amenés à intervenir sur les collections publiques. Spécialisée dans les manuscrits et les livres anciens, l'ENC délivre plusieurs masters, ainsi qu'un diplôme d'archiviste paléographe (en près de 4 ans). L'École du Louvre propose trois cycles en 2 ou 3 ans, centrés sur l'histoire de l'art.

## DIFFÉRENTS NIVEAUX D'ENTRÉE

Chaque école s'adresse à des profils différents. L'École du Louvre accueille des bacheliers en 1<sup>er</sup> cycle, mais recrute également des titulaires de licence (ou équivalent) pour son 2<sup>e</sup> cycle proposant des parcours professionnalisants (médiation) ou orientés recherche (muséologie). L'ENC recrute en 1<sup>re</sup> année à l'issue des classes préparatoires littéraires (bac+2). Le département conservation de l'INP est lui ouvert aux diplômés de niveau bac+3 (tandis que le département restauration est accessible dès le bac, lire p. 102).

## UNE ADMISSION SÉLECTIVE

Très demandées malgré un petit nombre de places, ces écoles opèrent une stricte sélection à l'entrée. L'École du Louvre organise un test probatoire de culture générale, d'analyse de textes et de documents visuels, et de langue vivante pour l'accès au 1<sup>er</sup> cycle. L'ENC impose plusieurs épreuves centrées sur l'histoire (du Moyen Âge à nos jours), le français, le latin ou le grec, et une langue vivante. Quant à l'INP, son concours comprend une dissertation, une analyse et un commentaire de documents, des écrits et des oraux de langue, et des entretiens avec un jury.

Après un bac

→ En 3 à 5 ans

Après un bac + 2

→ En 4 ans

Après un bac + 3

→ En 2 ans



Il existe des **préparations spécifiques** au concours externe de conservateur du patrimoine : à l'École du Louvre, à l'École nationale des chartes (prépa intégrée) et à l'université (en licence ou en master).



Les candidats qui réussissent le concours de l'INP sont recrutés en tant que fonctionnaires stagiaires. Ils perçoivent à ce titre une rémunération pendant les 18 mois que dure leur formation.

### Quelle école, pour quels métiers ?

L'INP forme les conservateurs du patrimoine travaillant pour l'État, la Ville de Paris et les collectivités territoriales. Cinq spécialités sont possibles : archéologie ; archives ; monuments historiques et inventaire ; musées ; patrimoine scientifique, technique et naturel. Spécialisée dans les manuscrits et les livres, l'École nationale des chartes ouvre l'accès aux carrières de conservateur des archives ou des bibliothèques, via les concours de l'INP et de l'Enssib. Si l'École du Louvre prépare au concours de l'INP (conservation), elle forme aussi à différents métiers liés au marché de l'art, à la médiation culturelle, à la régie des œuvres ou à la muséologie dans le cadre des parcours au choix en 2<sup>d</sup> cycle.

### Sélection, un passage obligé ?

Quelle que soit l'école visée, la concurrence est vive à l'entrée. L'École des chartes attire chaque année plus de 200 candidats pour 20 places en tout (concours A et B). L'École du Louvre accueille en 1<sup>er</sup> cycle un candidat sur cinq seulement à l'issue des tests probatoires. L'INP recrute chaque année une trentaine de conservateurs du patrimoine via le concours externe (nombre de postes variable selon les spécialités et les sessions). En 2017, près de 500 personnes ont passé les épreuves.

### Au contact des œuvres d'art

Philippe Durey,  
directeur de l'École du Louvre

*« Nous proposons à nos élèves trois cycles d'études sur le schéma européen LMD (licence, master, doctorat), sanctionnés chacun par un diplôme, et une classe préparatoire aux concours de conservateur du patrimoine. Le 1<sup>er</sup> cycle constitue l'ADN de notre école. Il s'organise autour d'un tronc commun en histoire de l'art et d'une spécialité à choisir parmi une trentaine de disciplines. Nos élèves sont très chanceux, car ils étudient ici pour assouvir une passion. Ils ont tous en commun d'aimer l'art dans sa diversité. Notre formation comprend des enseignements en histoire de l'art, archéologie, épigraphie, anthropologie et muséologie. Notre proximité avec le plus grand musée de France permet aux étudiants d'étudier l'histoire de l'art en étant en contact direct avec les œuvres. »*

Retrouvez  
la liste  
des écoles spécialisées  
p. 134

## Quel profil pour intégrer une école ?

À l'École du Louvre, les admis en 1<sup>er</sup> cycle sont titulaires du bac L ou S (parfois obtenu avec mention) ou ont déjà suivi une ou deux années d'études supérieures en histoire de l'art, en histoire ou en lettres (classes prépa notamment). En 2<sup>e</sup> cycle, les étudiants qui viennent du 1<sup>er</sup> cycle de l'école sont ceux qui ont obtenu une note d'au moins 14/20 au cours de spécialité. Les autres, titulaires d'une licence en histoire de l'art, ont dû justifier d'une moyenne de 12/20 au minimum. À l'INP, la plupart des lauréats au concours ont un niveau supérieur à celui requis : un bac +4 ou +5 (master) de l'École du Louvre ou de l'université.

## Concours de l'INP : comment se préparer ?

Plusieurs universités proposent une préparation au concours de conservateur dans le cadre d'un parcours de master : Sorbonne Universités, Panthéon-Sorbonne, université de Bretagne occidentale, par exemple. En partenariat avec le Cnam, le Muséum national d'histoire naturelle offre aussi cette possibilité, mais uniquement pour la spécialité patrimoine scientifique, technique et naturel. Par ailleurs, l'École du Louvre dispose d'une classe préparatoire dédiée (100 places environ). De son côté, l'INP accueille une douzaine d'étudiants « méritants » à faibles ressources dans sa préparation intégrée. L'Institut catholique de Paris organise, lui, une préparation payante sur 18 mois.

## Être admis à l'INP

Christian Hottin,  
directeur des études du département des  
conservateurs de l'INP

« Notre concours est accessible avec une licence, mais la majorité de nos lauréats détiennent un master, voire un doctorat, avec une spécialisation en histoire, histoire de l'art, archéologie ou histoire des sciences et techniques. Ils ont souvent suivi un cursus dans une grande école, comme l'École du Louvre, l'École des chartes ou l'École normale supérieure. Une expérience du monde du patrimoine, acquise notamment à l'occasion de stages, est indispensable pour réussir. Les connaissances scientifiques jouent également un rôle essentiel. Enfin, le passage par une classe préparatoire est un atout. »

# LES ÉCOLES DE RESTAURATION *à la loupe*

Après le bac

→ En 5 ans

Seules quatre écoles permettent de se former à la restauration d'art au niveau bac+5.

Les candidats sont nombreux à s'y présenter, pour un petit nombre de places à l'arrivée.

Repère 

À côté des écoles de restauration, trois lycées publics délivrent des DMA (diplômes des métiers d'arts, en 2 ans après le bac) permettant de se former à la restauration de mobiliers ou de livres. À noter : les DMA seront abrogés en 2020.

## 3 ÉCOLES PUBLIQUES

Le diplôme de restaurateur conférant le grade de master (bac+5) n'est délivré que par trois établissements, tous publics. Deux écoles supérieures d'art (dites des beaux-arts), spécialisées chacune dans un domaine (objets ethnographiques et œuvres d'art contemporain à Avignon; sculptures à Tours) forment à la restauration d'œuvres. Elles mènent en 3 ans après le bac au DNA (diplôme national d'art), puis en 2 ans encore au DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique). Basé en Ile-de-France, l'INP (Institut national du patrimoine) dispense un cursus en 5 ans après le bac, avec un large choix de spécialités.

## UNE ÉCOLE PRIVÉE

L'École de Condé est la seule école privée en restauration. Payant, son diplôme certifié au RNCP de niveau II (bac+3, +4) débute par un bachelier en 3 ans après le bac, dispensé à Lyon et à Paris. Dès le 2<sup>d</sup> semestre, les étudiants choisissent une spécialité parmi les trois proposées par l'école (céramique, papier, peinture). Ils peuvent ensuite poursuivre à Paris pour 6 semestres supplémentaires et valider le diplôme de fin de cycle de restaurateur de biens culturels.

## UNE ADMISSION SÉLECTIVE

Le nombre d'écoles en restauration étant restreint, toutes pratiquent une sélection à l'entrée. La formation est accessible avec le bac pour la 1<sup>re</sup> année, mais il est aussi possible d'y entrer en cours de cursus (en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année) avec une licence en art. Les écoles publiques recrutent systématiquement sur concours. À l'École de Condé, les candidats doivent présenter un dossier artistique composé d'œuvres personnelles lors d'un entretien avec un jury. L'inscription s'effectue directement auprès des écoles. Il est souvent demandé d'ajouter une lettre de motivation au dossier de candidature. Quelle que soit l'école, peu de candidats sont finalement admis en formation.

À savoir 

L'université **Panthéon-Sorbonne** (Paris 1) propose un cursus complet à bac+5 en restauration d'œuvre d'art. La formation débute par une 2<sup>e</sup> année de licence en histoire de l'art et archéologie. Les étudiants suivent un parcours spécifique en préservation des biens culturels qui conduit au master conservation-restauration des biens culturels. L'admission dans ce parcours de L2 est sélective. Les étudiants admis viennent pour la plupart d'une L1 histoire de l'art et archéologie.



## Écoles de restauration : quelles spécialités ?

Selon les cas, les écoles sont spécialisées dans un ou plusieurs domaines précis de la restauration d'art. L'École supérieure des beaux-arts de Tours forme exclusivement à la restauration de sculpture (en bois, ivoire, pierre, plâtre, etc.), et celle d'Avignon à la restauration des objets ethnographiques et des œuvres d'art contemporain. L'INP propose un très large éventail de domaines : arts du feu (œuvres ou objets en métal, céramique, émail, verre), arts graphiques et livres (livre, dessin, paravent, support papier), arts textiles (costumes, tissus d'ameublement, étoffes archéologiques, drapeaux), mobilier (meubles, tabletterie, objets décoratifs ou ethnographiques en bois), peinture (murale ou de chevalet), photographie (anciens négatifs, photos contemporaines), sculpture (œuvre ancienne ou contemporaine en pierre, bois, plâtre, terre cuite). L'École de Condé (privée) propose quant à elle trois sections : l'une orientée dans les céramiques (faïence, porcelaine, objets de fouille), l'autre dans le papier (dessin, lithographie, livre, manuscrit) et la dernière dans la peinture de chevalet.

## La pluridisciplinarité au cœur de la pratique

L'avis de Jane Echinard,  
responsable de la formation initiale,  
département des restaurateurs à l'INP

« La formation alterne cours théoriques et cours pratiques. Le dessin et l'histoire de l'art et des techniques ont une place importante. Nos étudiants suivent aussi des cours de sciences, car le métier demande des connaissances techniques en chimie, physique et biologie. Nous leur apprenons à maîtriser les différents logiciels informatiques (Photoshop, modélisation 3D) utilisés dans la profession. Le droit et la déontologie sont également abordés. Dès le début, nos étudiants travaillent en atelier et apprennent à pratiquer les techniques de restauration sur des œuvres que nous confions des musées. Chaque année, ils partent une quinzaine de jours sur des chantiers-école. Les stages qui jalonnent la formation (3 mois en France et 6 mois à l'étranger) sont l'occasion pour eux de créer leur réseau et de découvrir différentes méthodes de travail. »

Retrouvez  
la liste  
des écoles spécialisées  
p. 134

### Restaurateur : bac +5 exigé ?

Dans le domaine des métiers d'art, un niveau bac+2 peut suffire pour intervenir sur certains objets abîmés. Deux diplômes (des DMA, lire ci-contre) préparent ainsi à la restauration de mobilier ou à la reliure-dorure. Mais pour avoir le titre de restaurateur-conservateur et intervenir notamment sur les collections des Musées de France ou sur des bâtiments classés, un niveau bac+5 est souvent requis. C'est le cas du DNSEP option art mention conservation-restauration des écoles supérieures d'art de Tours et d'Avignon ; du diplôme de l'INP ou encore du master conservation-restauration des biens culturels délivré par l'université Panthéon-Sorbonne.

### Privé/public, coût des études ?

La majorité des écoles en restauration d'art sont publiques. Elles délivrent un diplôme au terme d'une formation peu coûteuse. Les frais annuels de scolarité s'échelonnent ainsi entre 200 et 500 €. Des coûts peuvent s'ajouter pour l'inscription au concours d'entrée et pour le matériel de travail. L'École de Condé (privée), applique quant à elle des frais de scolarité élevés : 7 800 € par an les 4 premières années du cursus, puis 2 500 € la dernière année. Il faut compter 200 € de frais supplémentaires pour les droits d'inscription.

### → D'autres cursus

Deux DMA (diplômes des métiers d'art) permettent de travailler comme restaurateur, dans le domaine du mobilier pour l'un, dans celui du livre pour l'autre. En 2 ans après le bac, ils apportent aux étudiants un socle de compétences artistiques et techniques indispensable à leur métier. L'admission est sélective : une douzaine de places par promotion. À noter : les DMA seront abrogés en 2020.

#### **DMA arts de l'habitat**

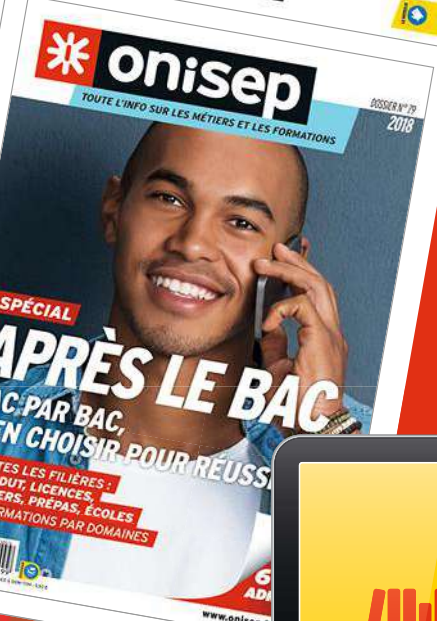
option restauration de mobilier

L'École Boule à Paris et le lycée professionnel de l'ameublement de Revel (31) forment des restaurateurs de meubles et d'objets en bois. La formation permet l'acquisition de connaissances en arts appliqués. Elle comprend des ateliers de création et un stage en fin de 1<sup>re</sup> année. La 2<sup>e</sup> année est consacrée à la restauration d'un objet et permet à l'étudiant de travailler sur toutes les étapes d'un projet de restauration.

#### **DMA arts graphiques**

option reliure-dorure

L'École Estienne à Paris propose un DMA en reliure-dorure qui permet d'intervenir dans la restauration de livres. Au programme, des ateliers de création graphique, de maquette, de décor du livre et de dorure. Les étudiants effectuent un stage en fin de 1<sup>re</sup> année au sein d'une bibliothèque, d'un atelier de reliure ou d'un atelier de restauration. En 2<sup>e</sup> année, les étudiants réalisent quatre ouvrages pour démontrer leur maîtrise de la reliure-dorure.



**À COMMANDER EN LIGNE**

Version papier ou numérique

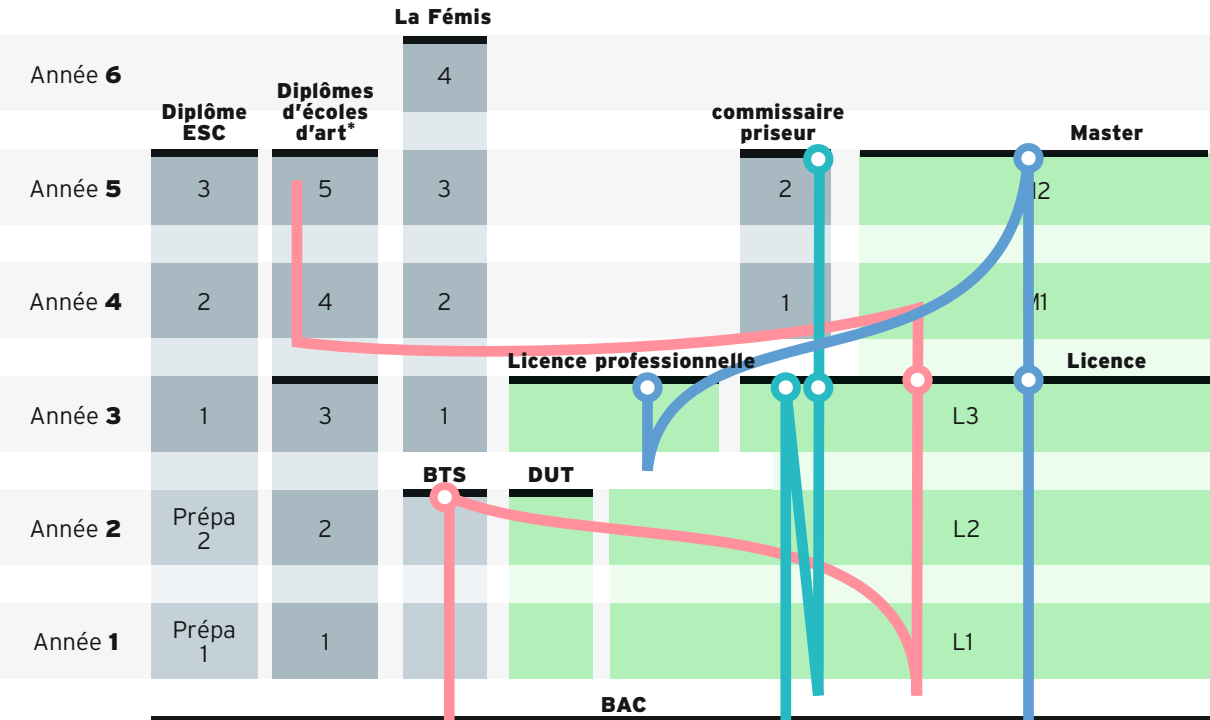
**TOUTES LES PUBLICATIONS POUR BIEN S'ORIENTER**



**lalibrairie.onisep.fr**

# PARCOURS D'ÉTUDES

## À chacun son chemin



*Nicolas Delorme*  
du bac S  
à l'Isa  
→ p. 108



*Solène Laine*  
du bac à l'examen  
d'aptitude  
de commissaire-  
priseur → p. 109



*Julie Perez*  
du bac L à la licence  
professionnelle  
quide-conférencier  
→ p. 110

Université Lycée École Diplôme

## Lexique

**BTS**: brevet de technicien supérieur

**DNA**: diplôme national d'art

**DNSEP**: diplôme national supérieur d'expression plastique

**DUT**: diplôme universitaire de technologie

**ENSATT**: École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre

**ESC**: écoles supérieures de commerce

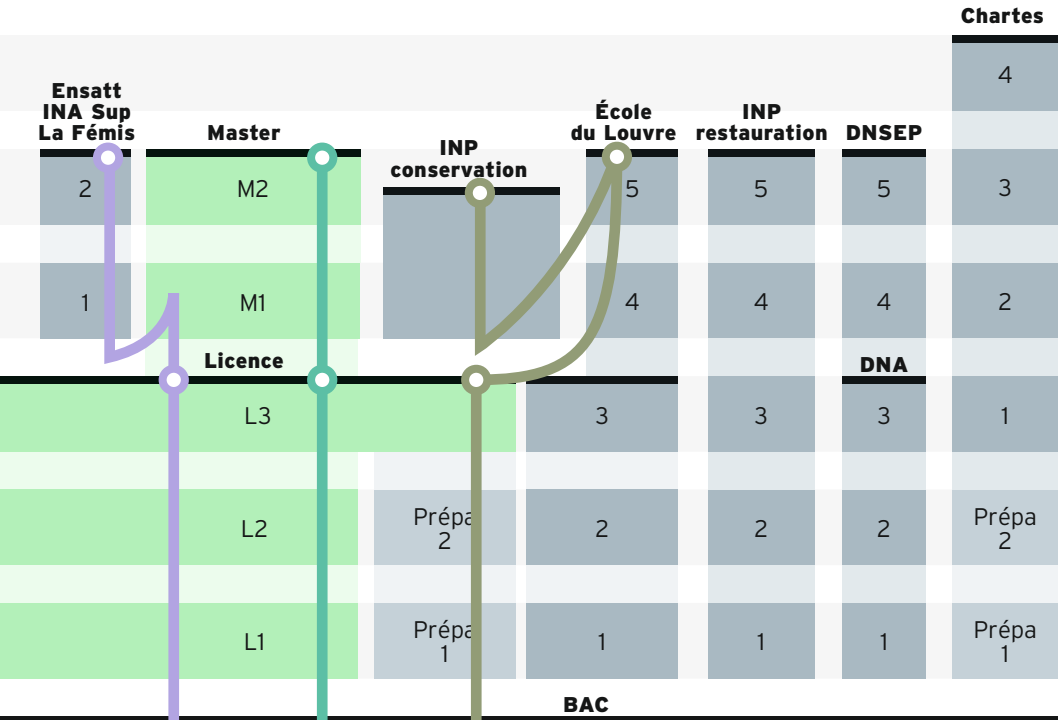
**INP**: Institut national du patrimoine

**L**: année de licence

**LP**: licence professionnelle

**M**: année de master

\* EAC (École d'art et de culture), École de Condé, Icart (Institut supérieur des carrières artistiques) et lesa (Institut d'études supérieures des arts).



Xavier  
Abraham  
du bac L  
à l'Ensatt  
→ p. 111



Fleur Foucher  
du bac L  
au master  
conservation-  
restauration  
→ p. 112



Anne-Claire Garbe  
du bac L à l'INP  
conservation  
→ p. 113

Il existe  
des passerelles  
entre les filières

# VERS L'IESA\*



« *on objectif était de me former à la gestion de projets.* »

Nicolas Delorme, 27 ans

## 1 BTS AUDIOVISUEL

Après son bac S, Nicolas choisit de s'inscrire en BTS métiers de l'audiovisuel. « *L'agencement de l'image et du son m'intéressait beaucoup, à travers le travail de montage notamment, explique-t-il. Pendant 2 ans, j'ai pu travailler sur ces aspects techniques.* » Son diplôme obtenu, il décide de compléter ce cursus par une formation plus généraliste, à l'université.

## 2 CAP SUR L'UNIVERSITÉ

Nicolas opte alors pour une licence arts du spectacle option cinéma. Au programme : des cours d'analyse de film, d'histoire du cinéma et de philosophie, ainsi qu'un mémoire : « *Cela m'a permis d'acquérir un socle de culture générale. L'université est un grand laboratoire d'idées qui favorise une ouverture sur la création et les échanges sur les projets de chacun.* » Dans la continuité de cette licence, il prépare un master arts, mention cinéma-audiovisuel.

\* Institut d'études supérieures des arts.

## 3 MASTÈRE À L'IESA

Nicolas découvre le site de l'iesa<sup>\*</sup> lors d'une veille pour l'emploi sur Internet et pose sa candidature en mastère administration de projets culturels. Après avoir passé deux entretiens pour présenter son parcours et son projet, il est admis à l'école. « *Mon objectif était de me former à la gestion de projets culturels* », explique Nicolas. Pendant 6 mois, il suit des cours de comptabilité et de gestion, et se familiarise avec le mécénat et les outils de pilotage d'un budget.

## 4 RÉSEAU ET PROJETS

L'école favorise la création d'un réseau : « *J'ai eu l'opportunité de travailler sur plusieurs événements culturels en tant que bénévole et stagiaire. J'ai rencontré de nombreux professionnels* », se réjouit Nicolas, qui s'est notamment impliqué dans l'organisation de la Nuit blanche, à Strasbourg. « *De l'élaboration du projet au montage du budget en passant par la communication, nous avons géré tous les aspects.* »

Actuellement en stage dans une entreprise d'audiovisuel, Nicolas travaille activement sur un projet de création d'entreprise dans le secteur culturel.

# VERS L'EXAMEN D'APTITUDE DE COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE



« *on expérience en salle des ventes  
a été un atout à l'examen d'entrée.* »  
Solène Laine, 29 ans

## 1 LICENCE DE DROIT

Très tôt, Solène a su qu'elle désirait travailler dans le monde de l'art. « *Mes parents m'emmenaient en salle des ventes, dans les musées... Le métier de commissaire-priseur m'a tout de suite attirée.* » Pour s'y former, une licence en droit et une autre en histoire de l'art sont nécessaires. Solène obtient sa licence de droit en 3 ans, puis part à Paris pour étudier l'histoire de l'art, « *et être à proximité des musées.* »

## 2 HISTOIRE DE L'ART

Sa licence en poche, Solène est acceptée à l'université Paris1 dans un cursus accéléré en 2 ans. Après avoir validé sa licence d'histoire de l'art, elle décide de poursuivre ses études en master et passe 1 an à Édimbourg via le programme d'échanges d'étudiants Erasmus pour améliorer son anglais, « *indispensable dans le métier.* »

## 3 OBJECTIF : EXAMEN

Pour se préparer à l'examen d'accès à la formation de commissaire-priseur, Solène s'inscrit dans une prépa réputée. Elle travaille ensuite comme stagiaire, puis clerc d'étude dans une salle des ventes. Elle réussit l'examen à la troisième tentative. « *Mon expérience en salle des ventes a été déterminante.* »

## 4 2 ANNÉES DE STAGE

Pour devenir commissaire-priseur judiciaire, Solène doit effectuer un stage de 6 mois dans une étude de ventes judiciaires. « *Le commissaire-priseur qui m'a accueilli était passionné et pédagogue. Cela a été une très bonne expérience!* » Actuellement en stage chez Christie's pour des ventes volontaires, elle prépare l'examen d'aptitude de commissaire-priseur volontaire. « *Si je suis admissible, je pourrai tenter le volet judiciaire.* »

L'ambition de Solène : devenir associée dans une étude qui fasse à la fois des ventes volontaires et judiciaires.

# VERS LA LICENCE PROFESSIONNELLE

## GUIDE-CONFÉRENCIER



« *es connaissances en histoire de l'art ont été un atout.* »

*Julie Perez, 27 ans*

### 1 LICENCE D'HISTOIRE

Après son bac L option histoire de l'art, Julie s'inscrit en prépa littéraire à Bordeaux, mais abandonne à la fin du 1<sup>er</sup> semestre. Elle rejoint l'université en L1 histoire avec une « mineure » histoire de l'art. En L3, elle choisit le parcours enseignement. « *J'ai dû changer de mineure, et prendre géographie en vue des concours* », explique-t-elle.

### 2 EXPÉRIENCE AMÉRICAINE

L'année suivante, elle part 6 mois à l'étranger, sur le campus de Santa Barbara en Californie : « *Là-bas, il y avait un large choix de cours, note Julie. J'en ai profité pour suivre des enseignements en histoire de l'art. J'ai réalisé que je voulais poursuivre dans cette voie, et pas dans l'enseignement.* »

### 3 MASTER D'HISTOIRE DE L'ART

De retour en France, Julie s'inscrit en master d'histoire de l'art. « *Pendant mon M1, j'ai rencontré un professionnel du vin qui voulait se lancer dans le tourisme et faire découvrir son vignoble aux étrangers, raconte-t-elle. Ayant des connaissances dans ce domaine et parlant couramment anglais, j'ai assuré des visites pendant 2 ans.* » Parallèlement, la jeune femme obtient son M2. « *Mon mémoire portait sur les stratégies de médiation culturelle dans l'art contemporain.* »

### 4 LICENCE PROFESSIONNELLE

Forte de son expérience, Julie souhaite devenir guide-conférencière. Pour obtenir la carte professionnelle, elle s'inscrit en licence professionnelle à l'université de Perpignan : « *La plupart de mes camarades venaient de BTS tourisme. J'avais un profil atypique, mais j'ai fini major de ma promotion. Mes connaissances en histoire et en histoire de l'art ont été un atout.* » Après 3 mois de stage pour une compagnie fluviale, elle se lance dans le métier, en indépendante.

Julie est actuellement guide-conférencière à Bordeaux (retrouvez ses débuts p. 126).



# VERS L'ENSATT\*



« Je voulais être dans l'accompagnement des artistes. »

Xavier Abraham, 25 ans

## 1 ÉTUDES DE LETTRES

Après un bac L option histoire de l'art, Xavier s'inscrit en double licence lettres-histoire de l'art. Au bout de 3 ans, il valide une L3 lettres modernes, puis entame un master, mais abandonne en cours d'année. « Pendant mes études, j'ai travaillé comme assistant d'éducation dans un lycée. Là-bas, j'ai feuilleté une brochure de l'Onisep qui décrivait le parcours d'administration du spectacle vivant à l'Ensatt\*. Ça a été le déclic! »

## 2 INTÉGRER L'ENSATT

Xavier passe le concours d'entrée de l'Ensatt. Analyse d'un texte sur la politique culturelle, synthèse de textes juridiques, étude de cas pratiques, questionnaire sur le spectacle vivant : « Le concours exige logique et synthèse, note-t-il. Pour l'épreuve de droit, on ne nous demande pas d'avoir des connaissances, mais de savoir repérer les informations utiles. » À l'oral, ses expériences extra-scolaires (bénévolet dans un festival, instrumentiste dans un orchestre) ont été un atout. « Il faut montrer que l'on a une curiosité pour le milieu culturel et artistique. »

## 3 ACQUÉRIR LES BASES

En 1<sup>re</sup> année, Xavier acquiert des connaissances dans les domaines juridique et comptable : « On aborde notamment les droits d'auteur, le droit des contrats, etc. La 2<sup>e</sup> année est davantage axée sur le management ou les ressources humaines. » Le jeune homme effectue alors un stage de 6 mois pour la Scène nationale de Saint-Nazaire. « Il est très intéressant, à ce moment du cursus, de mettre en application ce que l'on a appris. »

## 4 SE PROFESSIONNALISER

En dernière année, Xavier suit des séminaires et des modules spécialisés, rédige un mémoire et participe au montage d'un spectacle. « Chaque année, l'Ensatt invite des metteurs en scène à monter des productions avec les élèves des différents départements : acteur, costumier, scénographe, etc. » Une occasion d'expérimenter son métier au sein de l'école. Xavier fait aussi un stage de 3 mois à Bonlieu scène nationale comme assistant.

Avant même la fin de ses études, Xavier est embauché comme administrateur du Quatuor Debussy à Lyon.

\* École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

# VERS LE MASTER CONSERVATION- RESTAURATION



« Les stages sont primordiaux pour affiner son regard sur les œuvres. »  
Fleur Foucher, 29 ans

## 1 LICENCE HISTOIRE DE L'ART

Au lycée, Fleur prépare un bac L option arts plastiques et s'intéresse aux métiers du patrimoine : « À l'époque, mon choix d'orientation n'était pas encore arrêté. L'art m'attirait mais je ne voulais pas me spécialiser tout de suite. » Après une 1<sup>re</sup> année en histoire de l'art au Costa Rica, elle rejoint la L2 puis la L3 histoire de l'art et archéologie de l'université Paris Nanterre. « Ces 2 années de licence m'ont donné des bases solides et m'ont permis de découvrir le métier de restaurateur. »

## 2 OBJECTIF RESTAURATION

En licence, Fleur découvre le master conservation-restauration des biens culturels de Paris 1 : « Cette formation permet aux restaurateurs d'intervenir sur les collections publiques des musées. » Déterminée à intégrer cette formation, elle passe le concours d'entrée de la L2 préservation des biens culturels, qu'elle réussit, et suit les 2 années du parcours (L2 et L3). En master (orienté peintures), le programme est très théorique.

## 3 STAGES PRATIQUES

Pour compléter sa formation, Fleur effectue de nombreux stages en France et à l'étranger. Ses périodes d'études pratiques, notamment à la Finnish National Gallery (Finlande) et au musée national du Prado (Espagne), affûtent sa pratique. « Mes stages ont contribué à affiner mon regard sur les œuvres. » Ces expériences portent leurs fruits : fraîchement diplômée, Fleur cofonde un atelier dédié à la conservation-restauration des biens culturels à Paris.

## 4 SPÉCIALISATION

La jeune femme s'inscrit alors en master 2 pour se spécialiser en conservation préventive du patrimoine. En parallèle de son activité professionnelle, elle suit des cours 3 jours par semaine. « Ce cursus m'a permis d'enrichir mon approche des collections et de leurs problématiques. À présent, je suis nettement plus compétitive sur le marché du travail. »

Fleur exerce aujourd'hui sa profession de conservatrice-restauratrice d'œuvres peintes en tant qu'indépendante au sein de l'Atelier Hylé à Paris, mais aussi sur site dans le cadre d'appels d'offres ou de consultations directes.

# VERS L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE



« À l'INP, j'ai découvert toutes les facettes du métier de conservatrice. »  
Anne-Claire Garbe, 32 ans

## 1 PRÉPA LETTRES

Après avoir obtenu son bac L avec mention bien, Anne-Claire entame une 1<sup>re</sup> année de prépa lettres. « *Mon objectif était de tenter le concours d'entrée à Sciences-Po, mais j'ai échoué.* » Elle profite de la 2<sup>e</sup> année pour réfléchir aux possibilités d'études qui s'offrent à elle. « *Une de mes camarades voulait entrer à l'École du Louvre. Je me suis aperçue que les enseignements de cet établissement me correspondaient mieux que les études de Sciences Po.* »

## 2 ÉCOLE DU LOUVRE

Anne-Claire passe le test d'entrée à l'École du Louvre et le réussit. « *Dès le départ, j'ai eu le coup de foudre.* » Elle s'oriente vers l'iconographie : « *Je ne voulais pas me spécialiser immédiatement dans une époque historique précise, explique-t-elle. Cette option me permettait d'avoir une approche plus large, car elle englobe à la fois l'art européen antique, médiéval et moderne, la mythologie, les textes chrétiens, etc.* »

## 3 SÉJOUR À L'ÉTRANGER

Germanophile, Anne-Claire décide, à l'issue du 1<sup>er</sup> cycle de 3 ans, de profiter d'un cursus international pour partir étudier en Allemagne. « *J'ai préparé un master histoire de l'art et muséologie qui m'a permis de séjourner un an à Heidelberg.* » Elle y découvre l'univers des musées et décide à son retour de devenir conservatrice du patrimoine : « *Je me suis rendu compte que je voulais travailler au plus près des œuvres.* »

## 4 18 MOIS À L'INP

Son master en poche, Anne-Claire se présente au concours conservation de l'INP. Lauréate dans la spécialité musée, elle commence ses 18 mois de formation rémunérée. « *J'ai particulièrement apprécié le côté très professionnel de la formation et les nombreux stages. Ces expériences m'ont permis d'appréhender des aspects du métier qui ne s'apprennent pas dans les livres.* »

Alors qu'elle y effectue un stage en tant qu'étudiante, Anne-Claire se voit proposer un poste de conservatrice à la Cité du vitrail, à Troyes. Elle y travaille toujours.



# Des infos pour vous aider à préparer vos choix d'orientation



En lignes, des guides d'information pour l'orientation



Les études, les diplômes, les établissements de formation, les métiers



Des échanges avec des professionnels et des experts



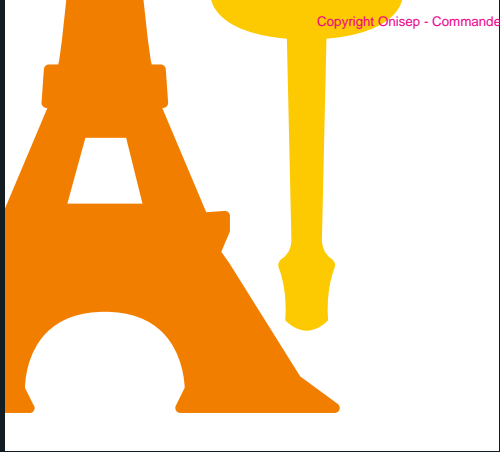
Des informations de proximité, spécifiques à chaque académie, à chaque région



L'École expliquée aux parents



Des témoignages vidéo de professionnels et de jeunes en formation



# EMPLOI

# LES ENTREPRISES DU SECTEUR

Avec 378 000 entreprises et près de 600 000 emplois, la culture représente 2,2 % de l'économie française. Le secteur se divise entre structures publiques et acteurs privés.

## LA FONCTION PUBLIQUE D'ÉTAT

Le ministère de la Culture a pour mission de définir la politique culturelle française et de rendre accessible la culture au plus grand nombre. En 2016, 37 % de son budget était consacré à la transmission des savoirs, 25 % aux patrimoines, 22 % à la création artistique et 16 % aux médias et industries culturelles. Près d'un tiers du budget prend la forme de subventions aux 70 opérateurs culturels. Parmi eux, le musée du Louvre, qui reçoit plus de 7 millions de visiteurs par an (ce qui en fait le musée le plus fréquenté de France), la Bibliothèque nationale de France, la Cité de la musique, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Universcience, l'Opéra national de Paris, etc. Services déconcentrés du ministère, la vingtaine de Drac (directions régionales d'action culturelle) mettent en œuvre aux niveaux régional et départemental la politique culturelle définie par le gouvernement.

© Korianew/Stock.com

## LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Régions, départements, communes : tous élaborent leur politique culturelle. La filière culturelle territoriale emploie plus de 80 000 personnes, dont les conservateurs territoriaux du patrimoine, les animateurs du patrimoine, les attachés de conservation, etc. 82% des musées appartiennent aux collectivités locales et 43% des monuments historiques protégés sont la propriété des communes. Leur reviennent également la gestion des équipements culturels de proximité (460 conservatoires, 15 000 lieux de lecture publique, etc.) et le soutien à la création. La France compte 186 villes et pays d'art et d'histoire, qui emploient des animateurs du patrimoine et des guides-conférenciers, notamment au sein des offices de tourisme ou des syndicats d'initiative.

*L'audiovisuel  
et le spectacle vivant  
emploient de nombreux  
intermittents (artistes  
et techniciens).*

## LES ASSOCIATIONS

Sur 267 000 associations à vocation culturelle en France, 35 000 sont employeuses et salarient en moyenne 5 personnes. Ces associations organisent des événements dans le domaine du patrimoine, du spectacle vivant, etc. Ces structures, qui occupent une place majeure dans le paysage culturel, ont un statut privé, mais beaucoup reçoivent des subventions publiques.

## LES INDÉPENDANTS

Experts en art, restaurateurs, guides-conférenciers, commissaires-priseurs ou muséographes : tous exercent majoritairement en libéral. Par ailleurs, certains métiers ont une activité saisonnière (tourisme, festivals, etc.).

## LES ACTEURS PRIVÉS

Les salles de spectacles et de concert, les théâtres, les musées privés et les cinémas : tous participent à la diffusion de la culture. Deuxième équipement culturel après les bibliothèques, on compte plus de 2 000 cinémas en France, pour plus de 5 700 écrans. Plus de la moitié des cinémas sont classés « art et essai ». Autres acteurs qui emploient des professionnels du secteur : les cabinets de conseil en ingénierie culturelle, les agences de communication spécialisées dans les événements culturels, les sociétés de production et/ou de distribution, les maisons d'édition, les commerces (antiquaires, libraires), les galeries d'art (près de 2 200, dont la moitié en Ile-de-France), les salles de ventes aux enchères, les entreprises qui font du mécénat, etc.

# LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Missions saisonnières, horaires flexibles, inaugurations, etc. : les professionnels de la culture et du patrimoine sont au service du public.

## Horaires décalés Se rendre disponible

Événements le week-end ou en soirée : dans la culture, les horaires sont souvent décalés. *« Travailler à l'opéra demande un investissement en temps très important. Les spectacles ont lieu le soir et le week-end et certaines représentations peuvent même durer jusqu'à tard dans la nuit. En contrepartie, la structure ferme pendant toute la période de l'été »,* souligne Pierre Fenet, administrateur de l'Opéra de Lille. Les professionnels de la culture doivent s'adapter à l'emploi du temps des visiteurs et des spectateurs. En période de bouclage d'un projet ou d'une manifestation, il est fréquent de ne plus compter ses heures car les délais à respecter sont impératifs.

## Vacations, CDD Intégrer les temps morts

Dans le cinéma, le spectacle vivant ou au sein des festivals, de nombreux salariés exercent sous contrat de courte durée : vacations, emplois saisonniers, etc. C'est le cas de Juliette Lambours, directrice de production dans le cinéma : *« Dans mon secteur, il est rare de signer un CDI. J'alterne des moments d'inactivité avec des périodes en CDD dont la durée varie selon le temps de réalisation d'un film. »* Plus globalement, les enquêtes montrent que le statut d'indépendant est très répandu dans le secteur culturel, ainsi que la prédominance des contrats temporaires et à temps partiel. Avec la réduction du nombre des fonctionnaires, l'État et les collectivités territoriales connaissent aussi cette situation : le recours aux contractuels y est aussi fréquent.



## Déplacements fréquents

### Être mobile

Restaurateurs d'art, archéologues ou architectes du patrimoine: de nombreux métiers exigent de se rendre sur le terrain, pour des visites de chantiers, par exemple. C'est le cas pour Juliette Lambours, directrice de production dans le cinéma: «*J'aime l'alternance entre les moments de réflexion au bureau et les périodes plus intenses pendant la réalisation des films. Mon métier demande beaucoup de déplacements. Dès que le tournage commence, je suis souvent présente sur le plateau.*» Commissaires d'exposition, régisseurs d'art et organisateurs d'événements culturels doivent aussi se montrer mobiles pour suivre les manifestations.

## Stress et émulation

### Gérer les imprévus

Exposition ou festival à quelques heures de l'inauguration ou de l'ouverture: ces temps forts de l'activité culturelle peuvent générer des moments de pression et de tension pour les professionnels. «*Quand on organise des événements, explique Amandine Leclair, cheffe de projets culturels au château de Versailles, il existe toujours des obstacles et des contretemps qui peuvent arriver au dernier moment, parfois le jour J. Il faut savoir prendre des décisions rapidement, être réactif pour jongler avec les imprévus.*» Sang-froid et résistance au stress peuvent s'avérer nécessaires pour gérer au mieux ces périodes délicates.



© Cyril Lauret

## Au service du public

### Faire face à la diversité

Les professionnels de la culture travaillent au service des visiteurs et des spectateurs. Quand ils sont en contact direct, le calme et le sourire sont de rigueur. Dans tous les cas, il faut être à l'écoute des attentes du public pour proposer des événements qui feront salle comble. Les professionnels ont souvent affaire à un public hétérogène auquel ils doivent être capables de fournir les prestations attendues. Amanda Castillo, chargée des relations avec le public au Festival d'Avignon, le vit au quotidien: «*Je dois adapter mon discours à différents publics (élèves, enseignants, inspecteurs, artistes, institutions, etc.) et savoir passer constamment d'un registre à un autre.*»

# LES TENDANCES DU RECRUTEMENT

Le secteur de la culture attire de nombreux jeunes, mais les postes sont peu nombreux, et parfois précaires. Motivation et passion exigées !

## Une voie étroite

« La culture est un petit milieu où il est difficile d'entrer, souligne Yves Paumelle, directeur de ProfilCulture, un site d'offres d'emplois spécialisé dans le domaine. Néanmoins, après des années très fastes en termes d'attractivité, on observe un rééquilibrage entre les postulants et les offres. » Le référentiel des métiers de la culture et des médias de l'Apec (Association pour l'emploi des cadres) décrit le secteur comme « dynamique et diversifié », avec des « spécificités importantes : (...) grande flexibilité du salariat, contrats courts, temps partiels, pluriactivité, recours aux CDDU (contrats de travail à durée déterminée d'usage) pour les intermittents du spectacle ». Autre caractéristique du secteur : des salaires peu élevés comparés au niveau d'études exigé : « Pour une première expérience, un jeune diplômé à bac + 5 gagnera environ 2 000 euros bruts », précise Yves Paumelle.

Le numérique  
a bouleversé  
les pratiques culturelles :  
dématérialisation,  
écoute et visionnage  
en ligne, etc.

## Horizon incertain dans le public

Les concours de la fonction publique sont l'une des voies d'accès aux métiers de la culture, mais les postes sont peu nombreux. Moins de 30 postes ont été ouverts au concours externe de conservateur du patrimoine en 2017 (État et collectivités territoriales) ; moins d'une vingtaine pour les concours d'architectes et urbanistes de l'État et de commissaires-priseurs judiciaires. Des emplois de contractuels sont néanmoins à prendre. Mais avec les restrictions budgétaires actuelles, l'heure n'est pas aux embauches massives.

## Mécénat et numérique : en vogue

Parmi les profils recherchés dans la culture : les administrateurs de salles de spectacles et les commerciaux. « Il y a une montée en puissance pour les chargés de mécénat, de diffusion et des relations avec le public, explique Yves Paumelle. Compte tenu de la baisse des financements publics, les structures se tournent vers fonctions de recherche de financements et de développement des ressources propres. » Le domaine du numérique est également porteur : « Les industries culturelles ont investi le numérique et proposent



**61,5 millions**

**de visiteurs dans les musées  
de France en 2015**

Source : *Chiffres clés statistiques de la culture*, 2017.



**58%**

**de cadres parmi  
les professions culturelles**

Source : *Référentiel des métiers de la culture  
et des médias*, Apec/Afdas, décembre 2015.



**23 000 €**

**c'est le salaire annuel  
moyen pour un actif  
des professions culturelles**

Source : *Chiffres clés statistiques de la culture*, 2017.

*de plus en plus de services sur le Net*, note Xavier Dupuis, responsable du master management des organisations culturelles de Paris-Dauphine. *Elles ont besoin de professionnels capables de créer des plates-formes, d'animer des réseaux, etc. On assiste à un véritable bouleversement, notamment dans la musique. En 2016, les revenus numériques ont pour la première fois dépassé les revenus physiques!*»

## Faire sa place

Le secteur étant concurrentiel, il est difficile d'entrer sur le marché. « *Tout se joue dans les 3 ans après la formation*, explique Yves Paumelle. *Il faut être mobile et ne pas négliger les offres en province.* » Attention toutefois à garder une cohérence dans son parcours. Dans la culture, les différents secteurs ont des identités très fortes. Il faut donc veiller à avoir des expériences cohérentes entre elles.

## Se construire un réseau

Autre impératif pour réussir dans le secteur : posséder un réseau. « *Le réseau se construit à l'école, mais aussi en stage ou comme bénévole. Il faut aller sur le terrain le plus tôt possible* », conseille Xavier Dupuis. « *Dans ce milieu, les embauches se font énormément par le bouche-à-oreille*, ajoute Julien Roques, directeur du site d'offres d'emplois et du réseau social professionnel Nawak. *Un technicien passe souvent d'un spectacle à un autre grâce à ses contacts.* » Être présent sur les réseaux sociaux professionnels peut également permettre de se faire recruter : « *Avoir un profil présentant ses compétences, ses réalisations et ses expériences peut faire la différence. C'est important de montrer ce que l'on sait faire* », ajoute Julien Roques.

# LES COMPÉTENCES ATTENDUES

Si des connaissances en art sont nécessaires, il faut y associer d'autres compétences : gestion, communication ou management de projets. Et multiplier les expériences de terrain.

## Curiosité et ouverture d'esprit

### Enrichir sa culture

Un esprit curieux et ouvert est indispensable pour travailler dans le secteur culturel. *« Les métiers sont en constante évolution et les compétences sont à renouveler sans cesse. Il faut être en état de veille permanent sur les pratiques culturelles et artistiques »*, précise Amanda Castillo, chargée des relations avec le public au Festival d'Avignon. Il faut se tenir informé des nouveaux courants, des nouvelles formes d'expression ou de médiation. Dans cette optique, se rendre aux expositions et aller voir les derniers spectacles est primordial.

## Sens du contact

### Convaincre différents partenaires

Les professionnels de la culture sont en rapport avec des interlocuteurs très différents. Réunion, présentation publique ou négociation : il faut souvent dialoguer avec des élus, des administrations ou des entreprises pour trouver des financements. Aucun projet ne peut se concrétiser sans consulter des spécialistes du monde du spectacle et de l'art. *« Depuis mon bureau ou sur le terrain, je travaille avec des partenaires variés : directeur artistique, metteur en scène, chargé de production, décorateur, artistes, etc. »*, explique Pierre Fenet, directeur administratif et financier de l'Opéra de Lille. Le sens du contact et de la communication est indispensable pour convaincre les interlocuteurs et promouvoir les événements.

## Esprit collaboratif

### Travailler en équipe

Pour qu'un projet se réalise, il faut une synergie entre ces acteurs: artistes, gestionnaires, communicants, techniciens, etc. *« Le chef de projets doit mener de front la création de plusieurs événements culturels en collaboration étroite avec différents services: communication, création graphique, etc. De même, il doit travailler avec de nombreux professionnels extérieurs »*, explique Amandine Leclair, cheffe de projets culturels au château de Versailles. Avec des visions parfois très éloignées, chacun apporte sa culture et ses connaissances spécifiques qui permettent de faire avancer le processus de création. Diplomatie, sens de la persuasion et capacité à animer sont souvent sollicités dans les métiers de la culture.

## Métiers de relations

### Entretenir un réseau

Dans la culture et le patrimoine, savoir créer et développer des contacts professionnels est essentiel. Et cela commence dès les études. Les stages ou les périodes de bénévolat lors d'un festival, par exemple, permettent de se constituer une première expérience qui s'avère utile pour la future insertion professionnelle. Pour Léo Gaudin, chargé de mécénat chez Artevia: *« Les stages ont été déterminants pour nouer un premier réseau que j'ai gardé ensuite actif dans mes différentes fonctions. »* Une fois en poste, il faut savoir entretenir ses relations pour pouvoir monter des projets et développer sa carrière.



© Grégoire Maisonneuve/Onisep

## Polyvalence

### Gérer, négocier, communiquer

Dans le monde culturel, nombreuses sont les structures et les services qui fonctionnent avec des équipes réduites. À tous les niveaux, la polyvalence est de mise. Être passionné d'art et de culture est certes indispensable mais ne suffit pas. Il faut aussi maîtriser des compétences en commerce, comptabilité, management et communication pour gérer un budget, encadrer une équipe ou assurer la promotion des événements. À l'image de Chloé Lalanne, organisatrice d'un festival de marionnettes, qui doit *« suivre un budget, signer les contrats avec les compagnies, entretenir les liens avec nos différents partenaires et participer à la promotion de l'association »*.

# MES DÉBUTS DANS LA « TERRITORIALE\* »



CV

*Laurence Pottier,  
animatrice de l'architecture et du patrimoine*

M1 histoire de l'art (Lille 3)

M1 conception de projets culturels (université du Littoral)

M2 valorisation du patrimoine (université du Maine)

En M2 valorisation du patrimoine, Laurence effectue un stage de 4 mois dans le service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer qui s'avère décisif: «*J'ai compris que je voulais exercer au service d'une collectivité.*»

**Son conseil !**

«*L'insertion professionnelle fonctionne beaucoup par réseau... Il ne faut donc pas hésiter à faire plusieurs stages, afin d'étoffer son carnet de contacts.*»

## Des débuts difficiles

Malgré plusieurs candidatures, Laurence peine à trouver un emploi. Elle manque d'expérience. La jeune femme se réinscrit à l'université pour pouvoir faire d'autres stages tout en poursuivant ses recherches. Sa persévérance finit par payer et elle rejoint la mairie de Beauvais en tant que chargée de mission patrimoine, tout en gardant un œil sur les offres du Nord-Pas-de-Calais, sa région d'origine.

## Le concours, passage obligé

Après 2 ans de « veille » sur les sites des collectivités, un concours s'ouvre enfin à Lens. Elle dépose d'abord un dossier. S'ensuivent deux épreuves écrites (une dissertation sur le patrimoine en général, une autre sur le patrimoine du territoire) et une épreuve orale (entretien de motivation, mise en situation de visite guidée et épreuve de langue étrangère). Laurence réussit le concours et devient animatrice de l'architecture et du patrimoine.

## Un statut particulier

Ce concours ne lui donne pas pour autant le statut de fonctionnaire: «*L'emploi d'animateur de l'architecture du patrimoine n'a pas d'uniformité. Lorsque j'ai débuté à Lens, mon poste était rattaché à l'office de tourisme, qui était une association; j'y étais salariée de droit privé.*» Les élus de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin ayant décidé d'un transfert de compétences, Laurence est devenue agente contractuelle de la fonction publique territoriale.

\* Raccourci désignant la fonction publique territoriale.

# MES DÉBUTS DANS UNE ASSOCIATION



**CV**

*Annabelle Couty,  
 directrice de l'Adda 82\**

\* Association départementale de développement des arts du Tarn-et-Garonne.

Prépa littéraire  
 École du Louvre  
 Diplôme de management de la culture et des médias à Sciences Po

**Son conseil !**

« Pour réussir à intégrer le milieu de la culture, avoir une pratique artistique et un engagement associatif sont des atouts. Il faut aussi être passionné. »

Après avoir été consultante dans une agence d'ingénierie culturelle à Paris, Annabelle a pris il y a 2 ans la direction de l'Adda 82 : « *Je voulais mettre en œuvre des projets et être au contact des artistes* », explique-t-elle.

## **Au service du public**

Les missions de l'Adda 82 sont de développer des actions culturelles dans le spectacle vivant (danse, musique, théâtre), de faire travailler en réseau les acteurs culturels et d'accompagner les élus locaux dans leurs projets. « *J'apprécie le fait d'être dans un secteur non marchand*, indique-t-elle. *L'association est à but non lucratif : on est au service de la population.* »

## **Des missions variées**

Parmi les actions menées par l'association : des ateliers artistiques dans les écoles, un festival de théâtre jeune public, la création d'un diplôme commun entre les écoles de musique du département. « *J'essaie aussi de monter des partenariats avec des structures sociales ou des associations d'insertion*, ajoute Annabelle. *Lutter contre les freins d'accès à la culture fait partie de nos missions.* »

## **L'importance des financements**

L'Adda 82 est financée par le département. La convention qui définit le budget principal de fonctionnement est annuelle. La structure perçoit aussi d'autres aides pour certains projets. « *Dans une association, la question financière est capitale. Cette année, j'ai réussi à faire augmenter la subvention de la Drac\*\* Occitanie!* », se réjouit Annabelle, qui prépare un nouveau projet : programmer un spectacle dans un centre de migrants.

\*\* Direction régionale des affaires culturelles.

# MES DÉBUTS EN INDÉPENDANTE



CV

Julie Perez,  
guide-conférencière

Bac L option histoire de l'art  
Master d'histoire de l'art à l'université Bordeaux Montaigne  
Licence pro guide-conférencier à l'université de Perpignan

**Son  
conseil !**

« Le bouche-à-oreille est très important dans le métier. Une fois que l'on a fait ses preuves, notamment en stage, les contrats s'enchaînent. »

Guide-conférencière à Bordeaux, Julie entame cette année sa deuxième saison touristique. Pour exercer, elle a adopté le statut d'auto-entrepreneur: « La grande majorité des guides-conférenciers exercent en indépendant. Il y a de moins en moins d'agences qui salarient », explique-t-elle.

## Flexibilité exigée

Son statut offre à Julie une grande liberté, mais en contrepartie, elle se doit d'être flexible: « La plupart des visites se font entre avril et novembre, témoigne-t-elle. Mon planning peut changer plusieurs fois par semaine. Il faut savoir gérer l'alternance entre périodes d'inactivité et d'effervescence. »

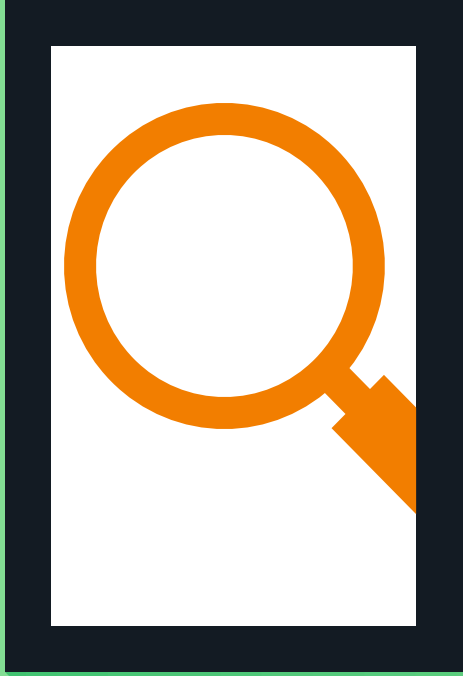
## La carte professionnelle, un « sésame »

Grâce à sa licence professionnelle, Julie a obtenu la carte officielle de guide-conférencier. « Celle-ci permet d'organiser des visites dans les musées nationaux et les monuments historiques. Elle apporte aussi une vraie crédibilité », assure la jeune femme. Délivré en préfecture, le document permet d'exercer partout en France. Certaines mentions peuvent y figurer (langues parlées ou spécialités). « Mes visites abordent le patrimoine, l'architecture et l'histoire de l'art, précise Julie. Travaillant à Bordeaux, je me suis également spécialisée dans le tourisme autour du vin. »

## Rejoindre une association

Pour débiter, Julie conseille d'adhérer à une association: « Cela permet de se construire un réseau, note-t-elle. Beaucoup d'opérateurs de voyages consultent les annuaires d'associations pour recruter. » Sa prochaine étape: monter sa propre structure. « Actuellement, les circuits sont conçus par les agences qui m'emploient. J'aimerais proposer des visites qui me correspondent davantage », conclut-elle.





# GUIDE PRATIQUE

# COMPARER LES FILIÈRES

Licence professionnelle, BTS, master, diplôme d'école spécialisée, etc. : retrouvez d'un coup d'œil les caractéristiques des principales filières citées dans cette publication.

	BTS	Licence professionnelle	Licence
<i>Établissement</i>	Section de techniciens supérieurs, en lycée ou en école	Université	Université
<i>Niveau d'admission</i>	Bac	Bac + 2	Bac
<i>Durée des études</i>	2 ans	1 an	3 ans
<i>Accès</i>	Sur dossier, parfois entretien	Sur dossier et entretien	Avoir un profil adapté à la filière
<i>Stages</i>	8 à 12 semaines	12 à 16 semaines	Facultatifs le plus souvent
<i>Apprentissage</i>	Oui (offre variable selon les spécialités)	Oui (offre variable selon les spécialités)	Très rare
<i>Validation</i>	Examen final avec une part de contrôle continu	Contrôle continu et/ou examen final	Contrôle continu et/ou examen final
<i>Droits annuels de scolarité*</i>	Gratuits dans le public, variables dans le privé	184 € ; gratuits pour les boursiers	184 € ; gratuits pour les boursiers
<i>Poursuites d'études</i>	Pour plus de 50 % des étudiants, mais variables selon les spécialités	Pour plus de 20 % des étudiants	Le plus souvent, essentiellement en master

\* Coûts pour l'année 2017-2018. À noter : pour les apprentis, les droits de scolarité sont à la charge de l'employeur.

BTS : brevet de technicien supérieur ; DNSEP : diplôme supérieur d'expression plastique.

	<b>Master</b>	<b>DNSEP</b>	<b>Diplôme d'école spécialisée</b>	<b>Diplôme d'école de commerce</b>
	Université	École supérieure d'art	École privée (ou publique parfois)	École de commerce
	Licence	Bac	Bac ou bac + 2	Bac ou bac + 2
	2 ans	5 ans	2 à 5 ans	3 à 5 ans, selon le niveau d'admission
	Sur dossier et entretien en M2, voire en M1	Sur concours propre à l'école	Sur concours propre à l'école	Sur épreuves
	6 mois en moyenne	Durée variable selon les écoles	Durée variable selon les écoles	Durée variable selon les écoles
	Oui (offre variable selon les spécialités)	Non	Oui (offre variable selon les spécialités)	Oui (offre variable selon les spécialités)
	Contrôle continu et/ou examen final	Contrôle continu et/ou examen final	Contrôle continu et/ou examen final	Contrôle continu et/ou examen final
	256 € ; gratuits pour les boursiers	de 300 à 1000 €	500 € environ dans le public, de 3 000 à 10 000 € dans le privé	Jusqu'à 10 000 € l'année
	Variables selon les spécialités, surtout en doctorat	Rarement	Rarement	Rarement

# PRÉPARER SON ENTRÉE DANS LE SUPÉRIEUR

Dès la classe de 1<sup>re</sup>, commencez à construire votre parcours, étape par étape.

## Classe de 1<sup>re</sup>

### SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

- Engagez le **dialogue** avec l'équipe éducative et participez aux **actions d'orientation et d'information** organisées dans votre lycée.
- Profitez des **salons d'orientation** ou des **conférences thématiques** organisés dans votre région pour engager la réflexion avec vos proches, en prolongement de l'accompagnement effectué en classe.
- Sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr), consultez le guide *Entrer dans le sup après le bac* de votre région. Il permet de repérer toute l'offre de formation dans votre académie, avec indication des cursus publics et privés. Pour plus d'informations, consultez l'onglet « Après le bac » sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).
- Pour une réflexion approfondie autour de vos centres d'intérêt et des formations que vous envisagez, prenez rendez-vous au **CIO (centre d'information et d'orientation)** le plus proche de chez vous.

### DÉCEMBRE À FÉVRIER

- Universités, écoles, CFA (centres de formation d'apprentis)... les établissements organisent des **JPO (journées portes ouvertes)**. Retrouvez les dates de ces journées sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr), dans l'espace dédié à votre région ou sur le site de votre rectorat.
- Des **journées d'immersion** permettent aussi de découvrir les formations des universités, seul ou avec sa classe. C'est l'occasion pour vous de rencontrer des étudiants et des enseignants, de suivre certains cours et de sentir l'atmosphère de travail.
- Renseignez-vous sur les modalités d'accès à l'enseignement supérieur, le calendrier, etc.

## Classe de terminale

### SEPTEMBRE À DÉCEMBRE

- Repérez sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) les filières pour lesquelles l'inscription s'effectue via une procédure commune en ligne et celles qui ont des modalités propres.
- Pour des renseignements précis sur une filière d'études, n'hésitez pas à poser toutes vos questions par courrier électronique, tchat ou téléphone aux conseillers de l'Onisep grâce au service [www.monorientationenligne.fr](http://www.monorientationenligne.fr).

### DÉCEMBRE À MARS

- Sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr), consultez le guide *Entrer dans le sup* de votre région pour connaître l'offre de formation. Dès décembre, procédez à l'inscription dans les formations souhaitées, selon les modalités requises. Si vous cherchez une formation en **apprentissage**, postulez également auprès des entreprises.
- Poursuivez aussi les **visites d'établissements**.

# CARNET D'ADRESSES DES FORMATIONS

Retrouvez toute l'information sur les formations  
et les établissements mise à jour sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## Au sommaire

Licences.....	131
Licences professionnelles.....	133
Écoles spécialisées.....	134

## LICENCES

Liste des licences offrant un parcours de spécialisation ouvrant sur les formations de la culture (licence professionnelle, master ou école). Classés par mentions, les établissements apparaissent en vert et sont suivis de la commune en noir. La possibilité de se former en apprentissage est indiquée par un **A**.

### Arts :

- **Institut catholique de Toulouse** (parcours : ingénierie et gestion des projets artistiques et culturels de L1 à L3) ; **Univ. Bordeaux Montaigne** Pessac ; **Univ. Clermont Auvergne** Clermont-Ferrand (parcours cultures et patrimoines - arts du spectacle ; cultures et patrimoines - tourisme) ; **Univ. d'Amiens** Amiens (parcours histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. de Corse P. Paoli** Corte ; **Univ. de Haute-Alsace** Mulhouse ; **Univ. de Lille** Tourcoing ; **Univ. de Nîmes** ; **Univ. de Strasbourg** ; **Univ. de Tours** (parcours histoire de l'art de L1 à L3) **Univ. de Valenciennes** (parcours arts plastiques et management artistique de L1 à L3) ; **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne ; **Univ. Paris 3** (parcours médiation culturelle de L1 à L3 ; parcours L2 et L3 métiers de la médiation patrimoine, musées et expositions) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Montauban.

### Arts du spectacle :

- **Cned** Futuroscope ; **Ensatt** Lyon ; **Institut catholique de Lille** (parcours métiers de la culture : cinéma et double cursus archéologie - géographie :

- **Sorbonne Universités** Paris (parcours de L1 à L3 géographie et aménagement ou histoire de l'art et archéologie).

### Arts plastiques :

- **Cned** Chasseneuil-du-Poitou ; **UCO d'Angers** ; **Univ. d'Aix-Marseille** Aix-en-Provence ; **Univ. de Lorraine** Metz ; **Univ. de Montpellier 3** ; **Univ. de Saint-Étienne** ; **Univ. Paris 1** Paris ; **Univ. Paris 8** Saint-Denis ; **Univ. Rennes 2** ; **Univ. Toulouse 2**.

### Double cursus cinéma - gestion :

- **Univ. Paris 1** (parcours de L1 à L3 cinéma).

### Double cursus droit - histoire :

- **UCO d'Angers** Arradon (parcours de L1 à L3 histoire) ; **Univ. Paris 1** (parcours de L1 à L3 histoire) ; **Univ. d'Angers** Cholet (parcours de L1 à L3 histoire) ; **Institut catholique de Toulouse** ; **Institut catholique d'études supérieures** La Roche-sur-Yon.

### Double cursus droit - histoire de l'art :

- **Univ. Paris 2** (parcours de L1 à L3 droit ; double licence avec Sorbonne Universités) ; **Univ. Paris 1** (parcours de L1 à L3 droit ; double licence avec Sorbonne Universités) ; **Sorbonne Universités** Paris (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. de Lille** Cambrai (parcours de L1 à L3 droit).

### Double cursus droit - histoire de l'art lettres :

- **UCO d'Angers** Arradon (parcours de L1 à L3 histoire).

### Double cursus histoire - histoire de l'art et archéologie :

- **Univ. Paris 10** Nanterre (parcours S2 à L3 histoire).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - droit :

- **Univ. Paris 1** (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - histoire :

- **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. Paris 1** (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. Paris 10** Nanterre (de S2 à L3 de l'art et archéologie).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - lettres classiques :

- **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - lettres modernes italien :

- **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - philosophie :

- **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie ou philosophie).

### Double cursus histoire de l'art et archéologie - lettres :

- **Univ. Grenoble Alpes** Grenoble (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie).

### Double cursus LLCER italien - géographie et aménagement : territoire, patrimoine et tourisme :

- **Univ. Paris 10** Nanterre (parcours franco-italien de S2 à L3 LEA).

### Droit :

- **Univ. Lyon 2 - Lumière** Lyon (parcours L3 droit de l'art et du patrimoine culturel).

### Études culturelles :

- **Univ. de Lorraine** Nancy (parcours cultures et productions télévisuelles et cinématographique).

## GUIDE PRATIQUE

## Licences (suite)

■ **Géographie et aménagement :**

• **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours L3 géographie sociale et culturelle)

■ **Gestion :**

• **Univ. d'Aix-Marseille** Arles (parcours L3 administration des institutions culturelles AIC).

■ **Histoire :**

• **Institut catholique de Lille** ; **Institut catholique de Paris** ; **Institut catholique de Rennes** Bruz (parcours de L1 à L3 histoire de l'art) ; **Institut catholique de Toulouse** ; **Institut catholique d'études supérieures** La Roche-sur-Yon (parcours patrimoine) ; **UCO d'Angers** (parcours archéologie et égyptologie ; histoire de l'art) ; **UCO d'Angers** Laval (parcours métiers du livre ; métiers du patrimoine) ; **Univ. Bordeaux Montaigne** Pessac (parcours de L1 à L3 histoire, langue, culture ; histoire, civilisation, patrimoine) ; **Univ. d'Artois** Arras (parcours L3 patrimoine) ; **Univ. d'Avignon** (parcours patrimoine - art - culture - archéologie) ; **Univ. de Bretagne-Sud** Lorient (parcours de L1 à L3 histoire et archéologie) ; **Univ. de Cergy** Cergy et Gennevilliers (parcours L2 et L3 patrimoine) ; **Univ. de Montpellier 3** ; **Univ. de Versailles St-Quentin** Guyancourt (parcours de S4 à L3 histoire et cultures) ; **Univ. des Antilles** Saint-Claude ; **Univ. Bordeaux Montaigne** Pessac ; **Univ. Champollion** Albi **Univ. Clermont Auvergne** Clermont-Ferrand (parcours L2 et L3 archéologie). **Univ. d'Aix-Marseille** Marseille et Aix (parcours documentation, culture et médias) ; **Univ. d'Amiens** Amiens (parcours histoire archéologie ; droit-histoire) ; **Univ. d'Angers** Angers ; **Univ. de Savoie** Chambéry ; **Univ. de Bourgogne** Dijon ; **Univ. de Bretagne Occidentale** Brest ; **Univ. de Bretagne Occidentale** Quimper (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. de Caen** (parcours L2 histoire-archéologie) ; **Univ. de Franche-Comté** Besançon ; **Univ. de Guyane** Cayenne ; **Univ. de Haute-Alsace** Mulhouse (parcours S2 métiers de l'enseignement, de la recherche et du patrimoine) ; **Univ. de la Polynésie Française** Faa'a ; **Univ. de La Réunion** Saint-Denis ; **Univ. de La Rochelle** ; **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq ; **Univ. de Limoges** ; **Univ. de Lorraine** Metz (parcours L2 médiation culturelle) ; **Univ. de Lorraine** Nancy (parcours L2

métiers de l'histoire orienté patrimoine ou médiation culturelle) ; **Univ. de Montpellier 3** Béziers ; **Univ. de Nantes** ; **Univ. de Nice** (parcours de L1 à L3 histoire de l'art, archéologie et patrimoine) ; **Univ. de Nîmes** (parcours de L1 à L3 histoire et patrimoine) ; **Univ. de Pau** ; **Univ. de Perpignan** Perpignan ; **Univ. de Poitiers** ; **Univ. de Reims** (parcours histoire de l'art, du patrimoine et de l'archéologie) ; **Univ. de Reims** Troyes (parcours histoire de l'art et patrimoine) ; **Univ. de Rouen** Mont-Saint-Aignan ; **Univ. de Saint-Étienne** ; **Univ. de Strasbourg** ; **Univ. de Tours** (parcours L3 archéologie) ; **Univ. des Antilles** Schoelcher ; **Univ. d'Évry** ; **Univ. d'Orléans** Châteaoux (parcours L3 patrimoine et culture). Orléans (parcours de L1 à L3 droit-histoire) ; **Univ. du Littoral** Boulogne-sur-Mer ; **Le Mans Université** Le Mans (parcours de L1 à L3 métiers du patrimoine et de la culture) ; **Univ. Grenoble Alpes** Grenoble ; **Univ. Le Havre** ; **Univ. Lyon 2 - Lumière** Bron (parcours L3 histoire-histoire de l'art et archéologie ; tourisme) ; **Univ. Lyon 3 - J. Moulin** Bourg-en-Bresse ; **Univ. Paris 13**illetaneuse ; **Univ. Paris 8** Saint-Denis ; **Univ. Paris Diderot** ; **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours L3 histoire, ville et culture) ; **Univ. Paris-Est** Créteil Créteil ; **Univ. Rennes 2** (parcours L3 histoire ; histoire et archéologie) ; **Univ. Rennes 2** Saint-Brieuc (parcours de L1 à L3 histoire et territoires) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Toulouse (parcours de L1 à L3 histoire ; histoire bilingue français-anglais ou espagnol).

■ **Histoire de l'art et archéologie :**

• **Institut catholique de Paris** (parcours histoire de l'art ; histoire de l'art - anglais, allemand ou espagnol) ; **UCO d'Angers** Angers ; **Univ. Bordeaux Montaigne** Pessac (parcours de L1 à L3 histoire de l'art ; sciences archéologiques) ; **Univ. Clermont Auvergne** Clermont-Ferrand (parcours L2 et L3 archéologie ; arts décoratifs ; histoire de l'art) ; **Univ. d'Aix-Marseille** Aix-en-Provence (parcours histoire de l'art ; archéologie ; histoire de l'art et histoire) ; **Univ. de Bourgogne** Dijon (parcours archéologie ; histoire de l'art ; archéologie) ; **Univ. de Bretagne Occidentale** Quimper (parcours de L1 à L3 histoire de l'art et archéologie ; L3 animation et valorisation du patrimoine) ;

**Univ. de Franche-Comté** Besançon ; **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours L2 et L3 histoire de l'art ; archéologie) ; **Univ. de Lorraine** Nancy (parcours L3 archéologie ; histoire de l'art) ; **Univ. de Montpellier 3** (parcours L3 histoire de l'art ; archéologie-égyptologie) ; **Univ. de Nantes** (parcours L1 et L2 histoire de l'art et archéologie ; parcours L3 archéologie ; histoire de l'art) ; **Univ. de Pau** (parcours L3 histoire de l'art ; archéologie et patrimoine) ; **Univ. de Perpignan** ; **Univ. de Strasbourg** (parcours archéologie ; histoire de l'art) ; **Univ. Grenoble Alpes** Grenoble (parcours L1 histoire de l'art et archéologie-histoire) ; **Univ. Lyon 2 - Lumière** Bron (parcours L3 histoire de l'art ; archéologie ; histoire de l'art et archéologie-histoire ; tourisme) ; **Univ. Paris 1** (parcours L1 à L2 histoire de l'art et archéologie ; parcours L3 archéologie ; histoire de l'art ; (parcours L2 à L3 préservation des biens culturels) ; **Sorbonne Universités** (parcours L1 et L2 archéologie et histoire de l'art ; parcours L3 archéologie ; histoire de l'art ; **Univ. Rennes 2** (parcours de L1 à L3 histoire de l'art ; archéologie) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** (parcours L1 et L2 histoire de l'art et archéologie ; parcours L3 histoire de l'art ; archéologie ; marché de l'art) ; **Univ. Paris 10** Nanterre (parcours L1 et L2 histoire de l'art et archéologie ; parcours L2 et L3 histoire de l'art-histoire ; parcours L3 archéologie ; histoire de l'art ; préparation aux concours de restaurateur).

■ **Humanités :**

• **Institut Saint Pie X** Paris (parcours cultures et patrimoines) ; **Univ. de Montpellier 3** ; **Univ. de Valenciennes** Cambrai (parcours de L1 à L3 histoire, archéologie, patrimoine ; cultures, administrations, médias ; lettres, arts et humanités) ; **Univ. Paris 10** Nanterre (parcours de L1 à L3 humanités classiques, arts et patrimoine).

■ **Information-communication :**

• **Institut catholique de Lille** (parcours L3 médias, culture et communication) ; **UCO d'Angers** Arradon (parcours L1 et L2 culture et enjeux patrimoniaux) ; **Univ. d'Avignon** Avignon (parcours technologie numérique ; musée et patrimoine ; cinéma, festival et événement culturel) ; **Univ. de Franche-Comté** Montbéliard (parcours L3 médias, culture, espace public) ; **Univ. du Littoral** Dunkerque

(parcours de L1 à L3 culture et médias) ; **Univ. Lyon 2 - Lumière Bron** (parcours L3 culture, médiation et numérique).

### ■ Langues étrangères appliquées :

• **Univ. de Cergy** (parcours CMI ingénierie internationale du tourisme culturel et des territoires) ; **Univ. de Lorraine Nancy** (parcours L2 et L3 métiers de la culture ; métiers du tourisme culturel) ; **Univ. de Nice Nice** (parcours de L1 à L3 anglais-médias-culture) ; **Sorbonne Universités Paris** (parcours L2 à L3 métiers de la culture) ; **Univ. Paris 3**.

### ■ Lettres :

• **UCO d'Angers** (parcours métiers de la culture ; métiers du livre) ; **UCO d'Angers Arradon** (parcours L1 et L2 culture et enjeux patrimoniaux) ; **Univ. d'Artois Arras** (parcours de L1 à L3 lettres, histoire, droit) ; **Univ. de Caen** (parcours L3 métiers de la culture et du livre) **A** ; **Univ. de Lorraine Metz** ; (parcours L1 littérature et culture : enseignement et recherche) **A** ; **Univ. de Poitiers** (parcours L3 humanités ; lettres et cultures contemporaines ; lettres modernes ; parcours de L1 à L3 sciences politiques) ; **Univ. de Versailles St-Quentin Guyancourt** (parcours L3 métiers de la culture) ; **Univ. d'Orléans** (parcours L3 de la culture, du livre et de la rédaction) ; **Univ. Paris 13 Villetaneuse** (parcours arts et culture) ; **Univ. Paris-Est Créteil** (parcours L3 médiation culturelle) ; **Sorbonne Universités** (parcours de L1 à L3 lettres, édition, médias, audiovisuel).

### ■ Musicologie :

• **Univ. de Lorraine Metz** (parcours L3 musique et culture) ; **Univ. de Versailles St-Quentin Guyancourt** (parcours de L1 à L3 interprétation et patrimoine) ; **Univ. Grenoble Alpes** (parcours musicologie-histoire de l'art et archéologie) ; **Univ. Lyon 2 - Lumière** (parcours L3 musicologie et médiation) ; **Univ. Rennes 2** (parcours L3 musique et technologie numérique).

### ■ Philosophie :

• **Univ. d'Aix-Marseille Aix-en-Provence** (parcours L3 art et culture).

### ■ Sciences de l'éducation :

• **Univ. de Bourgogne Dijon** (parcours L3).

### ■ Sciences de l'homme, anthropologie, ethnologie :

• **Univ. Paris 10 Nanterre** (parcours de L1 à L3 archéologie et histoire de l'art).

### ■ Sciences sociales :

• **Univ. d'Angers Les Sables-d'Olonne** (parcours L3 tourisme, hôtellerie restauration et événementiel option patrimoine et cultures littorales) ; **Univ. d'Angers Saumur** (parcours culture et patrimoine) ; **Univ. de Lille Villeneuve-d'Ascq** (parcours de L1 à L3 industries culturelles, art et sociétés).

### ■ Sociologie :

• **Univ. d'Aix-Marseille Aix-en-Provence** (parcours éducation et culture).

## LICENCES PROFESSIONNELLES

Liste des licences professionnelles offrant une spécialisation en lien avec le secteur culturel. Les établissements sont classés par mentions. La possibilité de se former en apprentissage est indiquée par un **A**.

### ■ Activités culturelles et artistiques spécialités :

• assistant de gestion, de diffusion et de développement culturels : **Univ. de Lorraine Metz** ;  
 • assistant de production et d'administration - musiques actuelles : **Univ. de Lorraine Metz** ;  
 • conception et mise en œuvre de projets culturels : **Lycée V Hugo Châteaue-Gontier, Le Mans Université Le Mans** ;  
 • gestion et développement des structures musicales : **Itemm Le Mans, Le Mans Université Le Mans**.

### ■ Activités et techniques de communication spécialités :

• communication événementielle : **Univ. de Nice Valbonne**.

### ■ Commerce spécialité communication et commercialisation de produits culturels - spectacle vivant :

• **Univ. d'Orléans Issoudun**.

### ■ Commercialisation de produits et services :

• **Univ. de Savoie Annecy-le-Vieux** (parcours produits culturels).

### ■ Développement et protection du patrimoine culturel spécialités :

• activités éducatives et culturelles : médiateur du patrimoine : **Lycée Duplessis Mornay Saumur, Le Mans Université Le Mans** ;  
 • conservation et restauration du patrimoine bâti : **Univ. d'Aix-Marseille Arles** ;  
 • patrimoine matériel et immatériel : **Univ. de Nice** ;  
 • patrimoine, tourisme, environnement : **Univ. d'Amiens** ;  
 • tourisme et marketing territorial et patrimonial : **Univ. Rennes 2 Saint-Brieuc** ;  
 • guide-conférencier : **UFA RIAM Nancy A** ; **Univ. d'Angers Saumur** ; **Univ. de Corse P. Paoli Corte** ; **Univ. de Reims** ; **Univ. de Strasbourg**.

### ■ Gestion de projets et structures artistiques et culturelles :

• **Univ. Bordeaux Maigne Bordeaux** (parcours conception de projets et médiation artistique et culturelle) ; **Univ. Champollion Albi** (parcours développement culturel des territoires ruraux) ; **Univ. de Savoie Le Bourget-du-Lac** (parcours musique et spectacle vivant **A**) ; **Univ. de Bourgogne Dijon** ; **Univ. de Toulon La Garde** ; **Univ. de Valenciennes Cambrai** (parcours médiation et actions culturelles) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès Toulouse** (parcours développement de projets en danse et cirque).

### ■ Guide conférencier :

• **Univ. Clermont Auvergne Clermont-Ferrand** ; **Univ. d'Artois Arras** (parcours monuments, musées et sites) ; **Univ. de Nice - Univ. de Perpignan Dijon** ; **Univ. du Littoral Boulogne-sur-Mer A** ; **Univ. Grenoble Alpes Mirabel** ; **Univ. Lyon 2 - Lumière Bron** (parcours guide-conférencier-médiateur culturel) ; **Univ. Paris-Est Serris A** ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès Foix** ; **Université Paris 10 Nanterre**.

### ■ Hôtellerie et tourisme spécialité :

• droit et économie du tourisme : **Univ. d'Aix-Marseille**.

Pr Hc : privé hors contrat  
 Pr Sc : privé sous contrat  
**A** : statut de l'élève "apprenti"

## GUIDE PRATIQUE

### Licences professionnelles (suite)

#### ■ Management des organisations spécialités :

• administration et gestion des entreprises culturelles : **Univ. de Haute-Alsace** Mulhouse ;

• management des entreprises culturelles : **Univ. d'Angers** ;

• patrimoines, langues et tourisms : **Lycée Bellevue Saintes, Univ. de La Rochelle**.

#### ■ Management et gestion des organisations :

• **Univ. de Lille** Lille (parcours management de projets événementiels).

#### ■ Métiers de la communication événementiel :

• **Univ. de Franche-Comté** Montbéliard (parcours marketing et communication des organisations du spectacle, de l'événementiel et des loisirs **A**) ; **Univ. de Pau** Bayonne (parcours management de l'événementiel) ; **Univ. de Poitiers** Angoulême (parcours communication et management des événements **A**).

#### ■ Métiers de la médiation par des approches artistiques et culturelles :

• **Univ. d'Aix-Marseille** ; **Univ. de Cergy** (parcours médiation culturelle et valorisation des expressions artistiques) ; **Univ. de Cergy** Gennevilliers (parcours médiation culturelle et valorisation des expressions artistiques) ; **Univ. de La Réunion** Saint-Denis (parcours médiation et gestion de projets culturels dans la zone Océan indien **A**) ; **Univ. de Rouen** Mont-Saint-Aignan.

#### ■ Métiers de la médiation scientifique et technique :

• **Univ. de Limoges**.

#### ■ Métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle :

• **Univ. Bordeaux Montaigne** (parcours coordination de projets de développement social et culturel ; médiation par le jeu et gestion de ludothèques) ; **Univ. Paris Descartes** (parcours développement social et socio-culturel local).

#### ■ Métiers de l'édition :

• librairie et métiers du livre **Univ. de Haute Alsace** Mulhouse

#### ■ Métiers de l'information : archives, médiation et patrimoine :

• **Univ. Bordeaux Montaigne** (parcours médiations de l'information numé-

rique et des données) ; **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours gestion et édition de fonds photographiques et audiovisuels).

#### ■ Métiers du livre : documentation et bibliothèques :

• **Univ. Bordeaux Montaigne** (parcours bibliothécaire **A**) ; **Univ. Clermont Auvergne** Clermont-Ferrand ; **Univ. de Lille** Tourcoing (parcours librairie) ; **Univ. de Lille** Villeneuve-d'Ascq (parcours management des bibliothèques et de la documentation ; management des systèmes d'information archivistique) ; **Univ. de Limoges** ; **Univ. Grenoble Alpes** (parcours métiers des bibliothèques, de la documentation et des archives numériques ; responsable des ressources et de projets : littérature et documentation pour la jeunesse) ; **Univ. Paris 5** ; **Université Paris 10** Saint-Cloud (parcours bibliothèque).

#### ■ Métiers du numérique : conception, rédaction et réalisation web :

• **Univ. de Cergy** (parcours chargé de communication culturelle et multimédias ; infographie, patrimoine, visualisation et modélisation 3D **A**).

#### ■ Métiers du tourisme : communication et valorisation des territoires :

• **LEGTPA de Rodilhan** (parcours œnotourisme et projet culturel) ; **Univ. de Caen** (parcours gestion et mise en valeur des sites touristiques et culturels) ; **Univ. de Nîmes** (parcours œnotourisme et projet culturel) ; **Univ. de Perpignan** Mende (parcours tourisme d'affaires, festivalier et territoires) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Foix (parcours nouvelles technologies de l'information et de la communication appliquées au tourisme).

#### ■ Protection et valorisation du patrimoine historique et culturel :

• **Lycée St-Vincent de Paul** Nîmes (parcours médiation du patrimoine historique et archéologique) ; **Univ. de Cergy** (parcours préservation et mise en valeur du patrimoine bâti **A**) ; **Univ. de Franche-Comté** Besançon (parcours métiers de l'exposition et technologies de l'information) ; **Univ. de Guyane** Cayenne ; **Univ. de Limoges** (parcours métiers

de la culture pour le développement territorial) ; **Univ. de Nîmes** (parcours médiation du patrimoine historique et archéologique) ; **Univ. de Valenciennes** Cambrai (parcours actions culturelles et métiers de l'archéologie) ; **Univ. Grenoble Alpes** Mirabel (parcours concepteur de produits touristiques patrimoniaux) ; **Univ. Toulouse 2 - J. Jaurès** Cahors (parcours animation et valorisation du patrimoine urbain et périurbain).

#### ■ Techniques du son et de l'image :

• **Univ. Paris-Est** Champs-sur-Marne (parcours gestion de la production audiovisuelle **A**).

#### ■ Techniques et activités de l'image et du son spécialités :

• gestion de la production audiovisuelle multimédia ou événementielle : **Univ. Rennes 1**.

## ÉCOLES SPÉCIALISÉES

Sont présentés ici les établissements proposant des formations en 1 à 5 ans aux métiers de la culture.

#### ■ EAC

**75 Paris** 33 rue de la Boétie  
01 47 70 23 83 Pr reconnu  
[www.ecole-eac.com](http://www.ecole-eac.com)

#### • Bachelor négociateur du luxe et de l'artisanat d'art.

Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : entretien de motivation, test d'anglais et rédaction pour bacheliers. Admission en 3<sup>e</sup> année : entretien de motivation, test d'anglais et rédaction sur une problématique du secteur pour bac +2.

#### • Conseil-expert en objets d'art.

Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : entretien de motivation et tests d'anglais, de culture générale et d'histoire de l'art pour les candidats titulaires du bac. Admission en 2<sup>e</sup> année : entretien de motivation, tests en histoire et histoire de l'art pour bac +1. Admission en 3<sup>e</sup> année : entretien de motivation, tests d'anglais, de culture générale et d'histoire de l'art pour bac +2.

• **Médiateur culturel.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 000 €. Admission



en 1<sup>re</sup> année : entretien, test de culture générale et test d'anglais pour bachelier. Admission en 2<sup>e</sup> année : entretien, test de culture générale et test d'anglais pour bac +1. Admission en 3<sup>e</sup> année : entretien de motivation, test de culture générale, test d'anglais et rédaction d'un article pour bac +2.

• **Manager du luxe.** Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 15 400 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : entretien, test d'anglais et rédaction sur une problématique de secteur pour les candidats titulaires d'un bac +3. Admission en 2<sup>e</sup> année : entretien, test d'anglais et rédaction sur une problématique de secteur pour les candidats titulaires d'un bac +4.

• **Manager du marché de l'art.** Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 15 400 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : entretien, test de culture générale et rédaction d'un article pour les candidats titulaires d'un bac +3. Admission en 2<sup>e</sup> année : entretien, test de culture générale et rédaction d'un article pour les candidats titulaires d'un bac +4.

• **Manager culturel.** Durée : 2 ans. Coût total de scolarité : 15 400 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : entretien, test de culture générale, test d'anglais et rédaction d'un article pour bac +3. Admission en 2<sup>e</sup> année : entretien, test de culture générale, test d'anglais et rédaction d'un article pour bac +4.

■ **École de Condé**  
75 Paris 7-9 rue Cambronne  
0153 86 00 22 Pr Hc  
www.ecoles-conde.com

• **Restaurateur conservateur de biens culturels.** Durée : 5 ans. Coût total de scolarité : 33 700 €. Admission : entretien et dossier scolaire pour les titulaires du bac.

■ **École nationale des chartes**  
75 Paris 65 rue de Richelieu  
0155 42 75 00 Public  
www.enc.sorbonne.fr

• **Diplôme d'archiviste paléographe.** Durée : 4 ans. Coût total de scolarité : gratuit. Admission en 1<sup>re</sup> année : épreuves écrites d'admissibilité et épreuves orales d'admission avec bac +2. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier scientifique pour admissibilité puis entretien.

■ **École du Louvre**  
75 Paris pl. du Carrousel 0155 35 18 00  
Public  
www.ecoledulouvre.fr

• **Diplôme du 1<sup>er</sup> cycle de l'École du Louvre.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 1300 €. Admission : test d'entrée (ne nécessitant pas de connaissances en histoire de l'art) comportant 3 questionnaires (culture générale, commentaire de texte et commentaire de documents visuels sur support papier) pour les candidats titulaires du bac.

• **Diplôme de 2<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre.** Durée : 2 ans. Admission en 1<sup>re</sup> année : accès automatique pour les titulaires du diplôme de 1<sup>er</sup> cycle de l'École du Louvre (obtenu en quatre années maximum, avec 14/20 de moyenne au cours de spécialité) ou sur dossier et lettre de motivation pour les titulaires d'une licence histoire de l'art, d'une bi-licence histoire de l'art et autre discipline (obtenue avec une moyenne générale d'au moins 12/20). Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier de travaux personnels pour les titulaires du diplôme de muséologie de l'École du Louvre ou d'un M1 d'histoire de l'art et archéologie (par équivalence), avec une expérience professionnelle.

• **Diplôme de 3<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre.** Durée : 3 ans. Admission : dossier et commission pour les titulaires d'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle de l'École du Louvre ou d'un master en histoire de l'art et archéologie.

• **Diplôme de muséologie de l'école du Louvre.** Durée : 1 an. Admission : accès automatique pour les titulaires du Diplôme de 1<sup>er</sup> cycle de l'École du Louvre (obtenu en quatre années maximum, avec 14/20 de moyenne au cours de spécialité) ou sur dossier et lettre de motivation pour les titulaires d'une licence histoire de l'art, d'une bi-licence histoire de l'art et autre discipline (obtenue avec une moyenne générale d'au moins 12/20).

■ **Ensatt**  
69 Lyon 4 rue Sœur Bouvier  
0478 15 05 05 Public  
www.ensatt.fr

• **Diplôme arts et techniques du théâtre parcours administrateur du spectacle vivant.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 780 €. Admission : épreuves écrites (analyse d'un texte, synthèse, travail sur un cas pratique, questionnaire sur le spectacle vivant) et entretien avec le jury pour bac +2.

■ **Ensb**  
75 Paris 14 rue Bonaparte  
0147 03 50 00 Public  
www.ensba.fr

• **Diplôme national supérieur d'art plastique.** Durée : 5 ans. Coût total de scolarité : 4 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : concours propre avec bac. Admission en 2<sup>e</sup> année : concours propre avec bac +2.

■ **École supérieure des beaux-arts TALM**  
37 Tours 40 rue du Docteur Chaumier  
02 46 67 39 65 Public  
tours.ensba-talm.fr

• **DNSEP option art** (mention conservation-restauration des œuvres sculptées). Durée : 2 ans. Admission en 1<sup>re</sup> année avec un bac +3 (DNA art).

■ **École supérieure d'art d'Avignon**  
84 Avignon 500 chemin de baigne-Pieds  
04 90 27 04 23 Public  
www.esaavignon.fr

• **DNSEP option art** (mention conservation-restauration et mention création-restauration). Durée : 2 ans. Admission en 1<sup>re</sup> année avec un bac +3 (DNA art).

■ **Esec**  
75 Paris 21 rue de Cîteaux  
0143 42 43 22 Pr Hc  
www.esec.edu

• **Adjoint à la production d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 20 850 €. Admission en 1<sup>re</sup> année du cycle préparatoire : dossier et entretien pour titulaire du bac. Entretiens fixés en fonction des disponibilités de l'étudiant et du responsable pédagogique. Sélection gratuite. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier, épreuve écrite et entretien pour titulaire d'un bac +2 ou issu de l'année préparatoire de l'Esec. Des sélections sont organisées une fois par semaine. Sélection gratuite. Admission en 3<sup>e</sup> année : dossier, épreuve écrite et entretien pour titulaire d'un bac +3 et plus.

Pr Hc : privé hors contrat  
Pr Sc : privé sous contrat  
A : statut de l'élève "apprenti"

## GUIDE PRATIQUE

### Écoles spécialisées (suite)

#### ■ Esra

**75 Paris** 135 av F Faure  
0144 25 25 25 Pr reconnu  
[www.esra.edu](http://www.esra.edu)

• **Diplôme d'études supérieures de réalisation (DESRA) option production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 950 €. Admission: lettre de motivation, entretien de groupe, entretien individuel et QCM.

#### ■ Esra

**35 Rennes** 1 rue X Grall  
02 99 36 64 64 Pr Hc  
[www.esra.edu](http://www.esra.edu)

• **Certificat de fin d'études de l'Esra Bretagne option production.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 710 €. Admission: concours; il comporte quatre épreuves: deux écrites et deux orales.

#### ■ Icart

**33 Bordeaux** 8 parvis des Chartrons  
05 56 44 56 22 Pr Hc  
[www.icart.fr](http://www.icart.fr)

• **Responsable de promotion de biens et d'événements culturels.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 250 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: questionnaire, test culture générale (questionnaire culture artistique et commentaire d'œuvre d'art ou dissertation), test d'anglais et entretien de motivation pour bac général, bac techno. Admission en 2<sup>e</sup> année: questionnaire culture artistique et commentaire d'œuvre d'art ou dissertation, test d'anglais et entretien de motivation, pour bac + 2 pour BTS, DUT.

#### ■ Icart

**75 Paris** 22 bis rue G Bizet 0153 76 88 00  
Pr reconnu  
[www.icart.fr](http://www.icart.fr)

• **Responsable de promotion de biens et d'événements culturels.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 22 500 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: épreuves écrites (un questionnaire QCM de culture générale artistique portant sur les différentes disciplines artistiques; une dissertation ou un commentaire d'œuvre artistique, une épreuve d'anglais) et épreuve orale (un entretien d'orientation et de motivation) pour les titulaires du bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: épreuves écrites (QCM de culture générale artistique portant sur les différentes disciplines: dissertation ou commentaire d'œuvre artistique,

épreuve d'anglais) et entretien d'orientation et de motivation pour bac + 1.

Admission en 3<sup>e</sup> année: épreuves écrites (QCM de culture générale artistique portant sur les différentes disciplines: dissertation ou commentaire d'œuvre artistique, épreuve d'anglais) et entretien d'orientation et de motivation pour bac + 2.

• **MBA Marché international de l'art.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 17 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et entretien de motivation et de projet professionnel pour les titulaires d'un bac + 3. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier et entretien de motivation et de projet professionnel pour les titulaires d'un bac + 4.

• **MBA Ingénierie culturelle et management.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 17 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: dossier et entretien de motivation et de projet professionnel pour les titulaires d'un bac + 3. Admission en 2<sup>e</sup> année: dossier et entretien de motivation et de projet professionnel pour les titulaires d'un bac + 4.

#### ■ Iesa

**75 Paris** 5 av de l'Opéra - 6 rue Froment  
01 42 86 57 01 Pr reconnu  
[www.iesa.fr](http://www.iesa.fr)

• **1<sup>er</sup> cycle expertise et commerce de l'art.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 850 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: filières art, culture, création numérique: épreuves écrites et entretien de motivation pour les candidats de niveau bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: test et entretien pour bac + 1/2. Admission en 3<sup>e</sup> année: test et entretien pour bac + 2.

• **Spécialiste conseil en biens et services culturels.** Durée: 3 ans. Coût total de scolarité: 20 850 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: filières art, culture, création numérique: épreuves écrites et entretien de motivation pour les candidats de niveau bac. Admission en 2<sup>e</sup> année: test et entretien pour bac + 1/2. Admission en 3<sup>e</sup> année: test et entretien pour bac + 2.

• **2<sup>e</sup> cycle commercialisation et diffusion des œuvres d'art.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 14 500 €. Admission: test écrit (rédaction) et entretien de motivation pour bac + 3.

• **2<sup>e</sup> cycle tourisme culturel et valorisation du patrimoine.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 14 500 €. Admission: test écrit (rédaction) et entretien de motivation pour bac + 3.

• **3<sup>e</sup> cycle marché de l'art.** Durée: 1 an. Coût total de scolarité: 7 900 €. Admission: bac + 3 validé avec expérience professionnelle; entretien d'admission (motivations et projet professionnel) pour bac + 4.

• **Administrateur de projets culturels.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 18 000 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: entretien d'admission (motivations et projet professionnel) pour bac + 3. Admission en 2<sup>e</sup> année: bac + 4 ou bac + 3 avec expérience professionnelle; dossier de candidature et entretien pour bac + 4 (M1).

• **MBA in Artistic and Cultural Activities Management.** Durée: 1 an. Coût total de scolarité: 17 600 €. Admission: dossier de candidature et entretien de motivation pour bac + 4; 240 crédits ECTS ou expérience professionnelle sur dossier.

• **Master of arts in the History and Business of the Contemporary Art Market.** Durée: 2 ans. Coût total de scolarité: 17 000 €. Admission: dossier, entretien en anglais et examen écrit pour bac + 3; 105 TOEFL ou 7 IELTS.

#### ■ INA SUP

**94 Bry-sur-Marne** 4 avenue de l'Europe  
01 49 83 29 26 Public  
[www.ina-expert.com/enseignement-superieur](http://www.ina-expert.com/enseignement-superieur)

• **Diplôme INA production audiovisuelle.** Durée: 2 ans. Coût de scolarité: 3 000 €. Admission: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac + 3 minimum.

• **Diplôme INA gestion de patrimoine audiovisuel.** Durée: 2 ans. Coût de scolarité: 3 000 €. Admission: dossier, épreuve écrite et entretien pour les titulaires d'un bac + 3 minimum.

#### ■ INP (département des restaurateurs)

**93 Aubervilliers** 124 rue H Barbusse  
01 49 46 57 00 Public [www.inp.fr](http://www.inp.fr)

• **Diplôme de restaurateur du patrimoine (Institut national du patrimoine).** Durée: 5 ans. Coût total de scolarité: 2 165 €. Admission en 1<sup>re</sup> année: concours dans l'une des 7 spécialités

offertes : arts du feu (métal, céramique, émail et verre), arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture (de chevalet, murale), photographie, sculpture ; épreuves d'admissibilité (analyse et commentaire d'illustrations, sciences, dessin) en février et épreuves d'admission (copie d'une œuvre ou d'un objet, épreuve d'habileté manuelle et de couleurs et épreuve orale) pour les candidats titulaires du bac. Admission en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> année dans l'une ou plusieurs des 7 spécialités : arts du feu (métal, céramique, émail et verre), arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture (de chevalet, murale), photographie, sculpture pour titulaire d'un bac +3 ; sélection sur dossier (sélection pouvant être assortie d'un test d'habileté manuelle et de couleur) puis épreuve orale (à l'issue de laquelle le jury admet le candidat en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> année d'études).

#### ■ INP (département des conservateurs)

**75 Paris** 2 rue Vivienne  
01 44 41 10 41 **Public** [www.inp.fr](http://www.inp.fr)  
• **Formation des conservateurs spécialité archéologie, archives, inventaire et monuments historiques, musées, patrimoine scientifique technique et naturel.** Durée : 18 mois. Coût total de scolarité : gratuit (l'étudiant a un statut de fonctionnaire stagiaire). Admission : concours interne et externe (épreuves écrites et orales, entretien et

épreuve de langue) pour les titulaires d'un bac +3 minimum (université, École du Louvre, grandes écoles, École nationale des chartes).

#### ■ ISCPA

**75 Paris** 12 rue A Parodi 0180 97 65 80  
**Pr Hc**  
[www.iscpa-paris.com](http://www.iscpa-paris.com)

• **Responsable de production-diffusion-distribution.** Durée : 4 ans. Coût total de scolarité : 27 600 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : concours propre avec bac +1. Admission en 4<sup>e</sup> année : concours propre avec bac +4.

#### ■ La Fémis

**75 Paris** 6 rue Francœur 0153 41 21 00  
**Public**  
[www.femis.fr](http://www.femis.fr)

• **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation production.**

Durée : 4 ans. Admission : concours comprenant pré-admissibilité (dossier personnel d'enquête et épreuve écrite d'analyse et de film), admissibilité (oral avec trois professionnels portant sur la direction de production et les motivations personnelles) et admission (oral public) pour bac +2.

• **Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) spécialisation distribution-exploitation.** Durée : 2 ans. Sur concours comportant pré-admissibilité (épreuve écrite d'analyse de film et rédaction d'un mémoire et d'une note

de motivation) et admission (oral public) pour bac +3.

#### ■ 3IS

**78 Élancourt** 4 rue B Pascal  
016137 34 94 **Pr Hc** [www.3is.fr](http://www.3is.fr)

• **Chargé de production en audiovisuel, cinéma et événements culturels.**

Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 23 680 €. Admission en 1<sup>re</sup> année : concours (OCM de culture générale, artistique et cinématographique ; analyse d'un extrait de film et épreuve orale : entretien) pour les titulaires du bac ; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne. Admission en 2<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2 (BTS audiovisuel). Admission en 3<sup>e</sup> année : dossier, entretien et tests techniques pour les titulaires d'un bac +2.

#### ■ 3IS

**33 Bègles** rue des Terres Neuves  
05 56 5190 30 **Pr Hc**  
[www.3is.fr](http://www.3is.fr)

• **Chargé de production en audiovisuel, cinéma et événements culturels.** Durée : 3 ans. Coût total de scolarité : 23 680 €.

Admission : concours d'entrée avec épreuves écrites (OCM de culture générale, artistique et cinématographique, analyse d'un extrait de film) et épreuve orale (entretien) pour titulaire du bac ; admission directe pour les étudiants de la classe préparatoire ayant obtenu au moins 10/20 de moyenne.

# SITES UTILES

Pour en savoir plus sur les métiers, les formations et l'emploi dans le secteur culturel.

## SITES GÉNÉRALISTES

[www.culturecommunication.gouv.fr](http://www.culturecommunication.gouv.fr)

Informations sur les politiques et actions du ministère de la Culture : patrimoine, musées, archives, archéologie, conservation-restauration, etc. Dans l'espace « Régions » accès à la carte des Drac (Directions régionales des affaires culturelles).

[www.culture.fr/fr/sections](http://www.culture.fr/fr/sections)

Actualités de toutes les manifestations culturelles. Ressources documentaires en ligne à partir des différentes bases de données du ministère de la Culture : archives, publications scientifiques, histoire des arts, atlas des patrimoines, etc.

[www.cultureveille.fr](http://www.cultureveille.fr)

Média en ligne à destination des professionnels de la culture : nouvelles pratiques, politiques culturelles, etc.

[www.profilculture.com](http://www.profilculture.com)

Site d'offres d'emploi dans les secteurs de la gestion du patrimoine, la politique culturelle, l'audiovisuel, la presse, l'édition, le spectacle vivant, l'architecture, le design, etc.

## ARCHÉOLOGIE

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Site de l'Institut national de recherches archéologiques préventives. Une rubrique métier présente les activités et missions de l'archéologue et décrit les filières de formation.

## AUDIOVISUEL

[www.cnc-aff.fr](http://www.cnc-aff.fr)

Le Centre national du cinéma assure la collecte, la conservation, l'inventaire, la sauvegarde et la restauration des films qu'il conserve.

[www.directeurdeproduction.com](http://www.directeurdeproduction.com)

L'Association des directeurs de productions regroupe l'essentiel des professionnels de France. Possibilité de déposer son CV et de contacter un professionnel.

[www.ina.fr](http://www.ina.fr)

Site de l'Institut national de l'audiovisuel, qui a pour mission la conservation et la mise à disposition du patrimoine audiovisuel national, et propose des formations à la production audiovisuelle et à la gestion de patrimoines audiovisuels.

## MARCHÉ DE L'ART

[www.admical.org](http://www.admical.org)

L'admical assure la promotion du mécénat d'entreprise et propose des formations pour les mécènes et porteurs de projets de mécénat.

[www.commissaires-priseurs.com](http://www.commissaires-priseurs.com)

Site de la Chambre nationale des commissaires-priseurs judiciaires.

[www.expertscnes.fr](http://www.expertscnes.fr)

Site de la Chambre nationale des experts spécialisés en objets d'art et de collection.

[www.sna-france.com](http://www.sna-france.com)

Site du Syndicat national des antiquaires qui assure la défense et la promotion de la profession.

## PATRIMOINE

[www.afroa.fr](http://www.afroa.fr)

Site de l'Association française des régisseurs d'œuvres d'art qui rassemble les professionnels de ce secteur d'activité, quels que soient les statuts. Offres d'emploi et de stages, informations sur le métier, liens utiles, etc.

[www.ancovart.fr](http://www.ancovart.fr)

L'Association nationale des guides-conférenciers des Villes et pays d'art et d'histoire regroupe des guides-conférenciers qualifiés exerçant dans toute la France.

[www.citedelarchitecture.fr/fr/article/ecole-de-chaillot](http://www.citedelarchitecture.fr/fr/article/ecole-de-chaillot)

Site de l'École de Chaillot, qui forme les architectes du patrimoine spécialisés dans la conservation et la restauration architecturales, urbaines et paysagères, ainsi que les architectes et urbanistes de l'État.

[www.inp.fr](http://www.inp.fr)

Site de l'Institut national du patrimoine. Informations sur les concours de conservateur du patrimoine et de restaurateur, la formation permanente, les colloques, les conférences, etc.

[www.vpah.culture.fr/anim/anim.htm](http://www.vpah.culture.fr/anim/anim.htm)

Site du réseau des Villes et pays d'art et d'histoire : informations sur les fonctions et le mode de recrutement des animateurs du patrimoine et des guides-conférenciers.

# RESSOURCES ONISEP

Les outils proposés par l'Onisep pour compléter votre information sur les métiers et les formations autour de la culture et du patrimoine.

## LES PUBLICATIONS



→ *Les Métiers du tourisme*, coll. « Parcours », 2015.

Accompagnateur/trice de voyages ; animateur/trice de loisirs ; chef/fe de produit ; chef/fe de projet en tourisme d'affaires ; conseiller/ère voyages ou séjours ; directeur/trice d'agence de voyages, d'office de tourisme ou de club de vacances ; guide-conférencier/ère : certains professionnels exercent à l'échelle d'un territoire pour développer le tourisme culturel et valoriser le patrimoine local. Vous aimeriez en savoir plus

sur leurs conditions de travail, les modalités d'exercice, le marché de l'emploi et les formations requises ? Cet ouvrage est fait pour vous.



→ *Les Métiers du livre*, coll. « Parcours », 2017.

→ *Les Métiers des langues et de l'international*, coll. « Parcours », 2017.

→ *Les Métiers du marketing, de la publicité et de la vente*, coll. « Parcours », 2016.

Vous êtes motivé par le secteur culturel et vous souhaitez exploiter cette compétence pour construire votre projet professionnel ? Ces trois publications peuvent également vous être très utiles :

Ces documents peuvent être consultés au CDI (centre de documentation et d'information) des collèges et des lycées ou au CIO (centre d'information et d'orientation). Ils sont également en vente sur [www.onisep.fr/lalibrairie](http://www.onisep.fr/lalibrairie).



## Rencontrer un conseiller

Pour réfléchir à votre orientation et recevoir une information personnalisée, n'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le cadre de la permanence assurée dans les lycées publics ou auprès d'un CIO (centre d'information et d'orientation). Plus de 500 CIO : adresses sur [www.onisep.fr](http://www.onisep.fr).

## LE SITE



Pour aller plus loin sur les filières évoquées dans cette publication et pour compléter votre carnet d'adresses des formations.

## DES VIDÉOS



Une collection de vidéos métiers et études à découvrir autour de la culture et du patrimoine sur [onisep.tv.onisep.fr](http://onisep.tv.onisep.fr).

## UN SERVICE



Vous avez encore des interrogations après la lecture de cet ouvrage ? L'Onisep propose une réponse personnalisée à vos questions. Trois moyens pour nous contacter : par courrier électronique via [monorientationligne.fr](mailto:monorientationligne.fr) ; par tchat ; par téléphone au 0177 77 12 25 (appel non surtaxé) ; du lundi au vendredi, de 10 h à 20 h en métropole.

# LEXIQUE

Au fil de votre lecture, vous avez peut-être rencontré des termes que vous ne connaissez pas. Quelques définitions.

**Accrochage :** manière d'installer les œuvres dans un espace dédié au sein d'un musée ou d'une galerie d'art.

**Art et essai :** label officiel accordé à des salles de cinéma dont le but est de promouvoir le cinéma indépendant.

**Archéologie :** étude des civilisations anciennes reposant sur la collecte et l'analyse de leurs traces matérielles.

**Archéologie préventive :** spécialité de l'archéologie assurant la préservation des vestiges menacés par des travaux d'aménagement.

**Cachet :** rétribution d'un artiste pour un spectacle, une émission, une séance d'enregistrement, etc.

**Casting :** sélection des acteurs pour un spectacle ou un film.

**Compagnie :** groupe de personnes (comédiens, techniciens, etc.) associées dans le but de donner un cadre à une création culturelle, le plus souvent théâtrale ou chorégraphique.

**Contractuel :** désigne un travailleur salarié dans la fonction publique mais ne possédant pas le statut de fonctionnaire.

**Conservation :** inventaire, étude, mise en valeur et conservation dans les meilleures conditions possibles des objets composant les collections d'un musée.

**Drac :** direction régionale des affaires culturelles. Service chargé de la mise en œuvre et de la coordination au niveau local des priorités définies par le ministère de la Culture en matière d'architecture et d'archéologie, de création et d'enseignement artistiques, de musées, etc.

**ECTS (crédits) :** European Credits Transfer System. Système européen d'unités capitalisables facilitant la mobilité des étudiants entre les établissements d'enseignement supérieur européens.

**Fauconnier :** personne qui dresse des rapaces pour la chasse ou dans le but d'écartier des oiseaux nuisibles.

**Free-lance :** terme anglais pour « travailleur indépendant ». Statut fréquent dans certains secteurs.

**Intermittent du spectacle :** ce professionnel du spectacle travaille par intermittence (de façon ponctuelle) pour divers employeurs. Un nombre minimum d'heures de travail est exigé pour bénéficier d'indemnités de chômage jusqu'à l'emploi suivant.

**Mécénat :** soutien financier, matériel ou humain apporté par une entreprise ou un particulier à une cause ou à un événement.

**Médiation culturelle :** action visant à faciliter l'accès aux œuvres culturelles, notamment pour certains publics dits « éloignés » pour des raisons sociales ou économiques.

**Montage :** à propos d'une exposition, installation des œuvres et des supports de présentation.

**Muséographie :** techniques nécessaires à la présentation, à l'organisation et à la bonne conservation des œuvres des musées.

**Musicologie :** analyse de la musique, de sa théorie et de son histoire.

**Patrimoine (culturel) :** ensemble des biens, matériels (bâtiments, objets d'art, costumes, outils, etc.) ou immatériels (chants, traditions gastronomiques, techniques, etc.) possédant une importance artistique et/ou historique.

## Info salaire

Les données salaires utilisées dans cette publication proviennent de différentes sources. Elles concernent le plus souvent le salaire des débutants. Selon les cas, les salaires sont exprimés en brut (avant prélèvement des cotisations sociales) ou en net (somme que le salarié touche à la fin du mois). Pour aider au repérage :

☉ Salaire équivalent au Smic (salaire minimum) : 1480 € brut mensuels en 2017.

☉☉ Salaire de niveau intermédiaire pour le secteur.

☉☉☉ Parmi les hauts niveaux de salaire du secteur.

**Régie des œuvres :** dans un musée, service chargé de gérer les mouvements des œuvres (entrées et sorties) et de leur assurer de bonnes conditions de sécurité et de conservation (température, intensité lumineuse, etc.).

**Restauration :** réparation de monuments ou d'objets anciens visant à les rétablir dans leur aspect originel.

**RNCP :** Répertoire national des certifications professionnelles. Renseigne sur le niveau de qualification atteint à la sortie d'une formation.

Ce niveau ne correspond pas forcément au nombre d'années d'études suivies.

**Saisonnier :** travailleur dont la durée de travail est limitée à une période de l'année.

**Scénographie :** mise en forme d'un espace destiné à accueillir des expositions ou des représentations. Conception d'un décor pour une pièce de théâtre, aménagement d'une salle de spectacles, etc.

**Spectacle vivant :** désigne un spectacle qui se déroule en direct devant un public, le mode d'expression

artistique pouvant être divers : théâtre, danse, cirque, musique, marionnettes, etc.

**Troupe :** voir Compagnie.

**Vernissage :** inauguration privée d'une exposition, généralement la veille de son ouverture officielle.

**Villes et pays d'art et d'histoire :** label attribué par le ministère de la Culture aux communes ou pays de France qui s'engagent dans une politique d'animation et de valorisation de leurs patrimoines bâti, naturel et industriel, ainsi que de l'architecture.

## TABLE DES SIGLES

**3IS :** Institut international de l'image et du son

**BP :** brevet professionnel

**BTS :** brevet de technicien supérieur

**CAP :** certificat d'aptitude professionnelle

**CDD :** contrat à durée déterminée

**CDI :** contrat à durée indéterminée

**Cnam :** Conservatoire national des arts et métiers

**CPGE :** classes préparatoires aux grandes écoles

**DEUST :** diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques

**DMA :** diplôme des métiers d'art

**DNA :** diplôme national d'art

**DNSEP :** diplôme national supérieur d'expression plastique

**DSAA :** diplôme supérieur d'arts appliqués

**DUT :** diplôme universitaire de technologie

**EAC :** École d'art et de culture

**ENS :** écoles normales supérieures

**Ensatt :** École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre

**Enssib :** École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

**ES :** (bac) économique et social

**Esa :** écoles supérieures d'arts appliqués

**Esra :** École supérieure de réalisation audiovisuelle

**Icart :** Institut supérieur des carrières artistiques

**IEP :** instituts d'études politiques

**Iesa :** Institut d'études supérieures des arts

**Info-com :** (DUT) information-communication

**INA Sup :** école de l'Institut national de l'audiovisuel

**INP :** Institut national du patrimoine

**ISCPA :** Institut supérieur de la communication, de la presse et de l'audiovisuel

**L1, L2, L3 :** 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> année de licence

**L :** (bac) littéraire

**LP :** licence professionnelle

**M1, M2 :** 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> année de master

**MBA :** *master of business administration*

**MBD :** (DEUST) métiers des bibliothèques et de la documentation

**MLP :** (option du DUT info-com) métiers du livre et du patrimoine

**QCM :** questionnaire à choix multiples

**S :** (bac) scientifique

**STMG :** (bac) sciences et technologies du management et de la gestion

**STS :** section de techniciens supérieurs

# INDEX

## A

Administrateur/trice culturel/le <i>voir</i> Administrateur/trice de salle de spectacles.....	32, 61
Administrateur/trice de salle de spectacles.....	32, 61
Administrateur/trice de structure culturelle <i>voir</i> Administrateur/trice de salle de spectacles.....	32, 61
Agent/e artistique.....	58
Animateur/trice du patrimoine.....	40, 64
Antiquaire.....	58
Apprentissage.....	79
Archéologue.....	48, 67
Architecte du patrimoine.....	50, 67
Assistant/e de production.....	61
Associations.....	117, 125
Attaché/e de presse.....	64

## B

Bibliothécaire.....	64
BTS.....	78
BTS communication.....	80
BTS métiers de l'audiovisuel option gestion de production.....	81
BTS tourisme.....	80

## C

Chargé/e de développement et de partenariats <i>voir</i> Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Chargé/e de diffusion.....	24, 59
Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Chargé/e de mission valorisation et mécénat <i>voir</i> Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Chargé/e de production.....	62
Chargé/e de programmation.....	62
Chargé/e des relations avec le public.....	42, 65

Chargé/e des relations entreprises et du mécénat <i>voir</i> Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Chargé/e du développement des partenariats <i>voir</i> Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Chef/fe de projets culturels.....	44, 65
Collectivités territoriales.....	116, 124
Commissaire d'exposition.....	62
Commissaire-priseur/e.....	26, 59
Commissaire-priseur/e judiciaire.....	109
Community manager.....	65
Compétences.....	122
Conseiller/ère culturel/le en Drac.....	65
Conservateur/trice du patrimoine.....	52, 68
Consultant/e en ingénierie culturelle.....	63
Courtier/ière.....	59
Critique d'art.....	66

## D

Directeur/trice de production.....	36, 63
Distributeur/trice de films.....	28, 60
DNA (diplôme national d'art).....	95
DMA.....	104
DMA arts de l'habitat.....	104
DMA arts graphiques.....	104
DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique).....	95

## E

EAC (École d'art et de culture).....	95
Expert/e en art.....	60
Écoles d'art.....	95
Écoles de commerce.....	98
École de Condé.....	1023
Écoles de restauration.....	102



Écoles du Louvre.....	95, 99, 100
Écoles du patrimoine.....	99
ENC (École nationale des chartes).....	99
Ensatt (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre).....	95, 111

## F

Fonction publique d'État.....	116
-------------------------------	-----

## G

Galeriste.....	30, 60
Guide-conférencier/ière.....	66

## I

Icart (Institut supérieur des carrières artistiques).....	95, 97
Ilesa (Institut d'études supérieures des arts).....	95, 96, 108
Indépendants.....	117, 126
INP (Institut national du patrimoine).....	99, 101, 103, 113

## J

Journaliste spécialisé/e culture.....	66
Juriste propriété intellectuelle.....	68

## L

Libraire.....	60
Licence.....	82
Licence arts du spectacle.....	85
Licence arts plastiques.....	85
Licence arts.....	84
Licence histoire de l'art et archéologie.....	86
Licence information-communication.....	87
Licence musicologie.....	87
Licence professionnelle.....	90
Licence professionnelle communication évé- nementielle.....	91
Licence professionnelle conception et mise en œuvre de projets culturels.....	91

Licence professionnelle gestion de la production audiovisuelle (animation, cinéma, télévision).....	92
Licence professionnelle guide-conférencier.....	92, 110
Licence professionnelle librairie et métiers du livre.....	94
Licence professionnelle management des projets événementiels.....	93
Licence professionnelle métiers de la médiation par des approches artistiques et culturelles.....	93
Licence professionnelle métiers du livre : docu- mentation et bibliothèques.....	94

## M

Master.....	82
Master conservation-restauration.....	88, 112
Master patrimoine et musées.....	88
Médiateur/trice culturel/le.....	66
Muséographe.....	46, 67

## O

Organisateur/trice d'événements culturels.....	38, 63
--	--------

## P

Préparation au concours de l'INP.....	88
Producteur/trice de spectacle.....	63

## R

Recrutement.....	120
Régisseur/euse d'art.....	54, 69
Réseau.....	121, 123
Responsable administratif et financier <i>voir</i> Administrateur/trice de salle de spectacles.....	32, 61
Responsable de collection.....	69
Responsable du mécénat et des partenariats <i>voir</i> Chargé/e de mécénat.....	34, 61
Restaurateur/trice d'art.....	56, 69




**Office national d'information sur les enseignements et les professions • Ministère de l'Éducation nationale • Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep: © Onisep décembre 2017**

• **Directeur de la publication:** Michel Quéré • **Directrice adjointe de la publication:** Marie-Claude Gusto • **ONISEP Ile-de-France** > Délégué régional: Laurent Hugot • Déléguée régionale adjointe: Virginie Cousin-Douel • Rédaction en chef: Christophe Leverrier • Rédaction: Amélie Abrantes, Sabine Carius, Marina David, Isabelle François, Valérie Lebruman-Le Fol, Marie-Anne Paniez, Émilie Roger, Nathalie Vallet

• **ÉDITIONS CROSS-MÉDIA** > **Cheffe de département:** Sandrine Marcillaud-Authier • Pilotage éditorial: Nelly Burgaleta • Rédaction: Olivia Audemar, Élodie Thivard, Audrey Weymann • Secrétariat de rédaction: Julien Retaillaud • Correction: Pauline Couillet • Administratrice technique éditoriale: Saliha Hamzic • **RESSOURCES DOCUMENTAIRES** > **Chef de département:** Gilles Foubert • Documentation: Marie Forestié • Ingénierie documentaire: Alexa Lecherbonnier • **FABRICATION** > **Cheffe de service:** Marie-Christine Jugeau • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Jouve, sur papier certifié PEFC • **STUDIO** > **Chef de service et direction artistique:** Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages: Évelyne Delzescaux • Iconographie: Brigitte Gilles de la Londe • Reportage photo: Mehrak • Couverture: Cyril Laurent

• **PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION** > Onisep VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: [onisep.fr/lalibrairie](http://onisep.fr/lalibrairie) • Relations clients: [service-clients@onisep.fr](mailto:service-clients@onisep.fr) • Diffusion-distribution Humensis-Belin: 27301333 • Code de diffusion Onisep: 901333 • ISSN: code collection: 1765-9329 • ISBN papier: 978-2-273-01333-8 • ISBN numérique: 978-2-273-01343-7

• **PUBLICITÉ** > Mistral Média - 22, rue La Fayette 75009 Paris • Tél.: 01 40 02 92 00 • Contacts: Directeur général: Luc Lehéricy ([luc.lehericy@mistralmedia.fr](mailto:luc.lehericy@mistralmedia.fr)) • Directeur commercial: Vivian Favro ([vivian.favro@mistralmedia.fr](mailto:vivian.favro@mistralmedia.fr)) • Plan de classement Onisep: ART 60 00 00/ART 70 00 00 • Le kiosque: Lettres, sciences humaine  • Dépôt légal: décembre 2017 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep



E  
A C

MARCHÉ DE L'ART, CULTURE,  
PATRIMOINE, LUXE.

# VENEZ ÉTUDIER À L'EAC

Marché de l'art,  
Culture, Patrimoine, Luxe

FORMATIONS

*Bachelor, Mastère,  
MBA, Executive Doctorate*

Diplômes reconnus par l'État, accessibles en alternance.

## PARIS

33 rue La Boétie - 75008 Paris

01 47 70 23 83

[contact.paris@ecole-eac.com](mailto:contact.paris@ecole-eac.com)

## LYON

11 place Croix-Paquet - 69001 Lyon

04 78 29 09 89

[contact.lyon@ecole-eac.com](mailto:contact.lyon@ecole-eac.com)

[www.ecole-eac.com](http://www.ecole-eac.com)

# LES MÉTIERS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Assurer la diffusion d'un spectacle dans un maximum de salles, trouver des mécènes pour financer une manifestation culturelle, organiser des ateliers artistiques lors d'un festival ou protéger des vestiges menacés par un chantier de construction : tels sont les défis qui vous attendent dans le secteur de la culture et du patrimoine. Une condition pour exercer ? Savoir marier votre passion pour l'art et la culture avec des compétences en gestion, promotion, architecture, conservation-restauration, etc. Dans ce secteur très concurrentiel, l'expérience personnelle (bénévolat, stages, pratiques artistiques, etc.) est tout aussi indispensable qu'une formation solide : si le niveau bac + 2 (BTS) ou bac + 3 (licence, licence professionnelle) donne accès à certains métiers, un bac + 5 est souvent nécessaire, à l'université (master) ou en école spécialisée.

Reportage dans un musée, témoignages de professionnels, descriptions d'itinéraires de formation ou analyse des conditions de travail, vous trouverez dans cet ouvrage informations et outils pour vous accompagner dans l'élaboration de votre projet professionnel.

Dans la collection  
**PARCOURS**  
*Les métiers de :*

- Agriculture et forêt
- Agroalimentaire
- Animaux
- Architecture, urbanisme et paysage
- Audiovisuel
- Banque, finance et assurance
- Bâtiment et travaux publics
- Biologie
- Chimie
- Comptabilité et gestion
- Défense
- Design
- Droit
- Électronique et robotique
- Énergie
- Enfants
- Enseignement, éducation et formation
- Environnement et développement durable
- Hôtellerie et restauration
- Humanitaire
- Industrie aéronautique et spatiale
- Informatique
- Jeu vidéo
- Journalisme, communication et documentation
- Justice
- Livre
- Marketing, publicité et vente
- Mécanique
- Médical
- Mode et luxe
- Paramédical
- Sécurité
- Social
- Sport
- Tourisme
- Transport et logistique
- Web



**TOUTE L'INFO  
SUR LES MÉTIERS  
ET LES FORMATIONS**

**Prix 8,00 €**

ISBN 978-2-273-01343-7

Décembre 2017

**onisep.fr/lalibrairie**